

CLASH TEST VOX VX15 vs FENDER MUSTANG LT25
DEUX MINI COMBOS À ÉMULATIONS À MOINS DE 159 €

GUITAR PART

Keep on rockin' in a free world

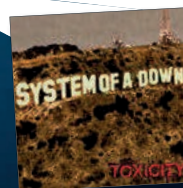
TOUTES LES VIDÉOS
PÉDAGO SUR
www.guitarpart.fr

MASTERCLASS
LE METAL PROG DE
PERIPHERY

1994 : ANNÉE ROCK
URBAN DANCE SQUAD,
OFFSPRING, BLUR

TOTAL SONG
JOUEZ TOXICITY DE
SYSTEM OF A DOWN !

GUITAR PART
25
ANS



TOUT DOIT DISPARAÎTRE

DAVID GILMOUR

VEND LES GUITARES DE PINK FLOYD :
BLACK STRAT, MARTIN D-35, STRAT #0001...



INTERVIEWS
GARY CLARK JR
SKUNK ANANSIE
DEVIN TOWNSEND
MARK MORTON



EN TEST VIDEO
TWO NOTES
TORPEDO C.A.B. M

LA MEILLEURE ÉMULATION
D'ENCEINTES DU MONDE À 299 €



DOSSIER
ACHETER

D'OCCASION :
PEUT-ON ENCORE FAIRE
DE BONNES AFFAIRES ?

TESTS GRETSCH STREAMLINER G2622T // **BOSS** NEXTONE ARTIST
MATOS MAD PROFESSOR LOUD'N PROUD // **SCHecter** KM7 MK3

N°301 H MENSUEL AVRIL 2019. ISSN: 1273-1609
France métropole : 7,50 € - BEL : 8,80€ - CAN : 13,50 Scan - CH : 14,70 CHF

La
Rosace
EDITIONS

PRESSE MAGAZINE
Édition digitale



this is the ac30●onetwelve*

UN CANAL. UN HAUT-PARLEUR. UN MONDE D'OPPORTUNITÉS.



* C'est l'AC30S1



Édito

GUITAR PART 301 - AVRIL 2019



Historique...

On a eu peine à le croire. David Gilmour va se séparer de sa collection de guitares lors d'une vente aux enchères chez Christie's à New York le 20 juin prochain. S'il n'est pas rare de voir circuler des guitares de stars, celles de Clapton ou de Lennon, cette vente s'annonce historique vue son ampleur : le guitariste de Pink Floyd va se délester de 120 guitares. Et parmi elles, sa Stratocaster noire historique, achetée en 1970 et qui l'a accompagné sur les plus grands albums du Floyd. La Black Strat, équivalent de la Blackie de Clapton, une guitare à l'histoire tourmentée que nous avons voulu vous raconter ici avant qu'elle ne parte entre la main d'un collectionneur. Et puis il y a toutes ces guitares qui, si elles n'ont pas écrit l'histoire du rock, occupent une place de choix dans celle de la musique amplifiée. Bonne visite!

Benoît Fillette

POUR ACCÉDER A VOTRE ESPACE PÉDAGO, C'EST FACILE

1/ Rendez-vous sur www.guitarpart.fr et connectez-vous en indiquant votre **adresse e-mail** et le **mot de passe** que vous avez choisi lors de votre inscription. Notez les ici pour ne pas les oublier:
Mon adresse e-mail :

Mon mot de passe :

2/ Cliquez sur la couverture du numéro et indiquez le **CODE D'ACCÈS** ci-dessous (en lettres minuscules). Vous voilà connecté.

CODE D'ACCÈS **gp301blackstrat**



RETROUVEZ CHAQUE MOIS LA PLAY-LIST SPOTIFY DE LA RÉDACTION POUR ACCOMPAGNER LA LECTURE DE VOTRE MAGAZINE !

GUITAR PART

facebook.com/guitarpartmagazine
www.twitter.com/guitarpartmag/
www.instagram.com/guitarpartofficiel/
www.youtube.com/guitarparttv



SERVICE ABONNEMENT BACK OFFICE PRESSE - 12350 PRIVEZAC
TÉL.: 05 65 81 54 86 - Depuis l'étranger: (+33) 5 65 81 54 86 - contact@backofficepress.fr

RÉDACTION DU MAGAZINE:

9, RUE FRANCISCO FERRER
93100 MONTREUIL
gpcourrier@guitarpartmag.com

Si vous rencontrez des difficultés pour vous connecter aux vidéos et au téléchargement dans votre Espace Pédago, contactez support@bluemusic.fr

Société éditrice: Éditions de la Rosace
Siège social: 2 chemin rural du moulin à vent - 60390 Berneuil-en-Bray.
Sarl au capital de 1000 euros
RCS: Chantilly, 83064379700012

STANDARD: 01 41 58 61 35

DIRECTEUR DE PUBLICATION:
Georges Fonseca.

RÉDACTION:

RÉDACTEUR EN CHEF: Benoît Fillette.
RESPONSABLE VIDÉO: François Hubrecht.
RESPONSABLE MATOS: Guillaume Ley.
SECRÉTAIRE DE RÉDACTION: Flavien Giraud.

RÉDACTRICES GRAPHISTES

Gwaldys Esnault – Atelier Mélé
Sonia Debrabant – s.debrabant@free.fr

ONT ÉCRIT DANS CE NUMÉRO:

Olivier Davantès, Olivier Ducruix, Benoît Navarret.

PHOTO:

Photo de couverture: © Polly Samson
Photos matériel: © Flavien Giraud

PRODUCTION / FABRICATION:

Responsable: Georges Fonseca

PUBLICITÉ:

Directrice de clientèle: Sophie Folgoas (01 41 58 52 51) sophie.folgoas@guitarpartmag.com

N° commission paritaire: 0318K84544

N° ISSN: 1273-1609

Dépôt légal: 1^{er} semestre 2019.

Imprimé par: Imprimerie,

43 rue Ettore Bugatti, 87280 Limoges

Distribution: Pressalis

Diffusion en Belgique: AMP

Rue de la petite île, 18 - 1070 Bruxelles.

Tel: (02) 525.34.11 E-mail: info@ampnet.be

Les indications de marques et adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles

sont fournies à titre informatif, sans aucun but publicitaire. Toute reproduction de textes, photos, vidéos logos, musiques publiés dans ce numéro est

rigoureusement interdite sans l'accord express de l'éditeur. Origine papier principal de la revue:

Allemagne. Certification des papiers: PEFC.

P(tot): 0,16 kg/tonne. Taux de fibre recyclées 0 %.





Somma

GUITAR PART 301 - AVRIL 2019



Magazine

Parlons musique

BUZZ 6

Toute l'actu de la planète rock

COURRIER 10

REPORTAGE 12

Rock The Pistes

DÉCOUVERTES 14

Le sélecteur **14**

L'ADN de... Puppy **16**

RENCONTRES 18

Gary Clark Jr. **18**

Skunk Anansie **20**

Devin Townsend **24**

Story : JJ Cale **28**

Reese Wynans **30**

Mark Morton **34**

ONE FOR THE ROCK 36

L'Ibanez JBM10FX de
Jake Bowen (Periphery)

EN COUVERTURE 38

Les guitares de David Gilmour

MUSIQUES 54

Disques, DVD...



Matos

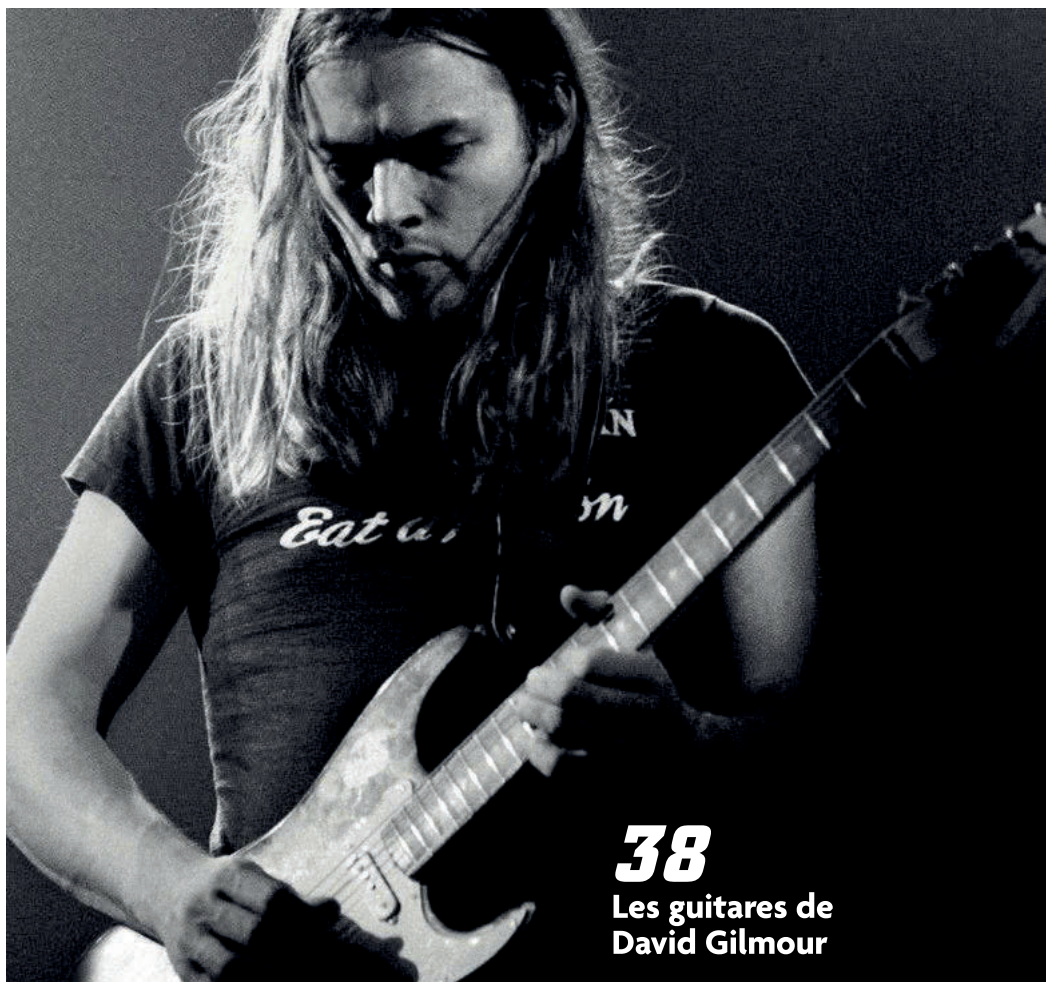
Les objets du désir

BUZZ 58

Toute l'actu de la planète guitare

LE BON DEAL 63

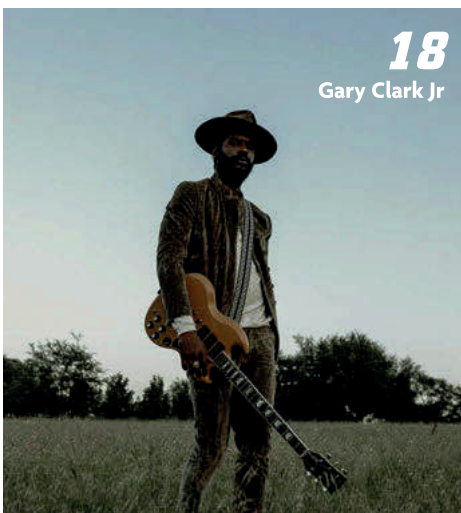
Cinq stands à moins de 29 €



38

Les guitares de
David Gilmour

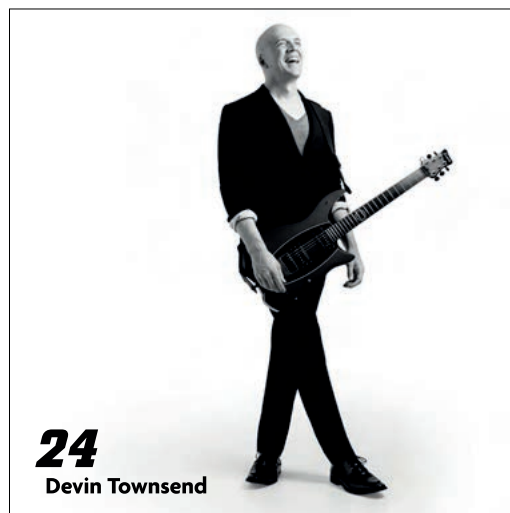
© Jill Furmanovsky



18

Gary Clark Jr

© DR



24

Devin Townsend

© InsideOut

re

RETROUVEZ LES VIDÉOS
PÉDAGOGIQUES + PLAY-BACK
DANS VOTRE ESPACE PEDAGO
SUR WWW.GUITARPART.FR



68

À L'ESSAI 64

Guitar Part a testé pour vous...

Gretsch Streamliner G2622T // ESP
E-II M-II NT // Schecter KM7 MkIII //
Two Notes Torpedo C.A.B. M // Boss
Nextone Artist

EFFECT CENTER 76

GP vous fait de l'effet...

Mad Professor Loud'n Proud // Mooer
Phoenix // Walrus Audio Lillian //
Danelectro Big Spender Spinning
Speaker // Foxgear Futura //
JHS The Clover

CLASH TEST 80

Vox VX15 GT vs
Fender Mustang LT25

DOSSIER 82

Achetez d'occasion !



RETROUVEZ
CES ESSAIS EN VIDÉO
SUR GUITARPART.FR

Mad Professor Loud'n Proud
Torpedo C.A.B. M

Pédago

Devenez un meilleur guitariste

Total Song + étude de style

Toxicity de System Of A Down **90**

Débutant

Absolute Beginner **96**

Le petit guide des accords **98**

Intermédiaire

1994, année rock **99**

Les riffs de l'actu **100**

Confirmé

Le Défi Solo **102**

Un plan, un effet **107**

Jazz Club **108**

Rock Band

Black Bomb À **104**

Masterclass Jake Bowen (Periphery) **110**



Amplis guitare & basse
français GSS, compacts & légers

www.gssamps.com

Magazine



© Russ Harrington

Le retour des Stray Cats

L'année 2019 marquant les 40 ans de carrière des Stray Cats, le légendaire trio formé par Brian Setzer (chant/guitare), Lee Rocker (contrebasse) et Slim Jim Phantom (batterie) a décidé d'enregistrer un nouvel album et de repartir sur les routes. Mis en boîte fin 2018 aux Blackbird Studios à Nashville, peu de temps après une série de concerts archi complets à Las Vegas et en Californie, ce nouveau

disque, sobrement intitulé « 40 » et attendu depuis 26 ans, sortira le 24 mai prochain. « Je joue sur une vieille guitare demi-caisse, Slim Jim tape sur deux ou trois tambours, et Lee Rocker frappe sur sa contrebasse. J'écris de nouvelles chansons, puis on les joue ensemble entre potes. Voilà comment nous avons créé ce nouveau disque à partir de cette idée plutôt simple... » résume laconiquement Brian Setzer. Pour Lee Rocker, « Ce

nouvel album ressemble beaucoup au premier disque que nous avons fait. Nous avons joué tous ensemble en live dans la même pièce, avec les amplis poussés au max. Cela nous a permis de capturer des choses indéfinissables qui se produisent lorsqu'un groupe est au top. C'est ainsi que l'on capte la magie. » En guise d'apéritif, les Stray Cats sortiront un 45t picture disc de trois titres, le 13 avril, dans le cadre du Record Store Day. ▶



C'est dit !

« Ils sont absolument nul. C'est un groupe épouvantable. On dirait une blague. Mais comme ils sont plutôt mignons,

qu'ils ont des allures de boys band et qu'ils jouent cette version à chier d'un Led Zeppelin de bas étage, ils bénéficient de l'aide des médias et ont toute la machine commerciale derrière eux, et peuvent toucher un large public avec une musique de merde. Et je ne crois pas une seule seconde que quiconque se rappellera qui ils sont dans 10 ans. Peut-être qu'ils me donneront tort et feront de bons disques. Mais pour l'heure ils ne sont qu'une version boys band de Led Zeppelin. »

Steven Wilson à propos de Greta Van Fleet dans le podcast danois My Rock

© Camila Jurado

CONCOURS

Joe Bonamassa

Joe Bonamassa est de retour ! Gerard Drouot Prod et GP vous invitent à ses concerts de Caen (28/04), Strasbourg (29/04), Marseille (7/05), Clermont-Ferrand (8/05) et Paris à la Seine Musicale (10/05). Répondez à la question suivante : **avec qui Joe Bonamassa n'a pas joué ?**

A. Glenn Hughes ; B. Eric Clapton ; C. Beth Hart ; D. Dick Rivers.

Envoyez votre réponse par e-mail à concours@guitarpartmag.com avant le 19 avril, en indiquant « Concours Vas-y Joe » en objet du message et en précisant vos coordonnées complètes (nom, prénom, âge, adresse) ainsi que la date et la ville souhaitée. ▶





La Gibson signature Joe Perry

Trois ans que la marque américaine et le guitariste travaillaient sur le projet. Joe Perry n'était pas peu fier de dévoiler sur Twitter les premières images de son modèle signature chez Gibson qu'il juge comme étant le parfait équilibre entre le feeling d'une Les Paul et l'ergonomie d'une Stratocaster. Une Les Paul Goldtop au look vintage, avec une finition relic, un vibrato Wilkinson type Strat, et un unique humbucker piloté par deux potards de volume et tonalité. 🗨️



AC/DC

Les rumeurs continuent d'aller bon train au sujet de la suite des aventures d'AC/DC. Si Brian Johnson et Phil Rudd ont été vus devant le studio de Vancouver où le groupe australien a enregistré ses trois derniers disques, et que les musiciens de Terrorizer ont raconté avoir croisé Brian Johnson dans un aéroport, qui leur aurait confirmé être de retour dans le groupe, c'est Eddie Trunk cette fois, un animateur américain de radio et TV, qui avance que le nouvel album serait terminé. « J'ai une source très, très, très bien placée qui m'a dit que l'album était terminé: les gars sont allés dans ce studio au Canada et ont enregistré un disque avec des riffs et des idées de Malcolm Young. Personne ne sait ce qu'ils comptent faire avec cet album, ni quand, ni comment il va sortir et il n'y a pas de concerts prévus pour le moment. » Pas de tournées en vue, c'est aussi ce que pense Alan Niven, le premier manager des Guns N' Roses: « Je ne suis pas sûr que l'état de santé de Brian puisse lui permettre de tourner. Les gars peuvent enregistrer ensemble, mais il ne peut pas faire de tournée avec eux, donc Axl/DC pourrait bien revenir l'année prochaine, qui sait? » Brian Johnson risquait une surdité permanente et avait été contraint d'arrêter de tourner en 2016. 🗨️

UN MASTODON PEUT EN CACHER UN AUTRE

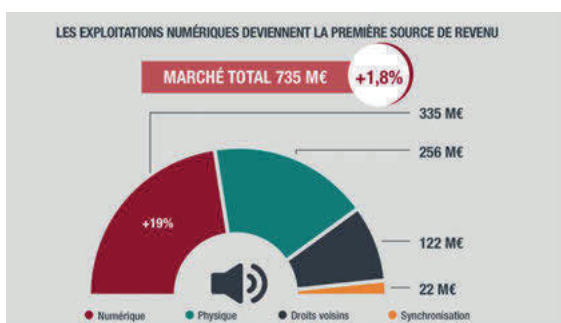


En janvier dernier, une mère en colère a envoyé sur la page Facebook de Mastodon une série de messages bourrés de jolis noms d'oiseaux, en affirmant que les musiciens devraient avoir « honte » de leurs actions. De quoi étaient-ils donc coupables? D'après elle, le groupe avait offert un travail à son fils, qui n'en avait plus jamais entendu parler par la suite. Mais le guitariste Bill Kelliher

a précisé que le groupe était en tournée en Europe à ce moment-là et qu'il n'avait engagé personne, pour finalement conclure que ces accusations n'étaient que des « conneries ». Celle-ci avait en fait confondu le groupe avec un réseau social portant le nom de... Mastodon (son créateur l'ayant choisi en hommage au quatuor de metal progressif). C'est ballot... 🗨️

Génération streaming

Le streaming continue de progresser en France et est devenu, pour la première fois en 2018, la première source de revenus du marché de la musique. Ceux-ci remontent d'ailleurs pour la troisième année consécutive, grâce aux abonnements (5,5 millions d'abonnés en France) aux services en ligne: « Ce nouvel usage de consommation, le streaming, et surtout le streaming payant, permet enfin, depuis trois ans, de compenser la baisse du marché physique » (Olivier Nusse, président du SNEP et PDG d'Universal Music France). Et si les ventes des vinyles ont quintuplé en 5 ans, les ventes physiques ont de manière générale baissé de 15%. 🗨️



Sweet Home Alabama

Les fans de Motörhead pourront boire à la santé de Lemmy Kilmister (modération, cela va de soi) en plein Paris grâce à Mikkey Dee, l'ex-batteur du groupe, actuellement derrière les fûts (hu hu) de Scorpions. Ce dernier a en effet décidé d'ouvrir son propre débit de boissons, l'Alabama Bar, au 32 rue Albert Thomas, dans le 10^e arrondissement. Une soirée d'ouverture est prévue le 12 avril. ➔



NÉCRO C'EST TROP

SEMAINES APRÈS SEMAINES, LA LISTE DES DISPARUS S'ALLONGE.

Le batteur de session **Hal Blaine** (90 ans) est décédé le 11 mars. Membre du collectif Wrecking Crew dans les années 60/70, il a enregistré de nombreux tubes de Frank Sinatra (*Strangers In The Night*), sa fille Nancy Sinatra (*These Boots Are Made For Walking*), Elvis Presley, Simon & Garfunkel ou encore les Beach Boys...

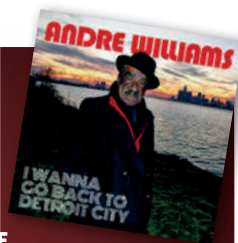
Andy Anderson (68 ans), ex-batteur de The Cure en 1983-1984 (période *Lovecats*) est décédé d'un cancer le 26 février. Il avait également accompagné Iggy Pop et Jimmy Somerville.

Mark Hollis (64 ans), la voix de Talk Talk s'est éteinte le 25 février. Auteur de tubes pop new wave dans les années 80 (*Such A Shame, It's My Life*), le groupe prend ensuite un virage artistique audacieux lorgnant vers le jazz. Du post-rock avant l'heure sur « Spirit Of Eden » et « Laughing Stock ». Deux chefs-d'œuvre. Mais c'est un échec commercial qui signe la fin du groupe en 1991, d'autant que celui-ci refusait de tourner.

Keith Flint (49 ans), le danseur-chanteur cyber-punk de The Prodigy, a été retrouvé mort chez lui (suicide par pendaison) le 4 mars dernier. Le groupe électro-rock britannique était en tournée pour « No Tourists » et devait se produire l'été prochain en France.

Bernie Tormé (66 ans) est décédé le 17 mars. Guitariste de Gillan, le groupe du chanteur de Deep Purple, avec qui il enregistre quatre albums, il est recruté pour remplacer Randy Rhoads (décédé en 1982) mais Ozzy Osbourne en a décidé autrement.

André William (82 ans) est décédé le 18 mars. Chanteur de rythm'n'blues toujours tiré à quatre épingles, il avait fait ses débuts à Detroit dans les années 50 chez Fortune, Motown et Chess, travaillant avec Ike & Tina Turner ou Stevie Wonder dont il a co-écrit la première chanson *Thank You For Lovin' Me*. Après des années d'errances et de dépendances, il faisait son retour dans les 90's entouré de jeunes formations garage et rythm'n'blues. ➔



Une de retrouvée...

Elle avait été volée il y a 27 ans, après un concert à Detroit en 1992... Dans une vidéo postée sur YouTube, **Billy Corgan** a annoncé le retour au bercail de sa belle Stratocaster de l'époque « Gish » et des débuts des Smashing Pumpkins.

Jam-Mel-Foo

Matt Cameron (Pearl Jam/Soundgarden), Buzz Osborne (Melvins) et Taylor Hawkins (Foo Fighters) sont en studio tous les trois. Ils n'ont pas encore trouvé de nom, alors on leur propose Jam-Mel-Foo!

Bowie

Une des premières démos de *Starman*, enregistrée en 1971 par David Bowie et Mick Ronson s'est vendue 51000 £ aux enchères le 12 mars dernier en Angleterre.

Musicora

La 30e édition du salon Musicora se tiendra à la Seine Musicale du 3 au 5 mai avec une improvisation musicale géante d'Ibrahim Maalouf le 4 mai avec 800 musiciens ! Jean-Felix Lalanne proposera une Guitare Experience.

↑ Down And Up ↓



Peter Frampton

qui vient d'annoncer sa tournée d'adieu, a également révélé être atteint d'une maladie musculaire dégénérative.



Offspring

a terminé l'enregistrement de son nouvel album qui pourrait sortir dans les prochains mois, sept ans après « Days Go By ».



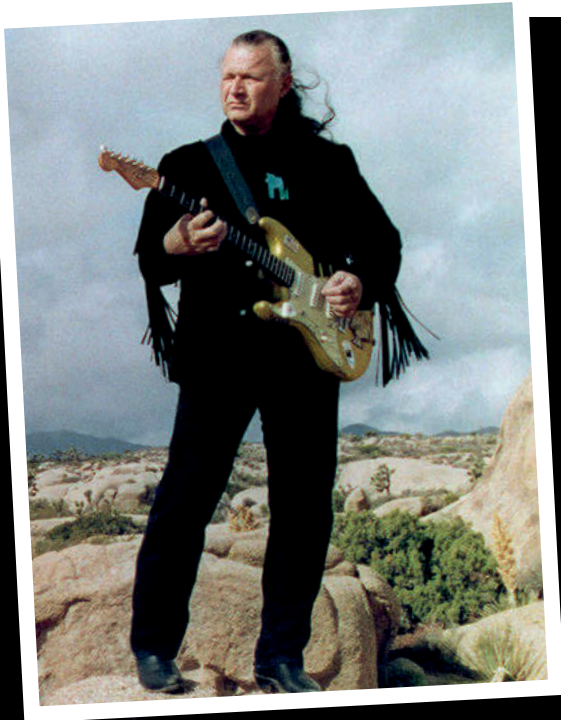
Les Rolling Stones

sortent un nouveau Best Of, « Honk », comprenant des titres postérieurs à 1971 (hum) et une dizaine de morceaux live récents.



The Raconteurs

Le groupe de Jack White, Brendon Benson, Jack Lawrence et Patrick Keeler confirme son retour avec une tournée européenne qui passera par L'Olympia à Paris le 26 mai (photos interdites bien sûr).



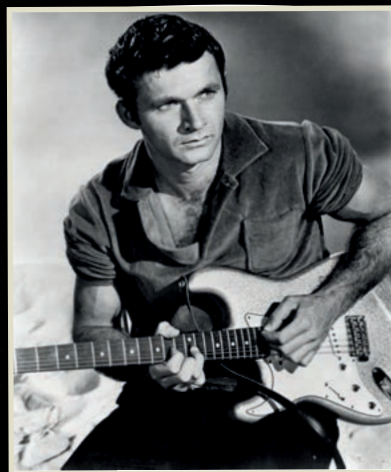
DICK DALE

(1937-2019)

NÉ À BOSTON D'UN PÈRE LIBANAIS ET D'UNE MÈRE POLONAISE, DICK DALE, LE GUITARISTE QUI A TRANSFORMÉ UN AIR TRADITIONNEL GREC EN HYMNE DE LA SURF MUSIC AMÉRICAINE, EST MORT LE 17 MARS 2019 À L'ÂGE DE 81 ANS, DES SUITES D'UNE LONGUE MALADIE.

Surnommé le roi de la guitare surf, cité par les Beach Boys comme une référence incontournable de leur musique, Dick Dale (de son vrai nom Richard Mansour) n'a sans doute pas eu la reconnaissance qu'il méritait. On lui a même prêté le nom de père du heavy metal en raison du volume sonore qui caractérisait son jeu de guitare unique que l'intéressé décrivait comme « *un style de staccato de mitrailleuse lourde* », mais également du tirant de corde élevé qu'il utilisait. Assurément un des premiers guitar hero de l'histoire de la musique moderne, bien qu'il se défendait d'être « *un aussi grand guitariste que Satriani et Van Halen* », et un précurseur pour ce qui est du matériel. Car si le grand public ne retiendra de Dick Dale que le net regain de sa popularité en 1994 grâce à la bande-son du film « *Pulp Fiction* », de Quentin Tarantino, et son titre principal, *Misirlou*, un air traditionnel grec aux origines orientales datant de 1927, les amateurs de guitares et d'amplis se souviendront que notre homme a grandement contribué à faire avancer la science du son. Dale était un sacré personnage à la recherche du son ultime, qui serait le plus proche de celui qu'un

surfeur peut entendre lorsqu'il est dans le tube d'une vague. Mais cette recherche avait ses exigences : le guitariste a littéralement explosé plusieurs amplis Fender, poussant leur volume à fond pour couvrir les cris du public, ce qui incita Leo Fender et Freddy Tavares, son bras droit, à collaborer avec notre homme (à l'époque, Dale habitait à Fullerton, non loin de la firme américaine). Leo Fender et son équipe vont alors tout mettre en œuvre pour aider l'artiste dans sa quête sonore, d'abord en commandant à la société James B. Lansing un HP personnalisé de 15" (le légendaire JBL D-130-F), ensuite en créant le Single Showman Amp (85 W), capable d'encaisser les riffs ravageurs du musicien, qui n'hésite pas à pousser le volume... jusqu'à 10 ! Peu de temps après, Fender et Dale donneront également naissance au Dual Showman Amp (une paire de HP 15" pour une puissance de 100 W). Autre collaboration notoire entre le

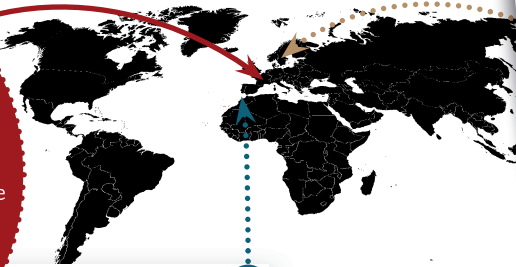


surfeur et la marque : le Fender Tank Reverb. Dick a démonté une unité de reverb d'un orgue Hammond pour que Leo puisse le transformer. Le guitariste y a branché un micro Shure pour la voix, en a fait de même avec son instrument et ainsi créé le Tank Reverb avec Fender. Dale est également tombé amoureux des Stratocaster, sans doute depuis les prémices du modèle en 1954, et le Custom Shop lui rendra hommage en élaborant en série très limitée un modèle reprenant les caractéristiques de « The Beast » (surnom de sa Strat) : couleur très particulière (Chartreuse Sparkle), mécaniques inversées (notre homme est gaucher et joue sur un modèle de droitier avec les cordes graves en bas) et micro chevalet également inversé quant à sa position. Bref, un modèle aussi incroyable que l'univers musical de l'artiste... Dale jouait très fort, certes, mais il jouait également très vite et l'on peut supposer que notre homme fut charmé par le design révolutionnaire de la Stratocaster surnommé *french curves* et par le chanfrein de confort pour l'avant-bras. Malgré la maladie qui le rongea depuis des années, ce passionné de surf, grand défenseur de Mère Nature, a continué de jouer sur scène, poussé par son inébranlable passion pour la 6-cordes, même si le succès de *Misirlou*, ou celui de sa reprise d'*Aquarium* (« Le carnaval des animaux » de Saint-Saëns) pour la première version de *Space Mountain* (de Disney) semblaient n'être qu'un lointain souvenir ces derniers temps. 🎸

GAGNÉ! Le DVD de Slipknot « Day Of The Gusano » (Eagle Vision)

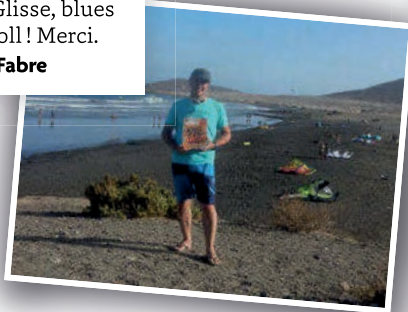
France
Salut les gratteux et l'équipe de GP! Le mag' me suit partout même jusqu'à l'hôpital de **Doullens**: entre deux examens pour ma pneumopathie bilatérale, je ne perds pas une minute pour le lire. Malheureusement, les infirmières ne peuvent pas mettre à ma disposition une petite guitare. Dommage, j'espère ne pas perdre la main d'ici mon retour à la maison! À bientôt,
Bruno Lombard

AROUND THE WORLD



Canaries

Bonjour! Eh oui, GP en bon globe trotteur fait du kitesurf à **El Medano** (Tenerife). Glisse, blues et rock'n'roll! Merci.
Fred Fabre



Suède

Salut la Rédac et les lecteurs globe-trotteurs! Au Freak Guitar Camp de **Mattias IA Eklundh** près de **Göteborg** en Suède. Une semaine de guitare intensive en pleine nature avec des guitaristes venus du monde entier. Au fil des jours, IA nous a fait partager son univers musical si particulier entre rythmiques hors du temps et gammes exotiques mais toujours bien metal. Pas moins de 8 titres appris au cours du camp, mais y a du boulot pour l'année! Un grand merci à **Mattias** dont le talent n'a d'égal que sa gentillesse. Et GP forever!
Bruno Viguier



Vous y étiez: Joanne Shaw Taylor

Bonjour Guitar Part, merci de nous avoir permis d'assister mon fils et moi au concert de **Joanne Shaw Taylor** dimanche 17 février au **Plan de Ris-Orangis** superbe salle

conviviale et très bonne ambiance face à une très bonne prestation solo de Joanne... du blues rien que du blues et un super groupe. Un grand merci à Guitar Part.

Louis Bouchet

Majestueuse, époustouflante, talentueuse, c'est ainsi que l'on peut définir **Joanne Shaw Taylor**. Quelle belle prestation donnée par cette jeune britannique à **la Cigale** à Paris car son jeu très influencé par les grands bluesmen comme **Stevie Ray Vaughan**, **Albert King** et consorts se laisse écouter avec émotion. Cette artiste est à voir absolument pour tout amateur de blues. Espérons qu'elle revienne au plus vite en France avec de nouvelles compositions. Merci encore GP de faire découvrir à ses lecteurs des musiciens aussi talentueux.

Patrick La Torre

Reprendre (quand on n'a jamais arrêté)

Bonjour à toute l'équipe de Guitar Part. En fait, je n'ai jamais arrêté de jouer de la guitare (acoustique 6 et 12 cordes surtout) mais je me suis (re)mis à la gratte électrique il y a deux ans... pour mes 60 ans. Un grand merci à **Alex** pour ces piqués de rappel ainsi que les nombreux conseils techniques. J'ai investi dans un modeste pack **Fender Squier Affinity Strat** puis un petit ampli **Fender Champion 40 W** depuis que j'ai découvert la nouvelle formule de votre revue et vos conseils avisés... Même si je suis loin d'égaliser la virtuosité des pros de GP, je continue de bosser les exercices proposés et j'ai de quoi m'occuper maintenant que je suis retraité. Et puis le principal, c'est de prendre du plaisir à jouer, chose que j'avais perdue en grattant toujours les mêmes ritournelles. Merci à vous. Cordialement,

Thierry P



Couv toujours

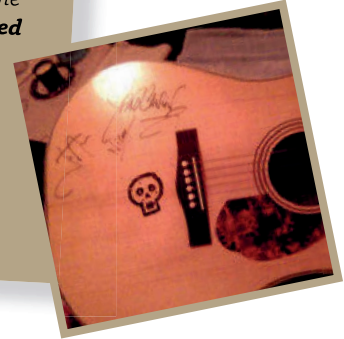
Ressaisissez-vous les gars! Ne nous faites pas confondre la couverture du magazine avec celle du « Particulier » ou d'un quelconque magazine d'économie! Mais qui a pu approuver une telle **UNE?** (N° 299) On peut comprendre qu'elle a été bouclée après la dernière tournée de champagne pour le 25^e anniversaire, ce serait une bonne excuse... mais la seule! Donc, plus jamais ça! Le reste est parfait... comme d'hab.

Robert Zarroca, râleur fidèle



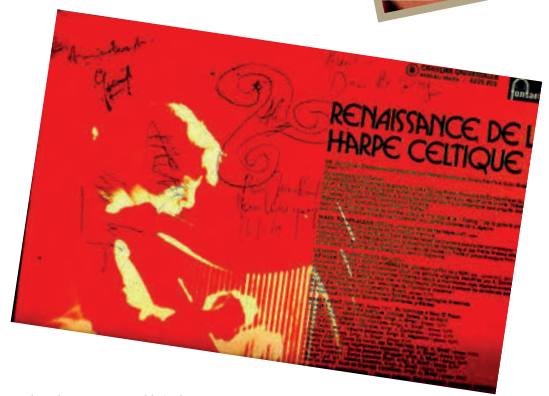
les guitares fétiches des lecteurs de GP

Bonjour ! Je fayote : j'ai tous vos numéros en super état depuis le 1 ! Voilà ma guitare fétiche depuis un an : une **Fender Paramount Limited Adirondack**. Après un concert avec Manu Lanvin, Nicolas Bellanger et Jimmy Montout, dédicace des trois, l'alchimie de la soirée dédiée aux trente ans de Natchez (groupe de Champagne Ardennes), le petit dessin du Logo de Manu par la suite...
Dominique Parodi



Il a gagné!

Stéphane Vazzoler et sa Eagletone Custom Guitar Part!



LE COLLECTIONNEUR Alan Stivell

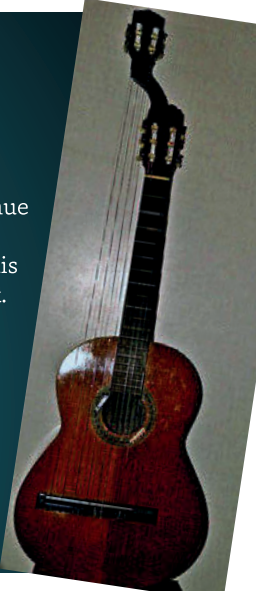
Bonjour ! Noyon, village de moins de 15 000 habitants, vers 1974, concert d'Alan Stivell à la MJC. Avec un début acoustique folk pour devenir rock et électrique, à la fin, achat d'un LP, que je fais dédicacer par A. Stivell, qui est très sollicité. Cela m'agace un peu et je décide de faire signer tous les musiciens qui l'accompagnaient. Je ne sais plus si j'ai pu tous les voir, et il y a celui qui tenait le rôle de G. Yacoub qui avait refusé de signer malgré mon insistance, et je n'ai même pas pensé à demander qui il était. Ces signatures ont été faites sans préparation, stylo qui bave et elles risquent de s'effacer. Avec ce disque reste aussi la tournée initiée par G. Gomelski, qui a permis à de nombreux campagnards d'assister à leur porte à des concerts de groupes tels que : Stivell, Magma (deux années), Gong, Kevin Ayers, Agitation Free, Supersisters, Crium Delirium (pas moi car j'étais souffrant) avec V. Lagrange en 1^{ère} Partie, Travelling (qui venait de changer de nom), pardon pour ceux que j'oublie. Non loin de Noyon, un tout petit village de 300 habitants abritait une petite salle de concert où passaient ces groupes aussi. Vers 2006, un artiste qui se produisait en solo avec sa contrebasse n'en revenait pas que sur cette scène de la MJC de Noyon (devenu Centre Culturel) il succédait à Gong ! Salutations Musicales. **Jean-Paul Longuemart**

LE BON COIN DU GUITARISTE 10-CORDES

Hello je m'appelle Ujjaya de mon nom d'artiste et suis un poly-instrumentiste ambient expérimental spécialisé dans les instruments exotiques rares et anciens ; mais guitariste à la base, je me repose tous les jours en empoignant une guitare (souvent open tunée). Cette 10-cordes classique m'a été fabriquée par Jean Domengie pour une bouchée de pain (30 euros si ma mémoire est bonne). J'ai récupéré aux encombrants deux guitares classiques, dont une 3/4 pour enfant

qui a servi à faire la deuxième tête qui arrime les quatre cordes graves. À la base il y avait également quatre cordes courtes en diagonal sous les cordes principales, pour émuler le son aigu du koto, mais l'accordage de ces mini-cordes étant impossible j'ai fini par les virer. Ayant très peu l'usage des quatre cordes graves, j'ai failli maintes fois la donner, jusqu'à ce que j'en trouve l'usage en jouant le classique japonais *Sakura*, *Sakura*, où les cordes graves arpégées répondaient au thème en tapping.

Depuis, comme par hasard, cette guitare s'est ouverte, c'est-à-dire qu'elle est devenue une source d'inspiration. Comme quoi il ne faut jamais désespérer d'un instrument. Elle a fini par passer son baptême du feu dans un concert que j'ai donné en duo avec Yvan Blondet en février 2019, pour les non-voyants à l'hôpital St Joseph à Paris... **Hery Ujjaya**





ROCK THE PISTES

LE FESTIVAL INSOLITE

QUE LA MONTAGNE EST BELLE... ET LA MÉTÉO CAPRICIEUSE ! APRÈS LE FAUX DÉPART DE GAËTAN ROUSSEL, LA 9^E ÉDITION DU FESTIVAL ROCK THE PISTES A PLANTÉ LE BÂTON AUX GETS-MORZINE AVEC FEU! CHATTERTON.

Quel que soit le festival en plein air les discussions tournent toujours autour de la programmation mais aussi de la météo. Une donnée d'autant plus importante quand on organise un concert au sommet des montagnes à plus de 1 600 mètres d'altitude. La 9^e édition du festival Rock The Pistes en a fait les frais (pour la première fois) sur sa journée de lancement dimanche 17 mars à Champéry-Les Crosets en Suisse. Des vents violents ont contraint les organisateurs à annuler le concert de Gaëtan Roussel le matin-même,

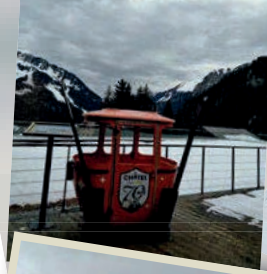
non sans avoir tenté en vain de trouver une solution de repli en bas des pistes. Tant pis pour *Ton invitation* en haut des cimes, le chanteur de Louise Attaque était déjà dans le Lyria du retour.

PASSEPORT

Chaque année, en fin de saison de ski (il reste encore un bon mois jusqu'à fin avril) c'est le même défi : acheminer une scène éphémère et tout le matériel nécessaire en hélicoptère ou en moto neige en haut des pistes des Portes du Soleil, le plus grand domaine skiable relié (du monde) entre la France et la Suisse (attention à ne pas oublier votre Passeport), pour accueillir ce festival hors norme. Pendant cinq jours, les skieurs partis au petit matin se donnent rendez-vous à 13 h 30 sur un site différent pour assister à un concert gratuit (il

Feu Chatterton en mitaines





suffit dde s'acquitter de son forfait de remontées mécaniques), se retrouver et boire un coup, dans un cadre époustouflant. On est prié de laisser ses skis à l'entrée!

ALLUMEZ LE FEU!

Si l'an dernier Triggerfinger et FFF avaient clairement fait parler les guitares, l'édition 2019 (17 au 23 mars) se voulait nettement plus pop avec : Feu ! Chatterton, Ofenbach DJ Set, Hyphen Hyphen et ce très cher « hobo » qu'est Charlie Winston. Fidèle au rendez-vous depuis le début de l'aventure, DJ Loran de RTL2 a la charge de chauffer le public avec ses playlists sur mesure et ses enchaînements redoutables des Stones, Blondie, Red Hot... Le soleil joue à cache à cache et quelques flocons de neige virevoltent en haut de la station des Gets-Morzine. La tireuse à bière ou génépi entre en action et la tartiflette se met à mijoter. Arrivés en télésiège, les parisiens de Feu ! Chatterton montent sur scène devant près de 3 000 skieurs qui vont et viennent en tenue : casques, masques et

doudounes multicolores ! Sur scène, le bonnet et le blouson de cuir sont de rigueur, sauf pour le chanteur dandy Arthur Tébooul, en costume et col roulé. Les deux guitaristes-claviéristes sont venus équipés : Strato, Telecaster, ES-335... et gants de laine judicieusement découpés pour faire des mitaines. On est d'abord un peu dubitatif sur les premiers accords de *Boeing* et *Cote Concorde*. On se demande si les parisiens vont réussir à enflammer le public avec leur poésie contemplative, jusqu'à *Ginger* et cette montagne qui vacille. « *On se connaît maintenant, il est temps de danser, lance le chanteur. C'est pas facile avec vos chaussures de ski, mais on peut faire comme les pingouins là-bas* ». Progressivement, on danse jusqu'à *L'ivresse* et l'énergique *Malinche*.

OFF THE PISTES

Défi logistique, pari artistique, Rock The Pistes tient une fois de plus ses promesses. En bas des pistes, le festival off

prend le relais avec une trentaine de concerts organisés dans les villes-stations (La Jarry, The Jam, T.O.Y.S...). Enfin, Châtel, la station d'accueil 2019 (elle change chaque année) accueillait le Châtel Band Camp, un programme de professionnalisation et de développement artistique dédié aux groupes émergents en Suisse et en France. Preuve que le rock est une vraie passion pour ces professionnels du tourisme. ■



© Olivier Ducruix



DJ Loran



NOS DÉCOUVERTES, ESPOIRS, COUPS DE CŒUR

Le sélecteur



L'EXPÉRIENCE NE S'APPREND PAS, ELLE S'ACQUIERT. C'EST SANS DOUTE VRAI POUR LA PLUPART DES GROUPES QUI DÉBUTENT, SAUF POUR LANE, DONT LA QUASI-TOTALITÉ DES MEMBRES A DÉJÀ ROULÉ SA BOSSE DANS D'AUTRES FORMATIONS. ET CELA S'ENTEND SUR « A SHINY DAY », UN PREMIER ALBUM CHARGÉ EN GUITARES ET EN RÉFÉRENCES AU ROCK INDÉ DES 90'S.

LANE, c'est d'abord une histoire de familles originaires d'Angers, avec les Sourice d'un côté (guitare/chant, guitare, basse) et les Belin de l'autre (guitare, batterie). Une réunion familiale aux allures de supergroupe made in France, avec une paire d'anciens Thugs, et tout autant de musiciens de Daria, qui a vu le jour sans plan de départ réellement prédéfini. « J'avais des morceaux dans mon ordi et j'étais un peu frustré de ne pas les exploiter, vu que nous avions fait une croix sur un nouveau retour des Thugs », confie Pierre-Yves,

le bassiste. « Félix, mon fils, jouait de la guitare dans sa chambre. Il avait un riff que j'aimais bien et nous avons enregistré un titre comme ça, juste pour s'amuser. Je connais les gars de Daria depuis longtemps et nous avons parfois évoqué autour d'un verre de vin la possibilité de faire de la musique ensemble. Je leur ai dit que j'avais 10 morceaux en stock et qu'il me fallait un batteur et un guitariste. Par la suite, mon frère Éric (chant/guitare et ex-Les Thugs, ndlr) est venu se greffer sur le projet. Quand j'y repense, toutes ces rencontres me semblent tellement évidentes ! »

Encore plus quand on sait que le frontman travaille pour le label (Twenty Something) qui a signé les Angevins, que le jeune frère de Félix s'occupe de certains visuels (photos de presse, vidéos) et que Camille, le batteur, a enregistré la paire de productions du quintette. Après un EP 4-titres en guise de présentation, LANE a sorti son premier album début mars, sans penser un instant au



ORIGINE
Angers



OUÛ LES ÉCOUTER

<http://smarturl.it/Lane2019>

MATOS (FÉLIX)

Gretsch Streamliner G2622LH, Rickenbacker (LH, 1992), Laney VH100R, Marshall 4x12", Boss TU-2 et DD3, Caroline Guitar Company Météore, Boost fait maison

Album:
« A Shiny Day »

rapprochement que le public pourrait faire avec les Thugs. « *Éric et moi, nous ne savons faire que ça, alors pourquoi essayer autre chose ?* », explique Pierre-Yves. « *Cela aurait été une sacrée surprise si nous avions fait de la bourrée auvergnate (rires) ! Sur le 4-titres, c'est vrai que l'on peut sentir l'influence des Thugs, mais sur l'album, beaucoup moins, avec parfois des titres plus pop et d'autres plus aérés. Mais il faut être franc : le même groupe sans aucun passé, cela aurait été beaucoup plus compliqué. Énormément de portes se sont ouvertes rapidement et facilement parce que nous connaissons du monde grâce aux Thugs. Nous avons quand même fait 25 dates très vite*

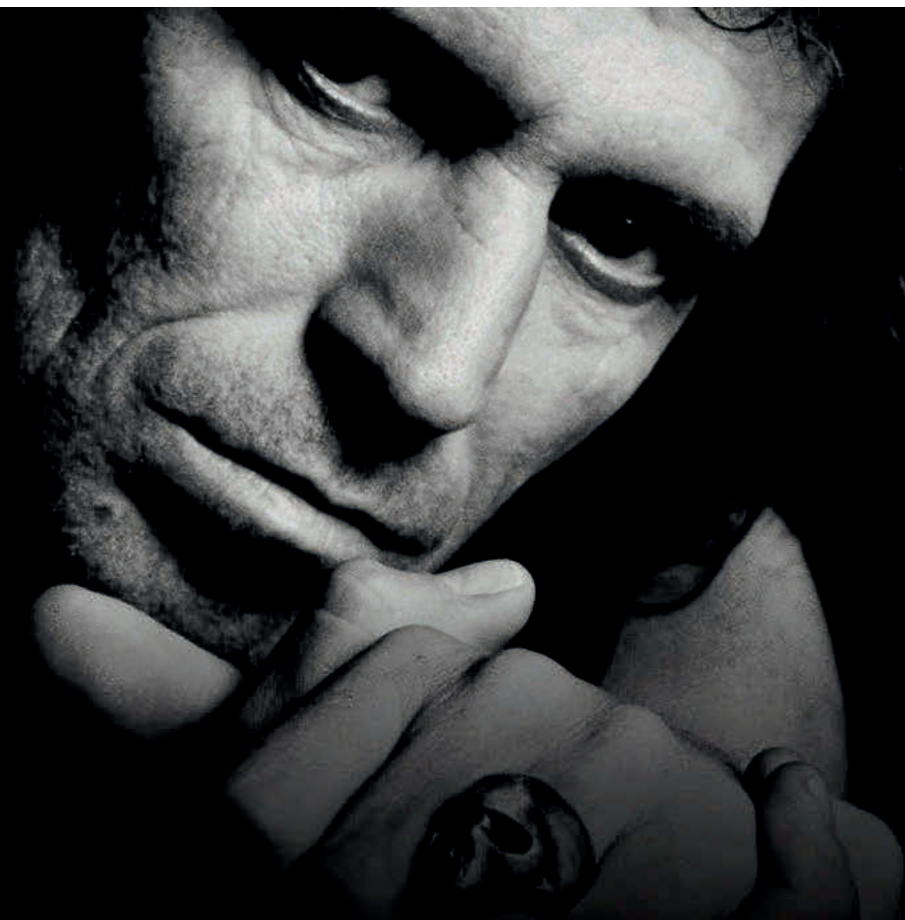


juste avec un 4-titres. Je suis conscient de cette chance quand j'entends d'autres groupes d'Angers qui me parlent des galères pour trouver des concerts, mais cette chance, nous l'avons aussi provoquée en

faisant beaucoup de choses avant. »

Oui, tout s'est accéléré pour LANE entre la sortie du EP et celle du LP, avec un paquet de sollicitations diverses et variées (interviews, concerts) et une forte attente du public pour le premier opus. Si les ex-Thugs et les gars de Daria ont su gérer ce genre de moments, Félix, du haut de ses 21 printemps, a dû faire connaissance avec pas mal de nouveaux défis. « *Au début, je n'ai pas senti de pression particulière.*

Elle est arrivée avec l'épreuve de la scène. C'était totalement nouveau pour moi et c'est lors du Black Bass Festival, devant 1 500 personnes que j'ai réalisé ce qu'il m'arrivait en me demandant ce que je foutais là (rires) ! Il y a eu aussi un petit coup de stress pendant l'enregistrement de l'album. Cela faisait à peine un an et demi que je jouais de la guitare et je commençais juste à maîtriser les barrés. J'attends donc avec impatience notre second disque ! » Il va sans dire que nous aussi, tant « A Shiny Day » est un disque abouti, dans lequel le shoegaze brille de mille feux, comme au bon vieux temps des 90's. Une bien belle histoire de potes et de famille, mais aussi une leçon imparable de DIY pour tous les groupes indés. 🍷



keith richards

Talk Is Cheap



“30th Anniversary Editions” disponibles le 29 Mars 2019

Coffret Deluxe - Coffret 2CD - Vinyle en édition limitée & standard - Digital



I love rock'n'roll

Jock Norton (chant/guitare) et Billy Howard Price (batterie) jouent ensemble depuis l'âge de 12 ans. Le premier a rencontré Will Michael (basse) dans un bar de Londres où ils travaillaient tous les deux. Dans cet endroit, personne n'aimait le rock, sauf les intéressés qui se retrouvaient après le service pour partager leur amour de la guitare. Et c'est ainsi qu'est né Puppy, en 2014, avec la volonté de mélanger différents styles et d'aboutir au final à un improbable croisement entre l'indie rock et le metal.

Les années grunge

« Si le grunge n'avait pas existé, cela aurait été difficile de décrire précisément la musique des formations de ce mouvement. C'était quand même plus facile de coller à Soundgarden l'étiquette grunge plutôt que de dire que c'était un mélange entre Black Sabbath, The Stooges, avec une voix à la Led Zeppelin et une énergie du punk ! Tous les groupes de cette époque avaient leur propre style : Nirvana, Alice In Chains, Mudhoney... Nous avons gardé cet esprit du grunge : nous aimons énormément le rock des années 90, mais nous sommes aussi fans de Metallica ou d'Iron Maiden. »

L'ADN DE

PUPPY

c'est 51% Weezer + 22% Handsome + 17% Smashing Pumpkins + 7% Deftones + 3% Pantera

À ÉCOUTER À FOND

Black Hole

The Goat
(Spinefarm Records)



Label

« En signant avec Spinefarm Records, beaucoup de gens pensaient que cela allait nous mettre la pression, mais ce fut tout le contraire. Avant l'album, nous avons enregistré une paire d'EP en nous débrouillant seuls, sans budget, en travaillant sans repos toute la semaine pour économiser et réserver un studio pendant 3 jours. Nous étions prêts à faire la même chose pour l'album, mais les gens du label nous ont dit de prendre notre temps... en canalisant nos ardeurs (rires) ! »

Weezer

Grand fan du « Blue Album », Jock Norton ne cache pas l'importance qu'a eue la bande à Rivers Cuomo sur sa manière d'aborder la musique. « Quand j'ai écouté ce disque pour la première fois, j'étais plutôt amateur de heavy rock. Mais grâce aux chansons de cet album, surtout Say It Ain't So, j'ai compris qu'on pouvait composer un titre intense sans forcément être un dur à cuire. Je n'avais plus besoin d'essayer d'être un personnage, juste être honnête et jouer la musique que j'aime. »

ACOUSTIQUE. ÉLECTRIQUE.

LA POLYVALENCE INCARNÉE.

LIBÉREZ DES SONS ENCORE INCONNUS AVEC L'AMERICAN ACOUSTASONIC™ TELECASTER.®

Fender

FABRIQUÉE À CORONA EN CALIFORNIE



GARY CLARK JR

Blue and lonesome

SI ON A PARFOIS EU DU MAL À LE SUIVRE DANS SON TÉLESCOPAGE DES GENRES, GARY CLARK JR A ENFIN TROUVÉ UNE TERRE D'ACCUEIL POUR SES MULTIPLES INFLUENCES SUR SON NOUVEL ALBUM « THIS LAND ».

Avec une chanson, *Bright Lights*, un total inconnu venait d'éclipser ZZ Top et John Mayer sur l'édition 2010 du festival Crossroads. Le patron, Eric Clapton, était tombé sous le charme. 12 millions de vues au compteur et un premier EP en guise de carte de visite suffisent à faire de Gary Clark Jr la « révélation du blues ». « *C'est vrai que cela faisait un beau titre, s'amuse aujourd'hui le guitariste d'Austin, Texas, qui a l'air de finir sa nuit à l'autre bout du fil. Mais je crois que c'est un peu beaucoup pour un seul homme. Ce qui me plaît dans la musique, c'est de toucher à tout : claviers, platines, boîtes à rythmes, trompette, saxophone, violon... J'essaie de jouer avec tout ce qui me tombe sous la main et d'en faire quelque chose* ». Après deux albums de blues confidentiels (« *Worry No More* » en 2001 et « *110* » en 2004), il publie son

premier album pour Warner « *Blak and Blu* » (2012), et dévoile alors un patchwork de sons au carrefour du blues, du rock et du hip-hop. Et si le blues n'est qu'une de ses multiples influences, il lui a permis de façonner son image, comme lorsqu'il répond présent à l'invitation du Président Barak Obama pour jouer à la Maison Blanche avec BB King, Buddy Guy, Jeff Beck et Mick Jagger.

Casino

Clark poursuit son exercice de styles sur « *The Story Of Sonny Boy Slim* » (2015), un album qui, bien qu'un peu brouillon et inégal, prend la première place des charts blues (le blues, encore). À 35 ans, le guitariste touche-à-tout a enfin réussi à donner de la cohérence à son travail sur son troisième album, « *This Land* ». Il avait le style. Il a maintenant un son bien

Tête à Clark

Gary Clark Jr a joué avec BB King et Buddy Guy, mais pas que...

AVEC LES ROLLING STONES

En 2012, Gary Clark Jr ouvre pour les Rolling Stones qui entament la tournée de leurs 50 ans de carrière. Il les rejoindra à plusieurs reprises, rendant hommage à Freddie King sur *Going Down*.



AVEC LES BEATLES

En 2014, le Texan joue *While My Guitar Gently Weeps* avec Dave Grohl et Joe Walsh sur une soirée télé, *The Night That Changed America*,

célébrant le 50^e anniversaire du raz de marée provoqué par les Beatles lors du Ed Sullivan Show. Paul McCartney et Ringo Starr clôtureront la soirée !



AVEC LES FOO FIGHTERS

Assis sur son trône, la jambe dans le plâtre, le roi Dave Grohl adoube Gary Clark Jr qui assure la première partie de la tournée des Foo Fighters, « *Sonic Highways* ».

Clark avait également fait une apparition dans le documentaire. Le 4 juillet 2015, il participe au concert du 20^e anniversaire des Foo à Washington avec Heart, Joan Jett et Buddy Guy.



à lui, aidé cette fois encore par son ami Jacob Sciba qui a co-produit le disque. Là où d'autres auraient cherché à exploiter une facette du guitariste, « il réussit à faire en sorte que tous ces sons se marient bien ensemble. Il y a plein de textures, des sons analogiques et numériques qui cohabitent. Il sait quel son de guitare va convenir et me dégoter l'ampli et les HP qu'il faut ». Car, s'il joue sans étiquette, Gary Clark met toujours la guitare au premier plan sur chaque titre, qu'il s'agisse d'une Gibson SG ou de son Epiphone Casino. « Je suis littéralement tombé amoureux de cette guitare. Et elle était parfaite pour mes finances de l'époque (rires). Elle m'inspire et m'influence comme aucune autre. Après, je ne sais pas si c'est un album à guitares... Peut-être parce que je n'y prête plus tellement attention. Je l'utilise partout, de différentes manières. Disons que je travaille autant sur la guitare que sur le chant, les arrangements... »

This Land is mine

Il y a de la soul dans *When I'm Gone*,

du reggae sur *Feeling Like A Million*, du punk-rock sur *Gotta Get Into Something* (« inspiré par une bonne bouteille de whisky »), du Prince sur *Pearl Cadillac* :

« "Révélation du blues" ? C'est vrai que ça faisait un beau titre. Mais je crois que c'est un peu beaucoup pour un seul homme. »

« Prince était sexy. Prince, c'était la liberté. Il était tout ». Quelques accents funky sur *Feed My Babies* aussi...

« J'ai grandi en écoutant Parliament Funkadelic, Sly and The Family Stone, Graham Central Station, KC And The Sunshine Band... Et les Commodores font partie de mes grandes influences

aussi ». Et puis, il y a le blues bien sûr, plus traditionnel cette fois, sur *The Governor* et *Dirty Dished Blues*. « J'ai écrit ça quand j'étais à Nashville. Il y avait cette belle guitare qui trainait. Je l'ai accordée en open G et les accords sont venus tous seuls. C'est la guitare qui a guidé ces chansons ». Gary Clark Jr a mûri dans cette Amérique bouleversée par l'administration Trump et ses chansons s'en ressentent. Rageur sur *This Land*, il chante : « Nigga Run. Go back where you come from. Fuck you, I'm America's Son, this is where I come from ». « J'exprime ici mon point de vue en tant qu'être humain. Les gens connaissant mes chansons d'amour ou mes morceaux plus blues, mais là c'est autre chose. J'ai grandi dans le Sud, et je raconte ici le moment où je deviens adulte. Le point de départ de *This land*, c'est ce sample de Sharon Jones & the Dapkins sur lequel j'ai bâti mon histoire ». Si on se demandait jusque-là où pouvait bien aller le blues impertinent de Gary Clark, « *This Land* » est LA réponse. « *This land* » (Warner)

SKUNK ANANSIE

Alive and Kicking

EN 1994, SKUNK ANANSIE POUSSAIT SES PREMIERS CRIS EN MÊME TEMPS QUE GUITAR PART. POUR FÊTER SES 25 ANS, LE GROUPE ALTERNATIF LONDONNIEN PUBLIE « 25LIVE@25 », UN ALBUM LIVE REGROUPANT SES MEILLEURES PERFORMANCES. UNE HISTOIRE DE LIVE QUE NOUS RACONTE ACE, GUITARISTE AUSSI ÉLÉGANT ET SYMPATHIQUE QUE DISCRET.

On peut dire que tout est allé très vite pour Skunk Anansie. Dès vos premiers concerts en 1994, vous étiez repéré par une maison de disques...

C'est une histoire bien rock'n'roll, n'est-ce pas ? (rires) Après, il faut relativiser. On avait déjà une dizaine d'années d'expérience derrière nous. Je gérais le Splash, un club de King's Cross à Londres, avec deux potes. Je faisais un peu tout là-bas, DJ, l'accueil et stage manager pour les groupes. C'est comme ça que j'ai rencontré Skin (chant) et Cass (basse), dans leur groupe précédent. Je jouais aussi dans un groupe et on a décidé de faire un truc ensemble. Deux semaines après

avoir monté Skunk Anansie, on donnait notre premier concert dans ce club, et tout ce monde est venu, vue la fanbase qu'on avait. C'était dingue et il n'y avait pas encore de Smartphones à l'époque. Les directeurs artistiques ont eu vent de ce super groupe sorti de nulle part. Après le deuxième concert, qui était tout aussi électrique et sauvage, ils nous ont signés.

Skunk Anansie est arrivée en pleine vague brit pop, trustée par Oasis et Blur. Vous offriez une alternative plus musclée avec Dub War, Pulkas, Therapy...

C'était une époque très excitante. On était en plein dans le grunge aussi. On a d'ailleurs signé notre contrat le jour où l'on a appris la mort de Kurt Cobain (7 avril 1994). On partageait l'affiche avec Soundgarden, Rage Against The Machine, Sepultura, Pearl Jam... C'était nos contemporains.

Vous avez enchaîné les hits, mais vous avez gagné votre public en live...

Quelques semaines après nos premiers concerts au Splash, on a joué au

Garage. Sony est tombé sur une photo de ce concert publiée dans le NME avec Skin et moi avec une attitude ultra sauvage. Cette photo nous a permis de signer aux États-Unis ! Ils nous ont fait venir à New-York et ils nous ont demandé de donner un concert. Mais nous n'avions pas nos instruments. Alors ils ont loué tout le matos et dans l'après-midi, on a joué dans une salle de répétition chez Sony. Il y avait une dizaine de personnes présentes, les dirigeants du label, et même Mariah Carey ! On a tout donné pendant une demi-heure, Skin a même fait un slam sur eux ! Voilà comment on a décroché notre contrat. Le groupe n'existait que depuis six semaines, et on n'avait donné que 14 concerts. Tu imagines que je puisse être parfois un peu gêné quand on me demande combien de temps il nous a fallu pour signer (rires).

En 1998, Skunk Anansie jouait pour les 80 ans du président Nelson Mandela en Afrique du Sud. Quel souvenir gardes-tu de ce moment hors-norme ?

À la fin de l'Apartheid, l'activiste et musicien Roddy Quinn nous avait →

La belle histoire

GUITAR PART ET SKUNK ANANSIE ONT LE MÊME BULLETIN DE NAISSANCE. NOS CHEMINS SE SONT CROISÉS À DE NOMBREUSES REPRISES. En 1998, on titrait avec classe « clit-rock et autres couillonneries » ! En 2009, après huit ans d'absence, Skunk Anansie se reforme. Skin et Ace viennent assurer la promo du best of « Smashes & Trashes » à Paris. On s'installe alors pour tourner une session acoustique dans leur hôtel, à l'issue de l'interview. Mais Skin est contrainte d'annuler, sa voix lui faisant défaut. Trois jours plus tard, ils reviennent spécialement pour nous, dans nos bureaux, Ace ayant fait un aller-retour en Eurostar pour tourner deux morceaux dans notre studio : *Because Of You* et *Weak*. Un grand moment de GP. « Je m'en souviens bien. Je venais juste d'avoir cette guitare, une Larrivée. Dans la voiture-bar de l'Eurostar, j'avais croisé Noel Gallagher que je ne connais pas personnellement. Je ne suis pas très fan du personnage pour tout te dire (rires) ». En 2012 enfin, nous avons eu l'idée d'organiser une rencontre entre Skunk Anansie et Shaka Ponk, le groupe français ayant participé (à distance) au titre *Spit You Out*. Depuis, ces deux-là ne se quittent plus !







© Rob O'Connor

→ invités à jouer en Afrique du Sud. On a donné des concerts dans des arenas. Il était ami avec Nelson Mandela et il nous a emmenés à sa garden party. C'est là qu'on nous a proposé de jouer pour ses 80 ans, « un cadeau pour la nation ». On est

« Pour mon 50^e anniversaire l'an dernier, j'ai reçu un PRS Goldtop. Elle sonne comme la Les Paul de Paul Kossoff de Free ! »

revenu donner trois concerts dans des stades. Nelson Mandela s'est adressé à la foule. Jouer à Glastonbury, c'est un moment fort pour un artiste. Mais là, c'était historique. Skin et Cass ont eu l'occasion de le rencontrer lors d'un dîner officiel.

Parmi les gens importants que vous avez croisés, il y a aussi Lemmy Kilmister...

Avec Lemmy, c'était une longue amitié de 20 ans. On l'a rencontré lors d'une tournée en Allemagne. Les gars de Motörhead sont venus voir notre concert, et on s'est tous retrouvés dans le tour bus, pour boire des coups, faire des photos... On est devenus potes avec eux. Ce que peu de gens savent, c'est que chaque fois que l'on jouait à Londres ou à Los Angeles, Lemmy était là, il regardait le concert sur le côté de la scène. On a partagé des bons moments avec lui. C'était le type le plus sympa que j'ai jamais connu, même si de prime abord, on pouvait être impressionné par son statut d'icône. Je suis même monté sur scène une fois avec eux.

Skunk était l'un de ses groupes préférés, il nous a toujours suivis.

Tu évoquais le festival de Glastonbury qui est un peu le Grâal pour un groupe. Vous y avez même été tête d'affiche...

Pour tout te dire, j'étais si nerveux, que j'étais content quand on est sorti de scène (rires). On était en tournée, on enchaînait les dates. On était prêts. Mais j'étais concentré sur ce que je devais jouer, sur mon matos, j'étais soucieux d'être bien accordé. C'était un concert important, oui, mais j'ai pu souffler quand c'était fini. 🍌

« 25Live@25 » (Republic of Music) en concert le 17 juillet à La Cigale (Paris)



LE MATOS D'ACE

En 25 ans, Ace a changé beaucoup de choses dans son matériel. Il a également développé pas mal de projets signature...

GUITARES

« J'ai fini par raccrocher ma vieille Gibson Les Paul il y a dix ans. Elle a eu sa tête cassée à cinq reprises. Depuis je suis passé chez PRS. Je voulais une single cut qui sonne comme ma Les Paul. J'ai choisi la plus lourde, une Tremonti. Elle était très bien, mais elle manquait de médiums. Alors on a installé dessus des micros 57/08, inspirés des Gibson 57, que PRS venait de sortir. Elle sonne comme ma Les Paul, mais elle a un manche plus fin. J'ai cinq PRS single cut aujourd'hui, avec cinq accordages différents. Pour mon 50^e anniversaire l'an dernier, j'ai reçu une PRS Goldtop. Elle sonne comme la Les Paul de Paul Kossoff de Free! Et puis PRS a sorti mon modèle signature (une SE en édition limitée à 180 exemplaires pour l'Europe, en 2015), inspiré de la mienne. Sinon, j'ai aussi une Starla avec un Bigsby, une Alusonic T-Special en aluminium, et une acoustique Martin HD-28E. »

AMPLIS

« Je change tout le temps. La seule chose constante dans mon rig, ce sont les Marshall, JCM 800 et 900. J'ai un Koch Paratone II, pour les sons cleans. J'ai des HP vintage Greenback et Celestion G12, le son de Free et Led Zeppelin mélangé à Guns N Roses et Rage Against The Machine (rires). Mais je vais ajouter un nouvel ampli cette année: un ampli signature Koch Paratone III. »

EFFETS

« J'ai un switcher relié au rack avec delay et chorus qui vont vers le clean. L'overdrive, la distorsion et l'octaver sont reliés aux deux amplis Marshall. C'est comme lorsque tu écoutes un disque: quand c'est clean, c'est au milieu, quand ça joue heavy, le son est des deux côtés. Je suis en train de monter un nouveau pedalboard avec Nexi Industries, une marque polonaise qui crée des pédales qui se clipsent directement sur le pédalier. Mais on peut aussi les brancher avec des jacks. On vient de sortir sur deux pédales signature, un octaver (Octavius) et un drive (Skunk Drive). Ils vont également développer deux pédales pour

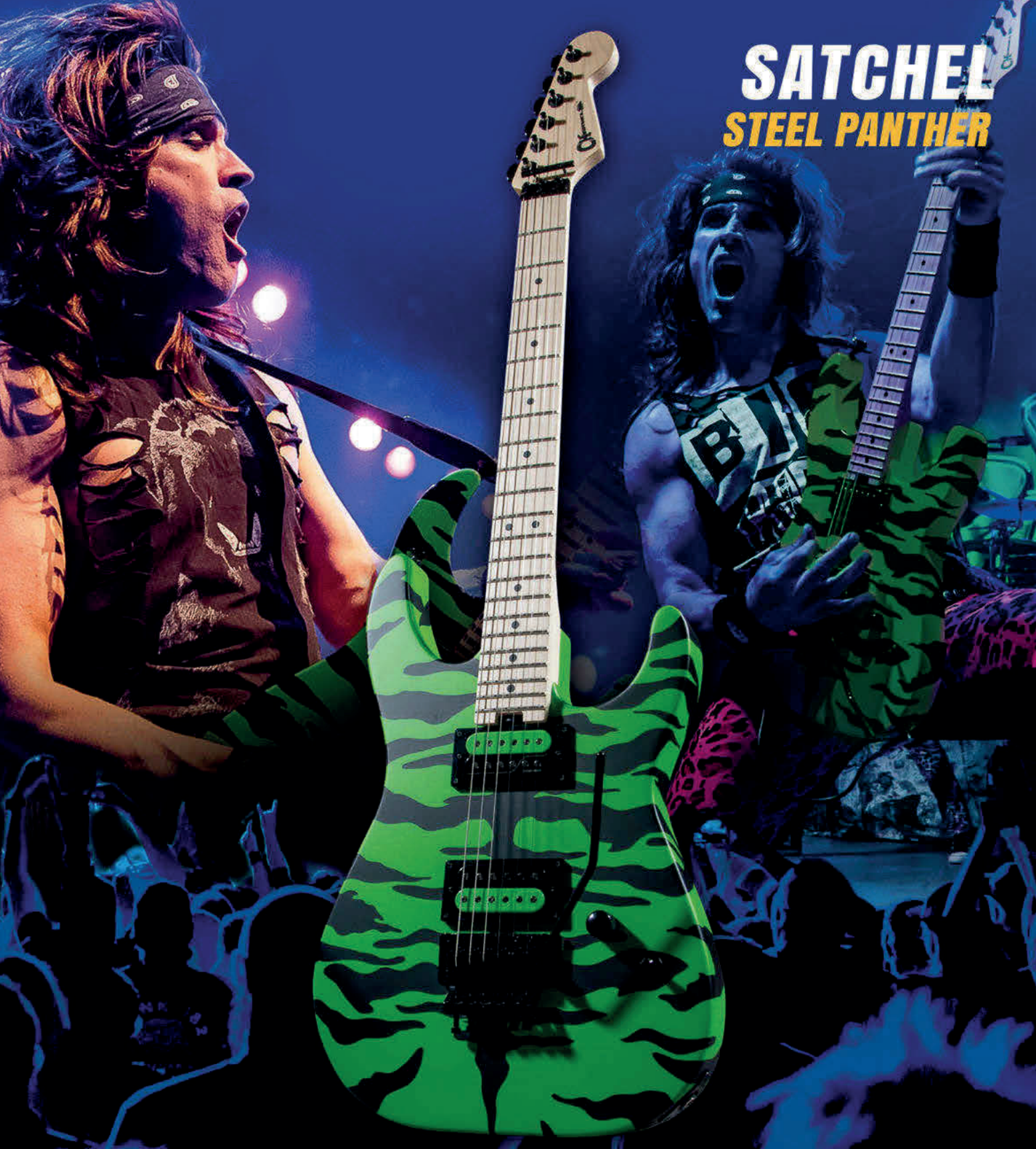
Orianthi. J'avais déjà créé une pédale overdrive-fuzz avec la marque italienne VDL, la Hot Bird (en 2014), qui était très cool. »



© Skunk Anansie

SATCHEL

STEEL PANTHER



NOUVELLE SATCHEL SIGNATURE PRO-MOD DK SLIME GREEN BENGAL

CHARVEL 

charvel.com

DEVIN TOWNSEND

Retour à la réalité



CHAMPION DU METAL EXTRÊME AVEC STRAPPING YOUNG LAD, DE LA MUSIQUE BARRÉE (« DECONSTRUCTION »), PASSÉ PAR DES MOMENTS PLUS NEW AGE ET DES ÉPISODES PLUS ROCK, DEVIN TOWNSEND SORT « EMPATH », UN ALBUM TOTALEMENT FOU, OÙ TOUS LES STYLES SE PERCUTENT SANS JAMAIS SE FAIRE LA GUERRE. UN EXPLOIT RÉALISÉ PAR UN HOMME QUI S'EST BIEN ENTOURÉ (MIKE KENEALLY, MORGAN ÅGREN, STEVE VAI...).

Devin Townsend va mieux. Enfin, mieux... c'est ce qu'on a ressenti le jour de cette interview où, détendu et tout sourire, cet inclassable artiste semblait se trouver sur une pente ascendante. Car Townsend n'a jamais caché son côté bipolaire, ni ses faiblesses, qui font de lui un artiste profondément humain et fragile, malgré le côté complexe et ultra-grandiose de certains de ses albums. On pense à ceux réalisés avec le Devin Townsend Project, dernier groupe en date qu'il a décidé de stopper net, pour mieux se recentrer sur une musique qui lui tenait à cœur, et prendre le temps de retrouver un semblant de vie en parallèle à sa carrière. Le cap de la quarantaine et la paternité y sont sûrement pour quelque chose. Mais s'il paraît toujours à la recherche

d'une certaine forme de plénitude, voire de sagesse, rien ne semble en revanche pouvoir brider la folle créativité du Canadien. La preuve avec sa dernière production, « Empath », un album aussi barré que zen, furieux que mélodique, new age que symphonique, qui vient résumer toute une carrière sans sonner comme du réchauffé. Au-delà de la schizophrénie musicale apparente qui s'en dégage, ce disque est beaucoup plus organisé, logique, et cohérent qu'il n'y paraît, et son auteur désormais plus libre que jamais, moins en prise avec ses vieux démons. Pour combien de temps ?

« Empath » est à la fois un album dense et complexe, et pourtant facile à écouter quand on connaît ton univers. Aurais-tu trouvé une certaine forme d'équilibre ?

Devin Townsend : Je pense que cela passe en grande partie par le mix. La première version était assez forte : les limiteurs donnaient un son moderne et très rentre-dedans, mais ne laissaient pas toujours respirer la musique comme je le désirais. Quand je suis rentré à la maison et que j'ai entendu le résultat, au calme, j'ai trouvé le disque fatigant à écouter. Alors j'ai tout refait, puis j'ai bossé avec des ingénieurs spécialisés en mastering pour les vinyles notamment. Ils comprenaient mon envie de mieux équilibrer l'ensemble avec des chansons plus calmes qui avaient besoin de dynamique.

C'est un album réalisé sous ton nom, mais que tu partages avec de nombreux musiciens. C'était une envie ou un besoin ?

Un peu des deux en fait. Je pense que ce dont j'avais besoin dans ma vie, c'était du chaos. Mais j'avais aussi besoin de personnes qui pouvaient éventuellement le contrôler ou m'aider à le faire, mais sans en avoir nécessairement envie. Il me fallait des personnes déjà établies, mais surtout qui soient à l'écoute, et des gens bien. J'ai beaucoup appris de ceux qui se sont investis dans cet enregistrement, et ça m'a fait un bien fou.

Au final, « Empath » est autant un résumé parfait de toute une carrière qu'un nouveau départ. Tu veux mon opinion là-dessus (sourire) ?

Oui.

Je crois que c'est la crise de la quarantaine.

MA GUITARE EST CHOUETTE

Lors du dernier Namm Show, Framus dévoilait une nouvelle guitare signature 7-cordes Devin Townsend.

« Je fais en ce moment ma tournée promo avec cet instrument dans mes bagages. C'est en fait un prototype de la Stormbender 7-cordes. Je joue de la 6-cordes, mais les 7-cordes deviennent de plus en plus populaires et demandées. En fait, je ne l'ai que depuis quelques jours (l'interview s'est déroulée début février, ndlr). Je dois encore faire réaliser quelques ajustements. Je dirais qu'avec cette guitare, je peux avoir les sons que je désire en un seul instrument. J'aime le son heavy qu'on peut avoir avec une Les Paul Custom équipée de micros actifs. Mais je n'aime pas son look particulièrement, je ne suis pas fan du feeling qu'elle procure, ni de son diapason. Je pense que la Les Paul donne un vrai cachet à des

guitaristes. Entre mes mains, elle est ridicule. Mais sur le plan sonore, c'est terrible. Voilà pourquoi mon modèle reprend une partie de ses caractéristiques comme le corps en acajou, la touche en ébène, le manche collé... Le diapason est un peu plus long pour des raisons d'accordages, surtout avec l'open de Do. Cela évite aux cordes d'être trop molles. Les mécaniques, des Grover, sont aussi des prototypes. Les micros Fishman sont des modèles signature qui couvrent tous mes besoins. Avant j'utilisais des EMG 81, et pour les sons clairs, je passais sur ma Telecaster. J'aimais le côté crunchy des 81, mais en son clair, ce n'était pas ça. Ce n'était aussi organique que ce que je recherchais. J'ai donc bossé avec Fishman pendant six mois. Je suis allé les voir à Boston, et j'ai travaillé principalement deux sons, l'un avec beaucoup de dynamique, l'autre plus médium. J'aime le son que j'obtiens en clair quand j'active le petit switch dédié à ce son : j'obtiens alors un rendu de micro simple passif à faible niveau de sortie. Quand je suis sur une autre position

de réglage particulière, j'obtiens le son d'une Telecaster. J'ai un chevalet Fixe EverTune. C'est parfait pour un accordage stable, avec une pure technologie analogique basée sur des ressorts. Je n'ai pas touché à cette guitare depuis le Namm. Elle a voyagé dans une soute, a squatté ma chambre d'hôtel... Je n'ai pas touché une mécanique depuis des jours et écoute... c'est toujours accordé. J'aime les vieux chevalets de Telecaster, les sensations qu'ils procurent. Mais depuis que j'ai découvert l'EverTune, toutes mes guitares de scène et de studio en sont équipées, même celle avec laquelle je compose dans mon canapé en regardant la télévision. »





© InsideOut

Mais tu as déjà 46 ans...

Alors c'est une crise de milieu de la quarantaine (*rires*). Je crois que je voulais m'arrêter un peu sur les années passées, les analyser, et voir comment chaque pièce de ce puzzle me fait me sentir aujourd'hui. Depuis Strapping Young Lad, j'ai consciencieusement évité d'y penser. Tout allait vite et fort dans ce que je composais. Quand j'ai réalisé « Deconstruction », il y avait un côté parodie de toutes ces musiques un peu extrêmes que j'ai pu enregistrer. Mais cela m'a aussi permis à l'époque de commencer à faire une évaluation de tout ce que j'avais pu faire.

Cela signifie-t-il que ton prochain album sera plus proche d'« Empath » que du reste de ta discographie ?

Je pense que le prochain sera une sorte de comédie musicale.

C'est amusant, car quand on écoute le titre *Why*, on a l'impression d'entendre un opéra italien avec orchestre. C'est déjà une première direction, non ? Il y a aussi un côté musique de film dans cette histoire.

C'est intéressant car la musique de film est un genre qui m'a toujours intéressé, et ce depuis le début. Mais ce que j'ai réalisé avec ce morceau

n'est pas super actuel ou tendance. Il m'a fallu du temps pour trouver le courage de le faire. Sur un plan purement personnel, m'attaquer à une B.O. me demanderait d'ouvrir des portes dans mon esprit que je n'ai pas encore trouvées. C'est pour ça que cette comédie musicale est déjà un premier pas pour moi vers quelque chose de différent, d'inédit.

Mais « Empath » est déjà super ambitieux dans cet esprit. Genesis, qui ouvre l'album pose les bases de ce qui sera un grand voyage plein de surprises.

Ce morceau est posé là en guise d'ouverture pour bien annoncer ce qui vous attend au cours des 75 minutes qui vont suivre. Vous entendez un peu de tout, comme ça, vous ne serez pas déçus par la suite.

Mais ça nous emmène quand même jusqu'à *Singularity*, le dernier morceau de l'album, qui est un peu une sorte de résumé de tout ce qu'on a pu entendre dans « Empath », non ?

C'est vrai qu'on peut le considérer comme tel, lui aussi. La vie est chaotique, déroutante, parfois merveilleuse, parfois horrible... Mais tu n'as pas le droit de baisser les bras

quand tu arrives à reconnaître les différents combats auxquels tu vas devoir te confronter et les personnes que tu vas croiser. Au final, cet album est là pour dire « *tout va bien se passer, il faut penser de manière positive* ». Tout ce disque est anti-suicide. C'est l'idée principale de cet album.

C'est un terme fort...

Oui, mais c'est le cas.

Tu passes donc ce message entre autre à travers cette énorme pièce finale qu'est *Singularity*, dont l'introduction à la guitare me fait parfois penser à du Jeff Beck...

J'aime Jeff Beck (*avec un grand soupir et un sourire*). Je pense que la plus grosse différence entre cette intro et du Jeff Beck... c'est que déjà ce n'est pas Jeff Beck qui joue (*rires*). Je joue aussi aux doigts. Mais il est tellement connecté à son instrument... J'ai utilisé un Fender Bassman de 1958, une Strat, et mon Axe FX bien entendu, pour les effets. Et ça va paraître étrange, mais pour la première fois depuis trois ou quatre ans, pour ce morceau comme pour le reste de l'album, j'ai procédé différemment. Je me suis retrouvé dans un incroyable studio, avec tous les amplis envisageables, tout ce dont je pouvais avoir besoin.



S'IL Y A BIEN UN ARTISTE POUR QUI LE MOT « HOME-STUDIO » PRENAIT TOUT SON SENS, C'ÉTAIT JJ CALE, DONT ON DÉCOUVRE « STAY AROUND », UN ALBUM POSTHUME ENREGISTRÉ À LA MAISON, JUSQUE DANS SA CUISINE...

Début février, JJ Cale a refait parler de lui avec le single *Chasing You*, véritable road trip dans le sud des États-Unis, écumant les clubs, les studios et les motels, de Nashville, où il avait tenté sa chance en 1959 comme on dit, à Los Angeles en passant par son Oklahoma natal. Un titre inédit, enregistré en 2009, lors des répétitions pour une tournée qui sera sa dernière. Guitariste-chanteur discret et méconnu, John Weldon Cale, de son vrai nom, est décédé un soir de juillet 2013, à l'hôpital de San Diego, à 74 ans. C'est là, au cœur de la Californie, à Valley Center sur la route d'Escondido, qu'il s'était retiré au début des années 80, bricolant ses chansons à la maison. Escondido que l'on peut situer sur la carte grâce à « The Road To Escondido » (2006) enregistré avec son ami Eric Clapton, un album taillé pour la route récompensé par le Grammy du meilleur album blues en 2008.

Véritable homme de l'ombre, le songwriter tranquille qu'était JJ Cale

JJ Cale

HOME ALONE

a surtout brillé à travers les reprises de ses chansons par Santana, Johnny Cash, Beck... Il y a surtout *Call Me The Breeze* par Lynyrd Skynyrd ou *Cocaine* et *After Midnight* par Eric Clapton qui lui assureront une rente confortable. God qui lui dédiera un album entier de reprises, « The Breeze: An Appreciation Of JJ Cale », un an après sa disparition, avec une liste d'invités de premier choix : Mark Knopfler, John Mayer, Tom Petty, Willie Nelson, Albert Lee, Derek Trucks, Mike Campbell... Dix ans après son dernier album, « Roll On », un quinzième album « Stay Around » vient donc s'ajouter à sa discographie à titre

posthume (sortie mondiale du label français Because Music le 26 avril). Sa veuve Christine Leckland, qui l'accompagnait également sur scène, a accepté de dévoiler des chansons véritablement inédites enregistrées en studio ou à la maison par ce bosseur invétéré. « Il était toujours curieux, ça n'a jamais changé. Il continuait de se renseigner et de se trouver de nouveaux jouets. Il était tellement content quand il a commencé à bidouiller avec sa Whammy, qu'il a utilisée sur *Stay Around*, *Lights Down Low* et *Long About Sundown*. Il me disait : "ça sonne comme une steel guitar !" Parfois, il



RÉÉDITIONS

Le voyage ne s'arrête pas là : parallèlement à « Stay Around », cinq albums de JJ Cale seront réédités pour la première fois en vinyle : « Closer To You » (1994), « Guitar Man » (1996), « Live » (2001), « To Tulsa and Back » (2004) et « Roll On » (2009).

mettait de côté une maquette "finie" sans avoir fait un gros travail instrumental. Il ne voulait rien enregistrer de plus. Le morceau lui convenait. Mais sur d'autres chansons, ça lui arrivait d'ajouter plein de pistes toutes plus originales les unes que les autres ». Pour preuve, *Roll On* avait été écrite 34 ans avant d'être publiée en 2009. C'est encore le cas de *Winter Snow*, dont on découvre ici la version courte, mais qu'il aurait enregistrée inlassablement. Clapton (toujours), qui a eu le privilège d'écouter « ces enregistrements que personne ne connaissait » ne tarit pas d'éloges sur ces nouveaux morceaux. Parmi les 15 titres de cet album, Christine a glissé *My*

« *Il était toujours curieux, ça n'a jamais changé... Il était tellement content quand il a commencé à bidouiller avec sa Whammy !* »

Baby Blues, une chanson qu'ils avaient composée ensemble à l'époque de leur rencontre en 1977. Sur le country *Wish You Were Here*, Cale passe au banjo et sur le latino *Maria*, il joue sur sa guitare espagnole Ramirez, comme un clin d'œil au single *Juarez Blues* publié en 1979 avec son épouse sous les sobriquets Juan and Maria ! Et puis, il y a *If We Try*, un titre épuré guitare-voix qui ne manque pas de charme, enregistré dans la cuisine où l'on entend la chaise de JJ Cale couiner, comme s'il était toujours à côté de nous. 

« *Stay Around* » (*Because*)



musicora

LE GRAND RENDEZ-VOUS DE LA MUSIQUE ET DES MUSICIENS

3/4/5 MAI 2019

LA SEINE
MUSICALE



30^e
édition

1 BILLET UNIQUE POUR DÉCOUVRIR :

- 300 exposants autour de la musique, des instruments et de la pratique instrumentale
- 30 concerts dans tous les styles musicaux
- 80 ateliers d'éveil musical et d'initiation à un instrument
- 30 conférences pour devenir musicien et découvrir l'innovation en musique

www.musicora.com
#Musicora2019

SIX REESE & STRINGS WYNANS KEYBOARD



RÉUNIR LA CRÈME DES GUITARISTES AUTOUR D'UN CLAVIER POUR CÉLÉBRER LE BLUES ET, AU PASSAGE, RENDRE HOMMAGE À STEVIE RAY VAUGHAN AVEC QUI IL A LONGTEMPS JOUÉ, C'ÉTAIT LE PARI DE REESE WYNANS. TOUJOURS AUSSI FRINGANT À 71 ANS, REESE AURA ATTENDU LONGTEMPS AVANT DE SORTIR SON PREMIER ALBUM SOLO.

Son nom vous est peut-être inconnu. Malgré la discrétion qui le caractérise, Reese Wynans est une sommité dans le milieu du blues, du rock et de la soul. Claviériste émérite, ce grand défenseur de l'orgue Hammond B3 est avant tout celui qui a accompagné Stevie Ray Vaughan, sur disque comme sur scène, de 1985 jusqu'à la disparition du guitariste en 1990. Depuis, Wynans a fait ses valises pour s'installer à Nashville, et a croisé la route de Buddy Guy, John Mayall, Kenny Wayne Shepherd... et surtout

celle de Joe Bonamassa, grâce à qui il vient d'enregistrer son premier album solo, « Sweet Release ». Voilà le disque d'un clavier totalement axé autour de la guitare, sur lequel une brochette d'invités de prestige vient tâter de la six-cordes sur des reprises plus ou moins célèbres, parmi lesquelles quatre chansons de l'incontournable SRV. Une aventure qui valait bien une discussion avec ce grand monsieur.

Pourquoi autant de temps avant de sortir un premier album solo sous votre nom ?

Reese Wynans : C'est une question que je me pose encore alors que j'ai enregistré des centaines d'albums avec d'autres artistes ! J'ai toujours pensé que j'étais le type de l'ombre. Je ne chante pas, je ne suis ni une rock star, ni un vrai leader. Je suis le mec qui joue du piano. Puis, en, vieillissant, je me suis dit que je pouvais au moins faire un disque, y placer une grande partie des chansons que je préfère, et faire

appel à ceux avec qui j'ai eu la chance de jouer durant toutes ces années. Parce que maintenant, j'ai un sacré carnet d'adresses (*sourire*).

Mais les origines de ce disque remontent quand même à 2015...

J'avais enregistré quelques versions instrumentales çà et là, mais rien de bien sérieux. Et puis, un an plus tard environ, alors que je discutais avec Joe (*Bonamassa - ndr*) que j'avais accompagné et qui était devenu un proche, il m'a donné sa vision de ce que devrait être mon album si je devais l'enregistrer un jour. Je lui ai alors répondu « *Mais c'est tout à fait ça. Sois donc mon producteur !* ». Il a été un peu surpris.

Sérieusement ?

Oui, c'est moi qui lui ai demandé de me produire. C'était assez amusant d'ailleurs, car j'ai réussi à lui mettre une petite pression sur certains morceaux, dans le genre « *attention, là,*



© Ed-Rode

on s'attaque à un monument » (rires).

Quand vous dites producteur, c'est surtout d'un point de vue artistique. Il n'avait pas les mains sur la console...

Il avait un ingénieur du son à ses côtés, en effet. Mais il savait mieux que quiconque ce qu'il voulait entendre,

Ah ça, les guitaristes, vous en avez invité une sacrée brochette !

Kenny Wayne Shepherd, Doyle Bramhall II, Warren Haynes, Keb'Mo'... c'était génial.

Qui a choisi ces musiciens ? Vous ? Joe ? Vous avez fait ça de manière collégiale ?

Ils n'ont pas hésité un seul instant, et les retrouvailles furent magiques. J'ai tout de suite pensé à appeler Kenny Wayne dans la foulée. Il est le seul guitariste que je connaisse avec ce petit je ne sais quoi à la Stevie Ray. Nous avons enregistré les quatre reprises en deux jours, *Crossfire*, *Say What!*, *Riviera Paradise* et *Hard To Be*. Ce furent les deux journées les plus géniales de ces sessions.

Vous aviez déjà tous les trois enregistré avec Kenny Wayne Shepherd à ses débuts (sur les albums « *Trouble Is...* » et « *Live On* » sortis en 1997 et 1999, ndlr).

Oh oui, mon Dieu, il était si jeune ! Il avait à peine 20 ans. Quel talent déjà à cet âge. Sur le disque « *Trouble Is...* », nous avons même composé ensemble le morceau qui donne son nom à l'album.

Une vraie dream team pour reprendre du Stevie Ray, mais un

J'AI BIEN RI CAR, POUR LA PREMIERE FOIS, J'AI VU JOE AVOIR LA PRESSION.

et surtout comment l'obtenir. Je l'ai souvent entendu demander des choses du type : « *Mets tel micro devant telle enceinte, et passe par ce préampli et ce compresseur, qu'on puisse faire sonner la guitare de telle ou telle manière* ». Il connaît très bien le matériel. Et il a supervisé le tout pour chaque chanson, et pour chaque guitariste.

Joe a choisi Warren Haynes, et moi tous les autres. Ce sont des guitaristes qui me tiennent à cœur, et qui ont tous leur particularité (lire page suivante).

On retrouve aussi Tommy Shannon (basse) et Chris Layton (batterie), les Double Trouble de Stevie Ray Vaughan.



Reese fait risette !

© Ed-Rode

choix risqué que celui de *Riviera Paradise*, sur lequel vous rejouez une bonne partie de la partie guitare au clavier, ce qui a nécessité de nombreux réarrangements.

C'est moi qui ai décidé de rejouer cette chanson ainsi. Sur la version originale, Stevie a cette incroyable sensibilité qu'il déploie sur un solo de guitare qui dégage une émotion rare. Mais je ne voulais pas nécessairement entendre quelqu'un essayer de le rejouer. J'ai d'abord raisonné autrement. J'ai voulu donner un côté musique de film à cette

réinterprétation, comme une scène romantique sur une plage. Finalement, je pense que le plus compliqué dans l'affaire, c'était pour les guitaristes de pondre un solo qui fasse corps avec cette chanson et son héritage. Et c'est là que j'ai bien ri car, pour la première fois, j'ai vu Joe avoir la pression. J'ai bien senti qu'il ne voulait surtout pas écorcher l'héritage du maître en glissant un solo hors sujet. Et il a été parfait, comme d'habitude. Mais, j'ai bien aimé voir cette petite faille humaine chez lui, d'ordinaire si à l'aise (*rires*).

Au final, c'est quand même surprenant de se retrouver avec l'album d'un clavier, qui sonne aussi guitare.

Le fil rouge, c'est moi, puisque je joue sur chaque chanson. Mais cela aurait été dommage de ne pas laisser une si grande place à la guitare sur des chansons qui le méritent tant. 🎵

Reese Wynans and Friends, « *Sweet Release* » (Mascot Records/Provogue)



GUEST LIST

Il y en a beaucoup à jouer sur ce disque. Reese Wynans parle de ses choix.

KENNY WAYNE SHEPHERD

« Un guitariste fantastique. Il a été notre protégé avec Double Trouble. Depuis, il a eu la carrière qu'on lui connaît. Dès qu'on l'a contacté, il a débarqué sans réfléchir. Tout ce qu'il joue est parfait, de la première à la dernière note. »

JOYLE BRAMHALL II

« Il a ce côté funky incroyable. On lui envoie un titre, il revient le lendemain avec une partie guitare à la fois fun et terriblement badass. Il a ce jeu particulier qu'il doit à sa manière de tenir la guitare. Et il a une voix incroyable, à la fois suave et sexy. Quel séducteur (*rires*) ! »

JOSH SMITH

« C'est un bluesman de L.A. qui a aussi enregistré de nombreux artistes en tant que producteur. C'est un champion de la rythmique, un peu comme Jimmy Vaughan. Il se cale derrière vous, se fait oublier, alors que c'est un tueur. Joe considère que c'est un des meilleurs rythmiciciens du monde: je suis entièrement d'accord. »

JACK PEARSON

« C'est un ami depuis plus de 40 ans, un musicien accompli, un super chanteur qui a son propre groupe depuis des années. Il a aussi accompagné les Allman Brothers pendant quelques années. Il joue du slide, du jazz... C'est un des premiers à qui j'ai parlé de l'album. Il m'a beaucoup encouragé, et comme Josh, on le retrouve sur plusieurs morceaux du disque. »

WARREN HAYNES

« Quel musicien surprenant. Lui aussi est un sacré chanteur. Il chante un des couplets sur *Sweet Release*. Dès qu'il arrive, tu entends quelque chose de différent, de grand. Bien entendu, dois-je parler de l'incroyable guitariste qu'il est ? C'est intense. »

JOE BONAMASSA

« Un choix gagnant en tant que producteur, et bien entendu un guitariste merveilleux. Quoi que tu joues, il t'emmène toujours là où il faut. Il joue toujours exactement ce que tu veux entendre au moment où tu en as le plus besoin. Et ça demande un sacré talent ! »

KEB'MO'

« Il a un côté relax et posé que j'adore. Il rend les choses simples. Les paroles de ses chansons sont pleines de sens, et ont toujours quelque chose de profond à raconter. Il a la voix et la guitare pour évoquer le blues de manière authentique. Avec lui, les chansons semblent avoir été enregistrées dans les années 40. »

© Ed-Rode

HX STOMP™

UN PAS DE PLUS



HX Stomp™ est un processeur de guitare professionnel délivrant le son des amplis, enceintes et effets Helix® à partir d'une pédale ultra compacte. Que vous jouiez avec une configuration traditionnelle d'ampli et de pédales ou via une connexion directe sur scène ou en studio, HX Stomp est idéal pour les applications et les environnements les plus divers. Exploitant des technologies DSP et de modélisation HX identiques à celle de ses grands frères Helix, la pédale de guitare HX Stomp entre parfaitement dans votre pédalier voire dans la poche de votre gigbag. Vous y trouverez plus de 300 amplis, enceintes et effets – dont un Looper. Retrouvez également la bibliothèque d'effets devenue historique des pédaliers de la série M de Line 6® ainsi que des sons de modéliseurs légendaires comme le DL4™.



LINE 6®

www.line6.com/hx-stomp

Mark Morton

ALL STAR BAND

AU MILIEU DES COUVERTURES VINTAGE DE LUI ACCROCHÉES SUR LES MURS DE L'HÔTEL ALBA, MARK MORTON, LE GUITARISTE DE LAMB OF GOD, NOUS PARLE UN PEU PLUS DE LUI, DE SES RACINE BLUES-ROCK ET DE SON PREMIER ALBUM EN SOLO, « ANESTHETIK », AUQUEL ONT COLLABORÉ DES MEMBRES DE LINKIN PARK, ALICE IN CHAINS, TRIVIUM, MEGADETH...

Dès le départ, tu avais envisagé de faire appel à des invités ?

Mark Morton : Non, pas plus que je ne pensais faire un album... Mais j'avais composé quelques chansons qui ne collaient pas avec le son de Lamb Of God. On me connaît surtout en tant que guitariste metal, mais je n'en joue pas tellement dans le privé. Je suis plutôt dans le blues et le classic rock. J'ai rassemblé toutes ces chansons et j'ai commencé à

réfléchir au projet avec mon ami producteur Josh Wilbur. Bon, il y a bien deux chansons qui auraient pu trouver leur place chez Lamb Of God, *The Never* et *Truth Is Dead*, les plus thrash. J'ai d'ailleurs fait appel à Randy (Blythe, chanteur de Lamb Of God) sur ce dernier titre (*rires*).

Cet album rappelle le premier Slash, quand le guitariste s'était entouré de chanteurs et de musiciens. Là, ils sont une vingtaine à avoir participé :

Alissa White-Gluz (Arch Enemy), Dave Ellefson (Megadeth), Ray Luzier (Korn), Mike Inez (Alice In Chains)... **Ce sont tous des amis ?**

La plupart sont des amis que j'ai rencontrés en vingt ans de tournées. Mais s'ils sont là, c'est qu'ils pouvaient apporter quelque chose de plus aux chansons auxquelles on essayait de donner vie. Randy Blythe est le meilleur chanteur-hurlleur de metal

au monde. Jacoby Shaddix de Papa Roach était l'homme de la situation pour chanter *Sword Apart*. Mais il y en a que je ne connaissais pas avant, comme Chester Bennington. J'aimais sa voix et son travail avec Linkin Park, et il appréciait le mien. Je suis un grand fan de Mark Lanegan aussi, mais je ne l'avais jamais rencontré.

Pour les convaincre, tu as dû leur livrer des maquettes bien abouties, non ?

Pour Chester, on avait des amis communs. Il est vraiment tombé amoureux du morceau sur lequel je travaillais, *Cross Off*. C'était une super star, je n'avais pas grand-chose à lui offrir. Il s'est impliqué jusque dans l'écriture de ce morceau heavy sur lequel il pouvait se lâcher et hurler comme avant. Ça s'entend qu'il chante avec son cœur. Le thème de la chanson est très sombre et très



« C'est le numéro 1, pour son jeu, sa production, son songwriting... Le deuxième prénom de ma fille est Page pour cette raison. Elle déteste ce nom. Mais un jour, elle le trouvera cool! » (*rires*)



« J'aime les premiers ZZ Top. J'aime les guitaristes qui ont une "voix" et un toucher sur leur instrument. Les mecs qui jouent vite ne m'impressionnent pas, parce qu'il y aura toujours quelqu'un pour jouer plus vite. Je ne suis pas un shreddeur, je viens du blues. Il y en a d'autres comme Vivian Campbell, Zakk Wylde... »



« Il est juste incontournable. »

Il joue du metal. Mais les guitaristes préférés de Mark Morton sont à chercher dans le classic rock...



© Benoît Fillelle

Mark Morton, totalement concentré sur la session photo malgré les cadres accrochés au mur...

profond, on en a beaucoup discuté. On a vécu des expériences similaires lui et moi. On a passé de très bons moments en studio tous les deux, on s'est vraiment marré. C'était en 2017, deux ou trois mois avant sa disparition (*le chanteur de Linkin Park s'est suicidé par pendaison le 20 juillet 2017, ndlr*).

Cross Off a fait couler beaucoup d'encre autour de ton album. C'est l'un des derniers enregistrements de Chester Bennington...

J'étais sous le choc. Je connaissais Chester depuis peu et pas très bien d'ailleurs. On s'est vu pour écrire et enregistrer ce titre. Mais le gars que j'ai rencontré était humble, passionné de musique. Un bon père, aimant, on a beaucoup parlé de nos familles, des enfants. J'ai eu du mal à croire que c'était vrai.

Myles Kennedy chante sur Save Defiance. Il aurait fait un bon chanteur sur ta tournée, mais il est pas mal pris ! Ton choix s'est porté sur Mark Morales de Sons Of Texas.

Je crois que j'ai fait le bon choix ! Je n'ai pas demandé à Myles, mais il a effectivement un planning bien chargé entre Alter Bridge et Slash. Mark Morales est un excellent chanteur, un peu moins connu. Sur le disque, il chante *Blur*. Et ce sera amusant de le voir reprendre les autres morceaux à sa sauce. C'est une rock star en puissance que le monde va bientôt découvrir !

Parmi tous tes invités, on ne compte qu'un seul guitariste, Marc Ford, ex-Black Crowes, aujourd'hui dans The Magpie Salute...

Je suis un grand fan des Black Crowes. Ils ont toujours eu de grands guitaristes lead, Audley Freed, Luther Dickinson, mais Marc Ford reste l'un de mes guitaristes blues-rock préférés. Il a une « voix », quelque chose d'unique qu'il puise dans le blues-rock. C'était un honneur de l'avoir à mes côtés. Quand on me questionne sur les guitaristes metal, je suis toujours un peu embarrassé. J'aime surtout le classic rock.

La guitare que tu tiens entre les mains est une variante de ton modèle signature Dominion Pro sur lequel tu joues depuis quinze ans...

Tu sais, j'ai grandi dans les années 80 en écoutant tous ces groupes de thrash qui jouaient sur Jackson. Au début de Lamb Of God, j'avais une vieille Randy Rhoads toute défoncée et repeinte. J'ai un gros problème de transpiration quand je joue, et je devais remplacer mon chevalet attaqué par la corrosion. J'ai contacté Jackson, et ils m'ont carrément envoyé une nouvelle guitare Jackson RR5 Randy Rhoads ! On la voit dans la vidéo de *Ruin* (2003). Mais j'avais du mal à jouer live avec une V. Alors je suis passé sur une Swee-Tone, celle de la vidéo de *Laid To Rest* (2004). De là, on a commencé à parler d'un modèle sur mesure, quelque chose de plus massif, inspiré de mes guitares préférées, Les Paul et Telecaster. Voilà comment est née la Dominion. Plus tard, on l'a équipée en micros signature DiMarzio. 📍

« Anesthetik » (Spinefarm/Universal)

Jake Bowen (Periphery) et son

IBANEZ JBM10FX

PERIPHERY COMPTE TROIS GUITARISTES AUSSI TALENTUEUX QUE TECHNIQUES. JAKE BOWEN ÉTAIT DE PASSAGE À PARIS POUR PROMOUVOIR LE NOUVEL ALBUM DU GROUPE (« PERIPHERY IV: HAIL STAN »), ET IL NOUS A PRÉSENTÉ SON NOUVEAU MODÈLE SIGNATURE IBANEZ JBM10FX FRAÎCHEMENT ARRIVÉ.

Si Misha Mansoor joue sur Jackson et Mark Holcomb sur PRS, Jake Bowen est chez Ibanez. « Ma guitare principale est ma JBM100 signature. Question look, c'est très proche d'une RG, avec des mécaniques inversées. La finition est noire et mate, avec quelques touches dorées pour l'accastillage, et elle est équipée avec mes micros signature DiMarzio Titan. Je possède également des versions Custom Shop de ce modèle, en 7 et 8 cordes, ou encore avec d'autres configurations pour ce qui est de l'électronique. »

Abordable

Mais la guitare qu'il nous présente aujourd'hui est

quelque peu différente. « C'est mon dernier modèle signature qui vient juste de sortir : la JBM10FX. C'est mon premier modèle avec un chevalet fixe et son prix est plus abordable. Le prix de vente des précédents était assez élevé (environ 2 500 euros pour la JBM100, ndlr), alors que celui de la JBM10FX avoisine les 900 euros. Je suis vraiment content du résultat. En général, quand un modèle signature est décliné dans une version plus accessible financièrement, tu peux souvent être déçu par la qualité des composants. Là, ça n'est pas le cas. Ibanez a gardé les micros DiMarzio Titan sur la JBM10FX et c'est un vrai plus car j'adore comment ils sonnent. »

Sans concession

Un modèle moins cher, sans concession (ou presque) :

« Sincèrement, j'en ai fait quelques-unes, mais c'était juste des petits détails. Les gens d'Ibanez m'ont envoyé des prototypes avant que je donne mon accord final et j'ai changé très peu de choses. Il y a eu des échanges, des discussions, c'est pour ça que j'aime travailler avec

cette marque. Nous cherchons toujours quelle pourrait être la prochaine étape et pour la JBM10FX, c'était de rendre cette guitare accessible à un jeune guitariste qui économise pour se payer le modèle qu'il désire. Je voulais aussi pouvoir jouer ce modèle sur scène. Je ne vois pas l'intérêt de fabriquer un instrument portant mon nom que je n'utiliserais pas en live. J'ai joué sur des prototypes lors d'une tournée de démonstration que j'ai faite en Amérique du Sud, en 2018, pour être sûr qu'elle soit fiable en concert. En studio, je l'ai un peu utilisée pour le nouvel album, mais j'ai surtout joué sur mon Ibanez JBM100, ainsi que sur deux modèles Custom Shop. »

Love story

Entre Jake Bowen et Ibanez, c'est une longue histoire. « Ma toute première guitare était une Gibson Invader et j'ai eu ma première Ibanez en 1996, une RG550 que ma tante m'avait donnée... et je l'ai toujours ! Chaque fois que j'essayais d'autres marques, je revenais inmanquablement à cet instrument. En 2010, des gens d'Ibanez sont venus nous voir en concert et ils m'ont proposé ce deal. C'était comme un accomplissement car j'ai toujours voulu travailler avec eux. Et puis, trois ans après, Ibanez commercialise mon premier modèle signature... Tout cela est arrivé tellement vite (rires) ! »

« Periphery IV: Hail Stan » (Century Media)





CHEVALET

Exit le vibrato Lo-Pro Edge de la JBM100. Le chevalet de la JBM10FX est fixe.

MICROS

Les DiMarzio Titan signature de Jake Bowen sont des micros passifs à aimants céramiques développant un gros niveau de sortie.

CORPS

Fabriqué en nyatoh, un bois choisi autant pour sa résistance au temps que pour sa légèreté, le corps de JBM10FX s'inspire des modèles de la série RG.

CORDES

Drop C oblige, Jake a choisi un tirant assez fort avec des D'Addario NYXL 0,11 - 0,56.



David Gilmour avec sa
mythique Black Strat lors
du concert de Pink Floyd
à Earl Court à Londres
le 19 mai 1973

LES GUITARES DE

DAVID GILMOUR

« TOUT DOIT DISPARAÎTRE », A-T-IL PRÉVENU... NOUS VOUS L'ANNONCIONS LE MOIS DERNIER, DAVID GILMOUR VA SE « DÉBARRASSER » D'UNE GRANDE PARTIE DE SA COLLECTION DE GUITARES LORS D'UNE VENTE AUX ENCHÈRES EXCEPTIONNELLE, QUI VERRA DÉFILER QUELQUE 120 INSTRUMENTS.

« **C**es guitares m'ont tant donné, a commenté David Gilmour avec son flegme british, il est temps qu'elles poursuivent leur chemin avec d'autres qui, avec un peu de chance, y trouveront de la joie, et peut-être créeront quelque chose de neuf »: de quoi mettre une légère pression sur les fortunés qui se porteront acquéreurs des instruments mis en vente chez Christie's à New York le 20 juin prochain! « Les guitares sont faites pour être jouées », rappelle-t-il. « Et pour être honnête, il y en trop parmi elles que je n'ai pas le temps de jouer suffisamment. »

Non que le guitariste de Pink Floyd raccroche, mais sans doute a-t-il atteint un degré de sagesse Jedi où l'accumulation compulsive ne fait plus sens, où le détachement vis-à-vis des choses matérielles nous rappelle qu'après tout, ces guitares, avec lesquelles l'Anglais a créé un style de jeu unique et bâti une carrière exceptionnelle, ne sont ➔



© Polly Samson

→ finalement que des « outils » – si si c'est bien dans les doigts que ça se passe... « Quand on est un jeune guitariste, il y a plein de raisons de s'intéresser à différents types de guitares, on cherche toujours un nouveau son; être désorienté sur un nouvel instrument amène souvent de nouvelles inspirations... C'est comme ça que j'en suis venu à les accumuler, même si je n'ai jamais eu l'intention de devenir un collectionneur de guitares. Tu attrapes une guitare que tu n'as jamais jouée auparavant, et on ne sait comment, ça déclenche de nouvelles inspirations et vous offre une mélodie. De nombreuses guitares de cette vente sont des instruments qui m'ont donné une chanson. » Il n'empêche, certains ont un pouvoir évocateur, font rêver, et semblent posséder une certaine magie, une aura héritée de leur propriétaire. Et tout de même: voir David Gilmour se séparer pour de bon de sa fameuse Black Strat, ça fait quelque chose. Celle-ci sera incontestablement la star de cette vente, et pourrait bien atteindre des sommets tant elle fait partie des guitares les plus iconiques de l'histoire du rock aux côtés de celles d'Hendrix, Clapton, Lennon et une poignée d'autres. Si elle est estimée (seulement) entre 100000 et 150000 \$, nul doute que les enchères iront bien au-delà. « Le jeu de guitare de David Gilmour fait partie de la bande-son de la culture populaire des cinquante dernières années. Ses solos à la fois lyriques et colorés sont aussi immédiatement identifiables pour les critiques et les fans de pop que le coup de pinceau des Nymphéas de Monet pour les historiens de l'art », explique Kerry Keane, spécialiste des instruments de musique chez Christie's, comme pour mieux insister sur la dimension historique de cette vente.

« Ces instruments sont uniques, ils incarnent physiquement la signature sonore de David Gilmour. » « Ça va être un déchirement de les voir partir, et peut-être qu'un jour, je devrai en localiser une ou deux et les racheter! », s'amuse le guitariste. Les bénéficiaires de cette vente serviront à lutter contre la famine, venir en aide aux sans-abri et aux populations déplacées via la fondation de Gilmour, pour « faire le bien sur cette planète, faire quelque chose de positif dans ce monde assez négatif dans lequel nous vivons. Je serai une personne plus heureuse si l'on peut apporter un peu d'aide là où c'est nécessaire ». À défaut de vous montrer les 120 guitares, GP vous présente ici une sélection d'instruments majeurs ou hors du commun...



© EMI

White Strat #0001



LA STRAT #0001 :
LA MYSTÉRIEUSE STRAT
BLANCHE DE 1954
AU NUMÉRO DE SÉRIE
GAGNANT...

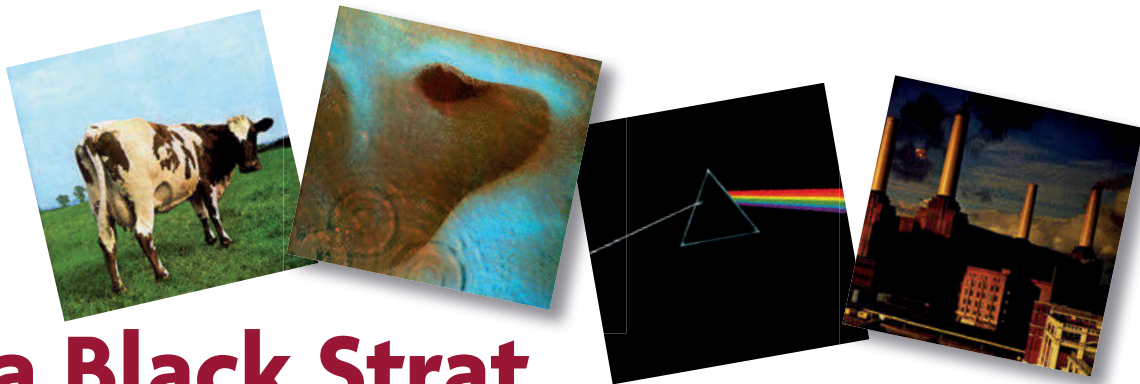
Malgré certaines rumeurs, diverses controverses et un numéro de série évocateur, il ne s'agit pas là de la toute première Stratocaster. On le sait, les premières Strat avaient une finition Sunburst deux tons (comme celle que l'on peut admirer page 47), et après quelques prototypes – comme Miss Daisy, la favorite du guitariste français Jean-Pierre Danel – la première Strat référencée et dotée d'un numéro de série serait la #0100 : une Sunburst d'avril 1954.

Mais la #0001 de Gilmour date elle aussi de 1954 : selon les experts, la couleur, l'accastillage gold et le pickguard anodisé assorti feraient plutôt pencher pour un modèle d'exposition ou une commande spéciale. Le parcours de cet instrument fait rêver : « Cette guitare avec son accastillage doré a été donnée par Leo Fender à un gars nommé Rex Gallion, un des premiers guitaristes à qui Leo avait présenté la Stratocaster. Celui-ci lui avait alors suggéré d'en sculpter le corps pour qu'elle se positionne plus naturellement, et non comme une simple planche de bois aux contours grossiers. C'est lui qui a conseillé cette forme ergonomique pour qu'elle soit plus confortable à jouer, et c'est une des raisons qui en ont fait un instrument iconique ». Phil Taylor, le guitar-tech de Gilmour, l'a rachetée pour 900 \$ au milieu des années 70 à Seymour Duncan, avant de la céder à Gilmour en 1978. Elle a notamment servi durant les sessions de « The Wall », et en particulier en rythmique sur *Another Brick in the Wall (part 2)*.

« Une des guitares les plus agréables que j'ai jamais jouées, avec un son fabuleux, poursuit Gilmour. Il n'y a pas vraiment eu d'amélioration depuis, sur la Stratocaster et dans la guitare électrique en général depuis 1954... » En 2004, lors du concert organisé à la Wembley Arena pour le 50^e anniversaire de la Stratocaster, Gilmour n'a pas manqué de se produire sur scène avec ce petit (et mystérieux) morceau d'histoire.



© Harry Borden / Universal



La Black Strat

C'est LA guitare de Pink Floyd. Cet instrument est si emblématique que Phil Taylor, le guitar-tech attiré de David Gilmour depuis 1974, en a fait un livre (*The Black Strat*, plusieurs fois remis à jour et réédité).

En mai 1970, Pink Floyd fut contraint d'annuler la fin de sa troisième tournée américaine: la totalité du matériel du groupe avait été dérobée à la Nouvelle-Orléans. Si la majeure partie de l'équipement fut retrouvée, les guitares de Gilmour (deux Strat) disparurent pour de bon. Afin de dégoter une Fender de remplacement, le guitariste décida de faire un crochet par New York, et de retourner chez Manny's (combien de guitares devenues célèbres ont été achetées dans cette échoppe de Manhattan?) où il avait acquis en début de tournée... une Stratocaster noire!

Cette nouvelle Strat, fabriquée en 1969, va devenir sa guitare principale pour les quinze années à venir, de 1970 à 1986, puis de nouveau à partir de 2005. Utilisée à partir des sessions d'« Atom Heart Mother », elle sera ensuite de toutes les tournées et de tous les enregistrements, et autant de monuments: « Meddle », « The Dark Side Of The Moon », « Wish You Were Here », « Animals », « The Wall »... *Echoes? Black Strat... Shine On You Crazy Diamond? Black Strat...*

Le solo de *Comfortably Numb*? Black Strat... Dans la poussière volcanique de Pompéi en octobre 1971? Black Strat bien sûr!

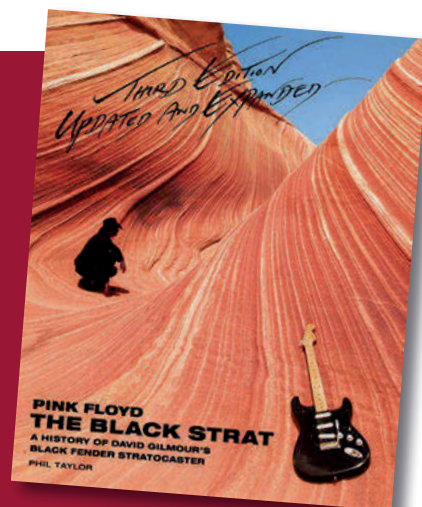
Plus qu'une muse, celle-ci va devenir une sorte de Frankenstrat, un terrain d'expérimentations suivant les envies musicales aventureuses du maître du bend. Ce corps en aulne aura accueilli six (6!) manches, plusieurs micros, et porte les stigmates de cette vie mouvementée (voir ci-dessous), notamment l'installation d'un vibrato Kahler plus moderne. Mais c'est peut-être ce dernier justement, qui a précipité sa mise en retraite: il fallait creuser une plus grande cavité dans la guitare et retirer du bois, et le son de celle-ci en pâtit.

En 1986, suite à une demande de la part du Hard Rock Café, la Black Strat atterrit dans une vitrine à Dallas en échange d'un don à la Nordoff-Robbins Music Therapy Center Charity. Mais il s'agissait là d'un prêt « semi-permanent »: David, prudent, restant le propriétaire légal. Mais elle fut également exposée par la suite au Hard Rock Café de Miami, et cette fois sans les égards dus à son rang et sans vitrine. Elle revint en 1997 dans un piètre état, sans ses boutons, sa tige de vibrato, ni son étui (estampillé « Pink Floyd. London. »)... Au grand désarroi du tech' Phil Taylor. La guitare fut ➔

Frankenblack

David Gilmour bricolait souvent ses guitares lui-même (avec plus ou moins d'inspiration et de succès) et la Black Strat aura été le terrain de nombreuses expérimentations. Elle a ainsi reçu temporairement une sortie XLR sur la tranche (une tentative infructueuse en 1972 de créer une boucle pour y brancher une fuzz), un bouton de volume argenté entouré d'une bande de caoutchouc pour en faciliter la manipulation, un switch additionnel (en 1972, et à nouveau en

1978) permettant d'enclencher le micro grave dans n'importe quelle position et de le combiner à l'un des deux autres (la guitare étant équipée du sélecteur 3-positions d'époque)... Mais aussi l'installation en 1973 d'un humbucker Gibson entre le micro aigu et l'intermédiaire (nécessitant d'évider la cavité micros), d'un DiMarzio FS-1 en position chevalet (1976) remplacé définitivement par un Seymour Duncan SSL-1c en 1979. En 1983, la pose du vibrato Kahler, obligeant à creuser et enlever du bois, sera peut-être l'opération de trop...



Toute l'histoire de la Black Strat a été consignée et documentée par son guitar tech Phil Taylor dans le livre « The Black Strat ».

MANCHE : LA BLACK STRAT A ACCUEILLI SIX MANCHES, LA PLUPART A TOUCHE ÉRABLE (VOIR ENCADRÉ P45). ICI UN FENDER 57V DE 1983 (AVEC DES MÉCANIQUES GOTOH), INSTALLÉ EN 2005 ET ISSU DE SA CREAM STRAT.

TIRANT DE CORDES : GILMOUR UTILISE DES JEUX DE CORDES PERSONNALISÉS (PLUS LIGHT DANS LES AIGUS, PLUS ÉPAIS DANS LES GRAVES) : 0,10 - 0,12 - 0,16 - 0,28 - 0,38 - 0,48 (ÉRNVIE BALL DANS LES ANNÉES 70 PUIS GHS BOOMERS DEPUIS).

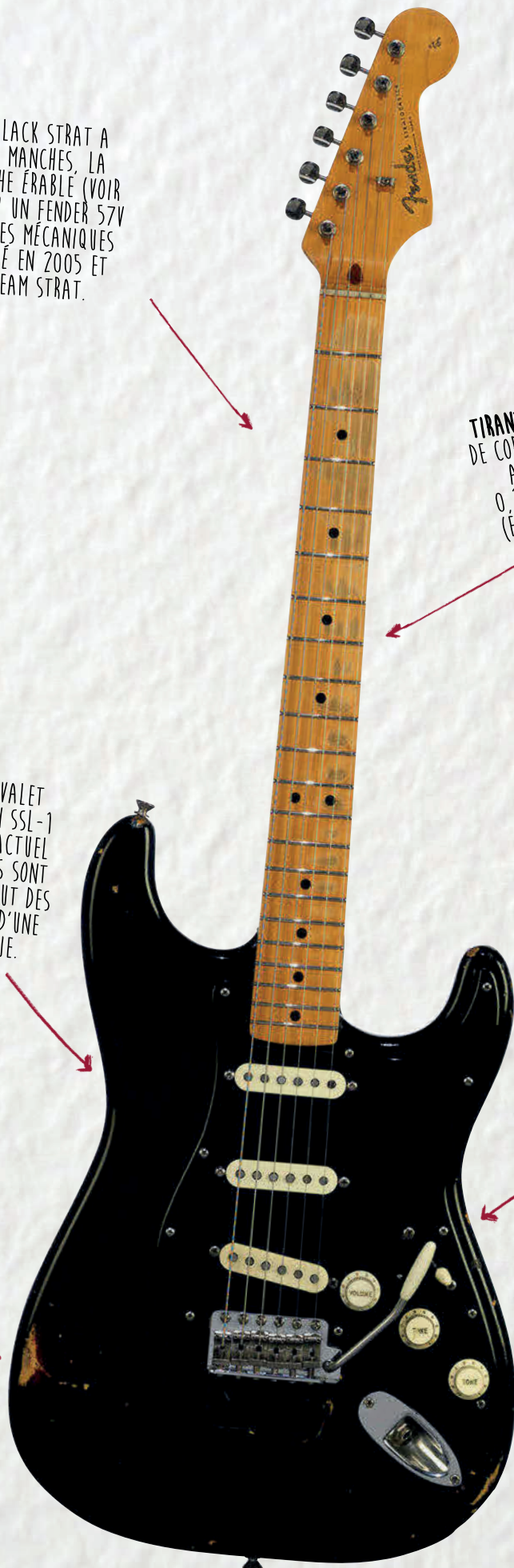
MICROS : LE MICRO CHEVALET EST UN SEYMOUR DUNCAN SSL-1 DE 1978 (ANCÊTRE DE L'ACTUEL SSL-5), LES DEUX AUTRES SONT DES MICROS FENDER DU DÉBUT DES ANNÉE 70 ET PROVENANT D'UNE AUTRE STRAT DE L'ÉPOQUE.

PICKGUARD NOIR : LA PLAQUE BLANCHE D'ORIGINE EST REMPLACÉE À L'ÉTÉ 1974 PAR UN PICKGUARD NOIR SANS DOUTE FAIT SUR MESURE (FENDER N'EN PROPOSERA QU'À PARTIR DE 1977), QUI SCELLERA SON IDENTITÉ.

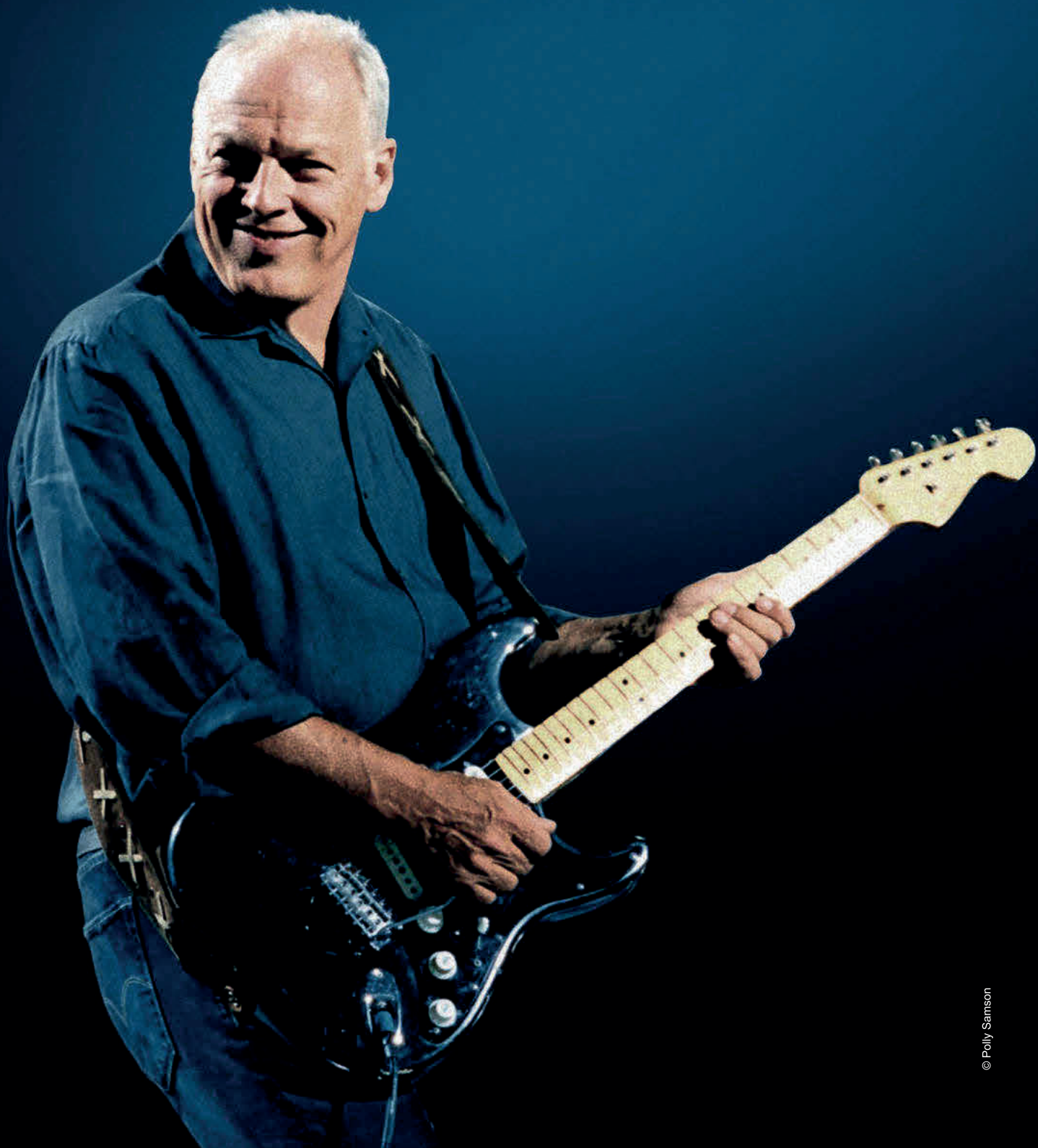
FINITION NOIRE : CETTE STRAT FAIT PARTIE DE CES FENDER D'ABORD PEINTES EN SUNBURST PUIS BLACK PAR-DESSUS (LE NOIR FAISAIT PARTIE DES « CUSTOM COLOURS » DE LA MARQUE) : DU ROUGE ET DU JAUNE RESSORTENT PAR ENDROITS AVEC L'USURE.

TIGE VIBRATO : À PARTIR DU MILIEU DES ANNÉES 80, LES TIGES DE VIBRATO DES STRAT DE GILMOUR SERONT SYSTÉMATIQUEMENT RACCOURCIES POUR MIEUX SE LOVER AU CREUX DE LA MAIN DU MAÎTRE...

LE VIBRATO : CE MODÈLE VINTAGE D'ORIGINE, REMPLACÉ EN 1983 PAR UN SYSTÈME KAHLER, A RETROUVÉ SA PLACE EN 1997.



Gilmour et la Black Strat, à nouveau inséparables (ou presque), en live à Abbey Road en 2006. La sangle avait appartenu à Jimi Hendrix.



David Gilmour et la
Black Strat de retour
à Pompéi en 2016



© Sarah Lee



1971-2016 : 45 ans après, Gilmour rejouait à Pompéi, en public cette fois, avec la même guitare...

→ alors restaurée et, tant qu'à faire, *refenderisée*: le vibrato d'origine fit son retour et la cavité du Kahler rebouchée par une pièce de bois, et le manche 22 cases Charvel alors installé remplacé par un manche Vintage 57 Fender, semblable à ceux des guitares utilisées à cette époque par Gilmour (voir plus loin les Red Strat et Cream Strat)...

En 2003, on la retrouvait dans les mains de son propriétaire à l'occasion du DVD « Classic Album » consacré à « Dark Side Of The Moon », et elle fut exhibée à la Cité de la Musique à Paris lors de l'exposition « Interstellar » en fin d'année. Mais c'est en 2005 qu'elle fit son triomphant retour, à l'occasion de la reformation de Pink Floyd pour le concert du Live8 à Hyde Park à Londres (2 juillet 2005), organisé à l'occasion de la campagne « Make Poverty History » (afin de faire pression sur les membres du G8 pour annuler la dette des pays les plus pauvres). Phil Taylor raconte que lorsque Gilmour a essayé la Black Strat durant les répétitions, « *le son de David est tout de suite monté d'un cran, son langage corporel a changé, plus animé, plus en interaction avec la guitare, comme des retrouvailles avec une vieille amie perdue de vue* ». En 2008, Fender a sorti une reproduction fidèle de la mythique guitare (voir page suivante), et l'artiste a d'ailleurs promis qu'on le verrait à l'avenir avec une de ces copies que lui-même, selon ses dires, peine à distinguer...

Une guitare, six manches

Le manche d'origine de la Black Strat était doté d'une touche érable rapportée et d'une grosse tête CBS (introduite en 1965) à logo noir (à partir de 1968). En 1972, celui-ci est remplacé par un manche à touche palissandre de 1963, qui avait auparavant été monté sur une Sunburst de 1959 et sur un corps double-manche (le guitariste voulait pouvoir alterner avec des parties en slide). Nouveau changement en 1978, avec un manche Charvel commandé auprès de Grover Jackson adapté aux specs de Gilmour, avec une touche en érable (ce que David a toujours préféré) et un décalco Fender sur la tête. Celui-ci sera remplacé à son tour quatre ans plus tard, en 1982, par une version à 22 cases (obligeant à retailler légèrement le pickguard à la jonction).

En 1997, lorsque la guitare est restaurée, le luthier Charlie Chandler réinstalle un manche Fender 57V, semblable à celui de la Red Strat utilisée alors par Gilmour (voir page 49). Un manche tout érable avec « skunk stripe » (insertion du truss rod par l'arrière), finalement remplacé en 2005 par le manche issu de la Cream Strat de 1983.





La Black Strat du Custom Shop, en finition relic ou New Old Stock...



Il y a dix ans dans GP...

À partir d'octobre 2006, Mike Eldred et Todd Krause du Custom Shop Fender ont pu disséquer l'instrument, pour enclencher le processus de création d'une réplique, tout en veillant à ne pas en faire un instrument hors de prix, à la demande de David (4 350 € tout de même). Dans les mois suivants, les premiers prototypes ont été soumis à Gilmour et au méticuleux Phil Taylor, et la guitare est finalement sortie fin 2008, en version Relic et NOS (New Old Stock). Nous en avons reçu un exemplaire en exclusivité, testé par Dr Boost dans le GP179 de février 2009, il y a dix ans déjà : « une guitare fabuleuse, à la personnalité évidente ».



Autres Strats



Voici quelques autres spécimens de Stratocaster de la collection de Gilmour. Parmi elles, une **Strat de 1966** (grosse tête CBS et touche palissandre), qui fait partie des guitares « historiques » du début des années 70, achetée d'occasion en Angleterre par David et utilisée notamment en août 1970 lors d'un festival à Saint-Tropez. Elle avait été grossièrement repeinte en blanc (par-dessus le blanc d'origine !), et celui-ci l'a donc décapée en « **Natural Wood** ». En 1976, les micros ont été changés pour des Custom stéréo.

À côté d'elle, une Strat Custom Colour de 1957 extrêmement rare en **Lake Placid Blue**. Elle appartenait à Henry 'Homer' Haynes du duo américain Homer & Jethro (un rythmicien redoutable auquel Chet Atkins faisait parfois appel pour certaines sessions en studio).

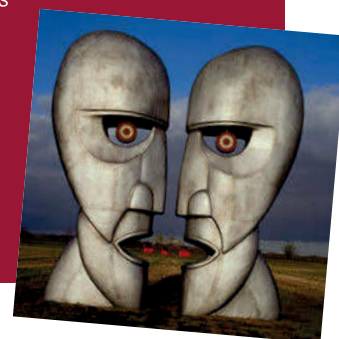
Enfin, la **Stratocaster Sunburst** date de 1954 (première année de production) et pourrait même faire partie des tout premiers lots fabriqués avant la commercialisation du modèle en octobre 1954. Elle fut achetée par Gilmour il y a une quarantaine d'années, en 1978, à Londres, dans un magasin de Denmark Street.

David Gilmour et sa
Red Strat lors des
répétitions du Live8
en 2005...



Ces deux Strat du début des années 80 incarnent en quelque sorte la renaissance de Fender et la prise de conscience par la marque américaine de son héritage, ainsi que d'une nécessaire remise à niveau de ses standards de qualité (le divorce avec CBS sera prononcé en 1985). Elles font partie des premières séries « Vintage Reissues » : à partir de 1982, des modèles estampillés '52 (Telecaster), '57 et '62 (Stratocaster) et préfigurant l'approche à venir du Custom Shop.

En 1984, David Gilmour se rend chez Arbiter, l'importateur anglais de Fender, au Nord de Londres, pour tester ces nouveaux instruments et repart avec plusieurs guitares, dont ces deux 57V qui se distinguent du lot. La « Cream Strat » date de 1983 et va d'emblée avoir une place de choix dans l'arsenal de Gilmour (notamment sur sa tournée solo « About Face »), mais c'est bien la « Red Strat » (Candy Apple Red) qui va devenir sa nouvelle favorite, en remplacement de la Black Strat, désormais mise en retraite et exposée aux États-Unis au Hard Rock Café. Cette Stratocaster de 1984 sera sa number one dans les années 80-90 – période post-Waters : on peut l'entendre sur les albums « A Momentary Lapse Of Reason » (1987) et « The Division Bell » (1994). Et même après le retour de la Black Strat, elle gardera une importance de premier plan en live. Le corps de ces 57V est en aulne avec une finition au verni nitrocellulosique (à l'ancienne, plutôt que du polyuréthane), avec un vibrato type vintage. Gilmour va là encore opérer quelques modif' dans l'électronique, avec le remplacement des micros par des EMG actifs basse impédance, couplés aux potentiomètres SPC (Strat Presence Control, un mid-boost) et EXG (EQ), permettant à la fois d'obtenir un son plus costaud et de prévenir les ronflettes et interférences générées sur scène par les micros simples en raison des multiples systèmes d'éclairages...



© P. Samson

Cream Strat et Red Strat

LA CREAM STRAT : UNE STRATOCASTER 57V DE 1983. LE MANCHE D'ORIGINE ÉQUIPE DésORMAIS LA BLACK STRAT...



LA RED STRAT : CETTE STRATOCASTER 57V DE 1984 SERA LA FAVORITE DE GILMOUR DE 1986 À 2005...





Guitares acoustiques



Martin D-35

Cette Martin D-35 de 1969 a été la principale guitare acoustique de David Gilmour tout au long de sa carrière. Achetée en 1971 à New York, elle a régulièrement été utilisée en studio. Un instrument si précieux dans l'arsenal du Floyd, que Gilmour n'a jamais voulu l'emmener en tournée (ni même y installer d'électronique de peur de la dénaturer).



Martin D12-28

C'est la 12-cordes de *Wish You Were Here*, et pour certains ça veut dire beaucoup. « C'est sorti de cette guitare alors que j'étais dans la cabine du studio 3 à Abbey Road en 1975 », raconte Gilmour. Une belle Martin D12-28 de 1971 qui a servi à composer ce morceau emblématique à plus d'un titre (sa beauté intrinsèque, l'hommage à Syd Barrett...). Elle servira plus tard également lors de l'enregistrement de « The Wall ».



GIBSON J200 CELEBRITY

Cette belle J-200 électro-acoustique de 1985 avait appartenu à John Isley de Dire Straits.



ZEMAITIS

Cette basse acoustique fretless est un modèle unique, fabriqué par Tony Zemaitis en 1978.



Gibson Les Paul Goldtop

UNE LES PAUL GOLDTOP
DE 1955 :
LA GUITARE DU SOLO
D'ANOTHER BRICK IN THE
WALL (PART 2)



« C'était mon rêve d'avoir une Stratocaster », raconte David Gilmour, dont les influences de jeunesse étaient des guitaristes comme Hank Marvin des Shadows ou Buddy Holly. Et de fait, Gilmour a toujours été un homme à Strat; une guitare qui correspond plus à la dynamique de son jeu avec des micros à simple bobinage, et à son utilisation du vibrato. Mais on a pu aussi voir entre ses mains quelques Gibson: Les Paul TV, Black Beauty (Custom), ou deux Goldtop de 1955 et 1956 (la deuxième étant équipée d'un Bigsby)... « J'ai toujours eu envie d'une Les Paul, j'en ai essayé maintes fois; et je suis tombé sur cette magnifique Les Paul à la finition rare, avec le dos du corps et du manche dorés, et je l'ai achetée en 1978 ».

Cette Goldtop « intégrale » de 1955, acquise peu de temps avant l'enregistrement de « The Wall », figure sur *Another Brick in the Wall (Part 2)*: David a joué le solo en direct dans la console, avant de le repasser dans un ampli (*reamping*).

Il s'agit d'une Les Paul typique de la deuxième année de production, 1955, avec les P-90 soapbar (des micros simples donc, les humbuckers P.A.F. ne faisant leur apparition qu'à partir de 1957) et un cordier-chevalet wraparound de « transition » venu remplacer le cordier trapèze défaillant des premiers modèles, et qui par la suite laissera place au système ABR-1 Tune-O-Matic.



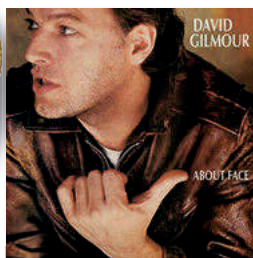
© Harry Borden / Universal

Fender Broadcaster

À l'automne 1950, Fender sort la Broadcaster. Mais dès février 1951, Gretsch ne manque pas de signifier sa désapprobation au sujet du nom, un peu trop proche de sa batterie Broadkaster. Qu'à cela ne tienne, elle sera renommée Telecaster ! Ce superbe exemplaire, acheté par Gilmour en 1979 à Los Angeles à l'époque de l'enregistrement de « The Wall », a de quoi faire baver tous ceux qui rêvent de « Blackguard ».

FENDER BROADCASTER :
LA TELECASTER À
L'ÉTAT PUR !

Au dos de la pochette de son album solo « About Face » (1984), l'Esquire de 1955 surnommée « Workmate »...



Not for sale

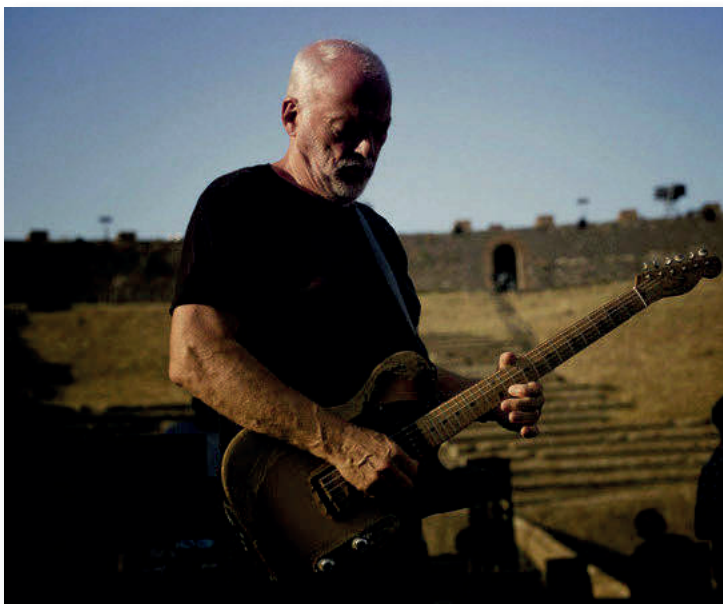
Il y en a une en revanche qui reste à la maison : une **Fender Esquire** de 1955 baptisée « Workmate » en raison de son aspect particulièrement usé évoquant un établi Black & Decker !). Une guitare d'autant plus exceptionnelle qu'elle fait partie d'un petit lot restreint de Fender arborant un Sunburst trois tons, chose rare en 1955 et qui ne sera adopté par la marque qu'à partir de 1959. Gilmour tient celle-ci de Seymour Duncan depuis le milieu de années 70 et elle n'est pas à vendre. C'est Seymour Duncan lui-même qui a installé le micro manche additionnel (l'Esquire est à l'origine équipée d'un unique micro au chevalet).

Gretsch White Penguin

Comme la plupart des animaux légendaires, peu de gens ont vu en vrai le « Pingouin Blanc » de Gretsch. On estime en effet à une cinquantaine tout au plus le nombre d'exemplaires produits par la marque américaine, sur la base d'une Duo Jet (semi-solidbody donc) à la sauce White Falcon. Si le modèle (référence 6134) fut produit de 1956 à 1962, le potentiel commercial du pingouin était sans doute inférieur à celui du faucon, et la sélection naturelle aura scellé le sort de ce modèle qui ne figurait même pas dans les catalogues de la marque.

Issue de la collection privée de Gilmour, cette White Penguin de 1958 (équipée de humbuckers Filter'Tron venus remplacer les micros simples DynaSonic des premiers modèles) était en sa possession depuis 1980. Sa rareté et son pedigree en font un collector de haut rang. Mais comme le précise David : « aucune d'elles n'est trop précieuse pour être jouée ».

à Pompéi en 2016,
« Workmate » en main...



© Sarah Lee / Columbia Sony



WHITE PENGUIN :
L'OISEAU RARE DE
GRETSCH...

ALBUM DU MOIS



Devin Townsend
EMPATH
 InsideOut

Un album fou, complexe, et dense... Doit-on vraiment être surpris quand on lit ce genre de choses à propos de Devin Townsend? Et bien, il faudrait, car pour le coup, ce disque est encore plus dingue que les autres, puisqu'il est à la fois du Strapping Young Lad, du Devin Townsend Project, et tout ce que le Canadien a pu pondre auparavant (ici, trois batteurs se partagent les différentes sections

suivant les genres abordés). Un quart de siècle de carrière et d'idées réunies dans un album qui touche à tout, avec génie, du metal au new age, en passant par l'expérimental. Townsend livre un disque magistral, au son toujours aussi puissant, mais aussi plus ouvert. Le bonhomme a pris du recul sur son travail. Bien qu'il soit entouré d'invités de prestige, il livre un véritable album solo digne de ce nom. ■

Guillaume Ley

DVD

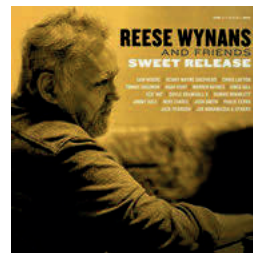
FOREIGNER
Live At The Rainbow '78
 Eagle Vision/Universal Music



Quand il passe par le Rainbow Theatre de Londres en 1978, Le groupe anglo-américain a à peine deux ans d'existence, un album écoulé à plus de 4 millions d'exemplaires, et une bonne année de tournée dans les pattes. Autant dire que c'est un Foreigner encore jeune et fringant, qui en a sous le capot,

qui se présente sur scène avec l'envie d'en découdre. L'occasion de découvrir cette performance en version remasterisée, avec images restaurées à partir des bobines originales était trop belle. Du rock FM entraînant avec ses guitares qui empruntent ce qu'il faut au hard rock, des singles comme *Cold As Ice* et *Feels Like The First Time...* Un show au rythme enlevé, loin des grandes ballades pompeuses qui feront le succès du groupe au cours de

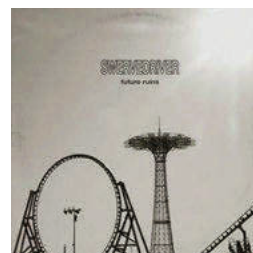
la décennie suivante. ■
Guillaume Ley



REESE WYNANS AND FRIENDS
Sweet Release
 Provogue/Mascot

Un album de reprises de blues, c'est un exercice classique. Mais quand on invite une incroyable brochette de guitaristes, qu'on a été le clavier de Stevie Ray Vaughan, et qu'on rejoue même du SRV avec ses anciens collègues de Double Trouble, c'est juste la classe. Reese Wynans, aura attendu de dépasser la barre des 70 piges pour sortir son premier album solo, produit par Joe Bonamassa (pour lequel c'est aussi une première dans ce rôle). Un grand voyage rempli de grattes jouées avec talent. Parfois, la valeur attend le nombre des années.

Guillaume Ley



SWERVEDRIVER
Future Ruins
 Rock Action/PIAS

Force d'avoir été un éternel Outsider de la scène shoegaze depuis le début des 90s, Swervedriver avait fini par jeter l'éponge en 1998 et devenir au fil du temps un groupe culte. Après un silence de 17 ans, la formation originaire d'Oxford fit son grand retour en 2015, confirmé quatre ans plus tard avec « Future Ruins », une nouvelle livraison empreinte d'une nostalgie qui se révèle terriblement attachante au final. De belles mélodies et des grosses guitares, certes la recette date d'une vingtaine d'années, mais fonctionne une nouvelle fois à merveille.

Olivier Ducruix

+

En bref



RESCUE RANGERS

Divisive

Klonosphere/Season Of Mist

Après un « Join Hate » brûlant et craché avec virulence, « Divisive » reprend les choses où le groupe marseillais les a laissées, avec la même intensité, avec à nouveau Page Hamilton (Helmet) à la production. Toujours grungy, toujours fâché, mais avec un côté plus alternative-rock, ce disque lorgne autant du côté de Quicksand que de Helmet, et ancre encore plus solidement les bases du groupe dans ce que les nineties ont de meilleur, quand la distorsion et la pop fornaquaient au beau milieu d'une partouze de rock indé fiévreux. Sauvage!

Guillaume Ley



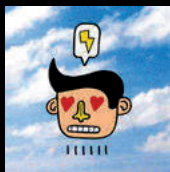
AQME

Requiem

At(h)ome

Un bel adieu, aussi déchirant que rock'n'roll. Il fallait bien ça à AqME après 20 ans de carrière. Sans faire de ce disque une morne épitaphe, le groupe y développe de nouvelles ambiances, encore plus contrastées, du metal au post-rock, du rock au hardcore, avec une vraie intensité, dans les paroles comme dans l'interprétation les chansons. AqMe livre un superbe cadeau pour dire au revoir à ses fans. Oui, on dit au revoir, parce que la tournée qui va suivre promet de jolies choses avant de tourner la page.

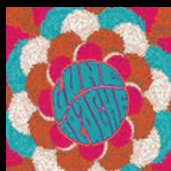
Guillaume Ley



Stuck In The Sound

Dans ce cinquième album, Stuck In The Sound récite parfaitement les leçons pop de nos voisins anglais. Tantôt retenus, d'autres fois plus énervés, les nouveaux titres du quintette français prendront sans nul doute une autre dimension une fois joués sur les planches.

« Billy Believe »
(Upton Park)



Lune Apache

Los Angeles ne serait-elle qu'à quelques encablures de la banlieue de Toulon? Cet étonnant premier album de Lune Apache donne à entendre une sunshine pop psyché californienne façon Asteroid #4 ou The Quarter After, chantée en Français. On en reparlera.

« Onironautes »
(Toolong Records/
Differ-Ant)



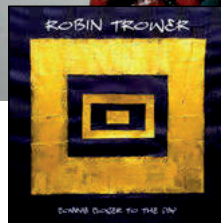
H-Burns

Couché sur bande, ce septième album d'H Burns témoigne du chemin parcouru par Renaud Brustlein, tant en terme de songwriting pop-folk que de maturité musicale.

« Midlife » (Vietnam/
Because Music)



© Rob Blackham



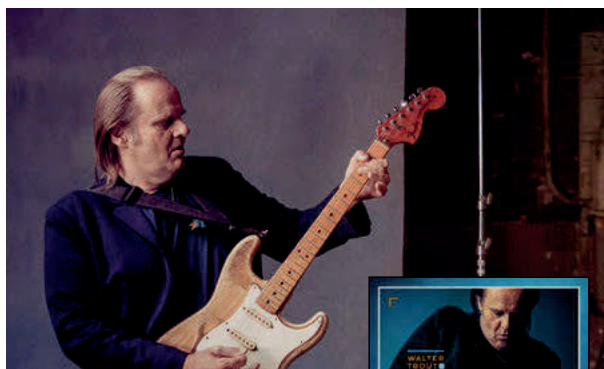
Robin Trower

Closer To The Day

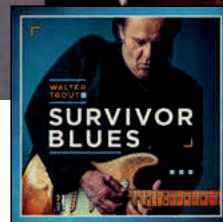
Provogue/Mascot/Wagram

La carrière de Robin Trower ne peut se résumer à sa présence dans Procol Harum, de 1967 à 1972. Depuis, notre homme suit un parcours musical exemplaire et discret, avec le blues et ses dérivées comme compagnons, qui enchante les amateurs du genre. Certes, on pourra toujours dire qu'il n'y a rien de nouveau à l'horizon, mais la voix rocailleuse de Robin Trower, le son de sa Stratocaster – tout autant que son jeu bourré de classe – et les quelques pépites présentes dans ce nouvel album (dont l'excellent *Tide Of Confusion*) devraient rapidement faire taire les rabat-joie. Du blues comme on l'aime.

Olivier Ducruix



© Austin Hargave



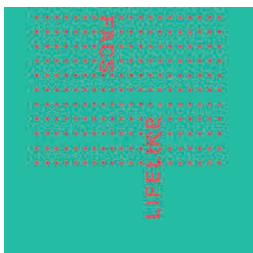
Walter Trout

Survivor Blues

Provogue/Mascot/Wagram

Tel un écho à « Battle Scars » (2015), témoignage de son combat contre la maladie (il avait reçu en extrême greffe du foie), Walter Trout et ses compagnons (tout aussi abimés) rendent ici hommage à des bluesmen méconnus (Hound Dog Taylor, Sunnyland Slim...). Des reprises très personnelles de trésors oubliés comme *Me, My Guitar And The Blues* de Jimmy Dawkins ou *Woman Don't Lie* de Luther Johnson, à laquelle il apporte une touche funky. Sur *Nature's Dissappear*, il salue son mentor John Mayall qui l'avait accueilli dans ses Bluesbreakers. Et sur *Goin' Down To The River* de Mississippi McDowell, il laisse le solo à Robby Krieger des Doors qui l'a reçu dans son studio pour enregistrer ce bel hommage aux autres figures du blues.

Benoît Fillette



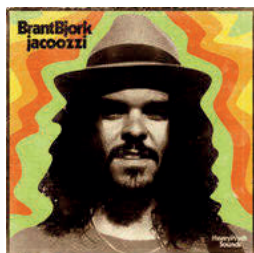
FACS

Lifelike

Trouble In Mind/Differ-Ant

Stabilisés en trio avec la bassiste Alianna Kalaba, les ex-Disappears Brian Case et Noah Leger donnent déjà une suite à « Negative Houses ». Qu'on ait la sensation d'errer dans quelques profondeurs abyssales, dans l'espace intersidéral ou dans un Chicago postapocalyptique, les six titres de « Lifelike » maintiennent une tension permanente. FACS travaille une matière noire, des ambiances post-punk et un rock indus' minimaliste, à la fois dense et en apesanteur. À ne pas prescrire aux anxieux et aux claustrophobes !

Flavien Giraud



BRANT BJORK

Jacoozzi

Heavy Psych Sounds Records

En décembre 2010, Brant Bjork s'était isolé seul en plein désert californien pour enregistrer de nouveaux titres. Mais les idées de base ne plaisaient pas à l'ex-batteur de Kyuss et de Fu Manchu, qui préféra faire table rase et improviser au gré de ses humeurs. Auréolé du succès de son treizième opus, « Mankind Woman », Brant Bjork décide enfin de sortir ces sessions de jam avec lui-même restées trop longtemps dans un tiroir. Groovy, fuzzy et seventies dans l'esprit, « Jacoozzi » s'apprécie une bière à la main, calé dans un rocking chair, face au soleil couchant. Définitivement desert rock.

Olivier Ducruix



KADINJA

Super 90'

Arising Empire

Leur album précédent fut tout simplement album du mois. Voilà Kadinja qui en remet une couche et élève encore le niveau de sa musique. Si techniquement parlant, la folie djent et les structures alambiquées sont toujours de mise, le groupe a étoffé son propos, en n'hésitant pas à rendre ses compositions plus mélodiques, à tâter de l'acoustique, et à prendre son temps (deux chansons flirtent avec les 7 minutes et offrent un côté plus progressif à l'ensemble). Quelque part entre Monuments et Meshuggah, il y a Kadinja.

Guillaume Ley



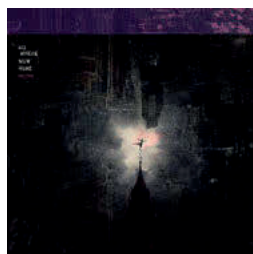
HAND HABITS

Placeholder

Saddle Creek

On l'a découverte avec sa moue boudeuse (ou peut-être simplement concentrée?), lorsqu'elle assurait des arrangements et des parties de guitare créatives et inspirées aux côtés de Kevin Morby... Mais Meg Duffy est également, avec Hand Habits, une songwriter talentueuse. Ce deuxième album s'avère tout à fait imparable, avec cette voix sensible et douce (on pense parfois à Angel Olsen), ces mélodies mélancoliques et délicates, et ces habillages de guitare qui viennent sublimer sans jamais frimer. Très beau.

Flavien Giraud



MONO

Nowhere Now Here

Temporary Residence Limited

Et de dix pour le groupe japonais, dont le post-rock s'est fait plus sombre et plus menaçant ces dernières années, après un passage par une phase plus orchestrale, et des débuts où le calme et la puissance cohabitaient dans de sublimes albums contrastés. La musique du combo reste une magnifique invitation au voyage dans les limbes d'un post-rock, furieux et puissant en début d'album, qui se fait plus aérien par la suite. Sans véritable surprise pour les adeptes, mais tellement beau à l'arrivée. La plus belle des noirceurs vient du Soleil Levant. Etonnant, non ?

Guillaume Ley



THE STROPPIES

Whoosh!

Tough Love/Differ-Ant

Disons-le tout de go : « Whoosh! » fait mouche. Sans faire de zèle, les Stroppies, après quelques morceaux parus sur cassette en 2017, offrent ici un premier disque plein de fraîcheur et de simplicité. En rotation sur un axe indie-rock/DIY/jangle-pop à connotations 80's/90's (Pavement, The Clean, etc.), ce groupe de Melbourne a le charme de ces formations innocentes, sans plan de conquête, mais dont les chansons restent en tête (My Style, My Substance, pour ne citer qu'elle), avec un mélange de voix mixtes assez obsédant. Un album ultra-attachant.

Flavien Giraud



THE PROPER ORNAMENTS

6 Lenins

Tapete Records/Differ-Ant

Puisqu'il faut se résoudre à la séparation d'Ultimate Painting, on ne peut que se réjouir de la collaboration fructueuse entre James Hoare et Max 'Clap' O'connor (également membre de Toy) dans The Proper Ornament. Ce troisième album du groupe londonien donne à entendre une pop fine, subtile et cotonneuse (et toujours velvétique aux entournures – In The Garden), qui vous transporte dans un état de dimanche matin, dont on aimerait pouvoir repousser encore un peu le terme. Le disque est court : rappuyez sur Play.

Flavien Giraud



REIGNWOLF

Hear Me Out

Autoproduction

One-man-band du Canadien Jason Cook en 2012, Reignwolf sort enfin son premier album après quelques titres mis en ligne, de nombreux concerts (en ouverture de Black Sabbath), et une refonte de l'effectif avec l'arrivée d'une section rythmique. À l'écoute de « Hear Me Out », on se dit que cela valait le coup d'attendre. Habile mélange d'indie-rock sali à la fuzz et de références plus ou moins discrètes empruntées au garage rock, quelque part entre Royal Blood et The Black Keys, ce disque définitivement électrisant sent la sueur et la passion. Une totale réussite.

Olivier Ducruix



TYLER RAMSEY
For The Morning
 Fantasy Records/Concord

Cela fait déjà un bon moment que Band Of Horses nous déçoit. Il faut croire qu'au moins un membre du groupe a lui aussi commencé à s'ennuyer ferme, au point de quitter l'aventure. Tyler Ramsey, guitariste, se la joue donc solo. « For The Morning » ne surprend pas spécialement avec son contenu indie-folk mâtiné de country (*Evening Country*), mais il est vraiment agréable à écouter. Il nous rappelle même les premiers moments du groupe qu'il vient d'abandonner. Un beau galop en solitaire, et c'est très bien ainsi.

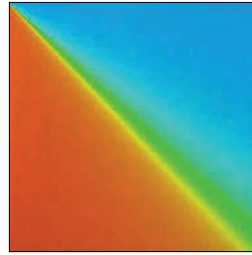
Guillaume Ley



NICK WATERHOUSE
Nick Waterhouse
 !K7 Records/Modular

On peut bien sûr reprocher à Nick Waterhouse cette manière un peu trop appliquée de réciter son petit précis de rhythm & soul en costard et pompes cirées. Le trentenaire continue de polir des titres 50's vintage et racés : grooves qui swinguent, petits licks de gratte impeccables, piano clinquant, chœurs féminins, ruades de saxo... En quatre albums, le Californien a prouvé qu'au-delà du pastiche revivaliste et du savoir-faire passionné, il avait aussi un sens de la composition, une pertinence dans l'arrangement... Ne manque qu'un grain de folie.

Flavien Giraud



FRANK CARTER & THE RATTLESNAKES
End Of Suffering
 Awal/Kobalt

On a tous en tête l'image de cet homme tatoué qui marche sur la foule et qui retourne le pit dans les festivals avec toute la fureur punk-hardcore. Mais sur le troisième album, l'ex-leader des Gallows, toujours entouré de ses Rattlesnakes, opère un sérieux virage pop-rock qui rappelle son projet Pure Love. Assagi, il met tout son cœur quand il chante le sublime *Love Games*. On retrouve le côté dansant des QOTSA sur *Kitty Sucker*, et pachydermique sur *Tyrant Lizard King*. Et si le « renégat punk » venait de pondre l'un des meilleurs albums pop-rock de la décennie ?

Benoît Fillette



THE BRIAN JONESTOWN MASSACRE
The Brian Jonestown Massacre
 A Records/Differ-Ant

Arrivé au 18^e album du BJM, l'enjeu pour Anton Newcombe n'est sans doute plus de surprendre. Mais celui-ci porte le nom du groupe, ce qui n'est pas rien. Comme si en chemin le pape du néo-psyché avait oublié de signifier : « ceci est mon style ». C'est chose faite et on y retrouve indéniablement sa patte : des millefeuilles multi-guitares où les mélodies, la production, les rythmiques et tempos ont quelque chose de familier, et nous ramènent volontiers aux grandes heures du groupe fin 90's/début des années 2000... Sans toutefois les dépasser.

Flavien Giraud

MASCOT LABEL GROUP

YNGWIE MALMSTEEN

“Blue Lightning”

LE GUITARISTE DE LÉGENDE EST ENFIN DE RETOUR !

Notre homme nous démontre une fois de plus son incroyable dextérité et sa grande diversité de jeu mais rend surtout un hommage brillant au monde du blues qui a nourri sa fibre artistique depuis si longtemps.

C'est avec maestria, qu'il a littéralement transformé des classiques comme “Smoke On The Water” ou “Purple Haze” dans son style. Il a aussi écrit quatre nouveaux titres pour ce magnifique album !



DISPONIBLE LE 29 MARS. EN BOX CD ÉDITION LIMITÉE (AVEC 2 TITRES BONUS, 2 SOUS-BOCKS, 4 MÉDIATORS, UNE CARTE POSTALE, UN STICKER), EN CD, EN 2LP VINYLE BLEU

VISIT OUR WEBSTORE AT:
 WWW.MASCOTLABELGROUP.COM

FACEBOOK.COM/MASCOTLABELGROUP
 TWITTER.COM/MASCOTLABELGROUP

YOUTUBE.COM/MASCOTLABELGROUP
 INSTAGRAM.COM/MASCOTLABELGROUP

Matos



G&L en maître Jazz

Largement inspirée par la Jazzmaster, la Doheny de G&L respectait l'héritage au plus près, notamment à travers ses énormes micros simples Wide-Bobbin MFD. La V12 qui arrive cette année bouscule les conventions en proposant cette fois des micros double, les MFD Humbuckers. Inspirés par les recherches effectuées par la marque à la fin des années 70 et au début des années 80, ces micros sont couplés à un circuit électronique qui permet de les utiliser en parallèle, en série, et en mode micros simples (individuellement ou ensemble). Les prix annoncés oscillent entre 1700 et 1800 \$ suivant la finition choisie. ●

Fender se la joue country

Aux États-Unis, Chris Stapleton est une superstar de la country music, qui a rafflé de nombreuses récompenses, Grammy Awards compris. Et quand on est un musicien célèbre et réputé, on est courtisé par les marques. Fender a réalisé un modèle sur mesure, le '62 Princeton Chris Stapleton Edition. Ce combo 12 watts à lampes, entièrement câblé à la main, embarque entre autres un nouveau haut-parleur Eminence Special Design "CS" de 12" et un circuit de trémolo à lampe. Fait historique, c'est le premier ampli Fender signature d'un artiste country. ●




KHDK se paye Slayer!

KHDK sort sa première pédale signature pour un autre guitariste que Kirk Hammett : Gary Holt de Slayer. Le Paranormal EQ est un égaliseur paramétrique qui possède en plus un drive, pour mieux booster le Marshall de Gary. Réalisée à 250 exemplaires, cette pédale va aider ses possesseurs à transformer son déjà saturé en son dévastateur. ●




Jeu, sept, et Solar!



La marque créée par Ola Englund continue d'étendre sa gamme (et son rayonnement) avec deux nouveaux modèles 7-cordes, l'E1.7FBB et la V1.7FBB. Respectivement inspirées par les incontournables silhouettes de l'Explorer et de la Flying V, ces deux guitares sont équipées de manches 3 pièces en érable, de chevalets EverTune et de push-pulls pour s'approcher de sons de micros simples, et possèdent la même finition Flame Black Burst Matte. Et pour ceux qui préfèrent s'en tenir à une 6-cordes plus classique, Solar Guitars sort la S1.6FRFBR, une guitare type superstrat avec deux humbuckers et un chevalet Floyd Rose 1 000. C'est encore en Suède qu'on conçoit d'excellentes armes taillées pour le metal. 



Une Flying V pour metalleux

Avec cette nouvelle version de la Flying V, Gibson a choisi de séduire les fans de metal, amateurs de gros son. Avec une finition noire mate (tête, corps et accastillage), cette Gibson Flying V B-2 2019 présentée lors du dernier NAMM Show, se positionne clairement sur le marché des musiques extrêmes. D'autant plus que le fabricant américain a choisi d'équiper la bête avec des Dirty Fingers+, des micros qui offrent le plus haut niveau de sortie dans la gamme de la marque. Le reste demeure classique : corps et manche en acajou, et touche en palissandre. Prix annoncé : 1 090 €. 

Joyo donne des visions en boucle

Après ses mini-effets de la ligne Iron Man, Joyo a mis en avant ces derniers mois sa nouvelle série R, des pédales compactes, complètes et accessibles. Parmi les nouveautés marquantes présentées en ce début d'année, on retrouve une pédale de modulations et un looper-drum machine. La première, Vision, est une pédale de modulation stéréo à deux canaux, chaque canal comportant 9 types de modulation différents ainsi que ses propres réglages individuels. Il est possible d'activer les deux canaux en série ou en parallèle. L'autre modèle, O.M.B, abrite un looper de 40 minutes avec la possibilité d'enregistrer autant d'overdubs qu'on le désire, 7 genres de batterie et 7 rythmes différents par genre. Un bouton de tap tempo aide à rapidement adapter la vitesse des boucles de batterie à votre composition. 



+ news



Joyo

En parallèle à ses effets les plus fous, la marque chinoise sort un égaliseur graphique à 10 bandes, le Band Controller, tout plein de diodes pour repérer ses réglages dans la pénombre.

Doc Music Station

Overdrive à tout faire, le Blues Delight 2 dispose de trois modes, Clean, Soft et Hard, pour passer du clean boost à la limite de la distorsion.



Rockboard

Le Power Block va satisfaire les possesseurs de pedalboard blindés, grâce à ses 8 sorties 9V, et ses 2 autres 18V, le tout dans un format compact pour seulement 69 €.




Crazy Tube Circuits

La Limelight Fuzz va vous permettre d'approcher le son de différentes façons grâce à un potard Beam qui permet de passer d'un type de fuzz à un autre.



French Division

Dans le monde des instruments de musique, parfois un peu trop cloisonné, l'union ne peut que faire la force. L'association française The Guitar Division a pour vocation de regrouper des fabricants d'équipements liés à l'univers de la guitare électrique. Sa création est le fruit d'une initiative que l'on doit à Anthony Colombon d'Electric Wood Company (président de l'asso), Nicolas Dewitte de Dewitte Wired (président adjoint), David Mazzonetto de ZoLar

Engineering (secrétaire), Carlos Pavich de Skull Strings (secrétaire adjoint) et Guillaume Pille de Two Notes Audio Engineering (trésorier). Elle a pour objectifs de favoriser l'innovation et la coopération entre les fabricants, de promouvoir des marques et des produits, en France et à l'international, d'organiser des événements commerciaux et de favoriser le développement économique du secteur d'activité de la guitare électrique. 



CHAQUE MOIS, notre chef matos Guillaume Ley nous raconte une aventure vécue EN TOURNÉE avec l'un de ses groupes. L'occasion de tirer quelques bonnes leçons de live.



LE CHANGEMENT, CE N'EST PAS MAINTENANT

IL Y A UN MOMENT OÙ IL FAUT CESSER DE TERGIVERSER AVANT UN CONCERT, AU RISQUE DE S'EMMÊLER LES PINCEAUX AU PIRE MOMENT : SUR SCÈNE.

« **N**on, non et non, on ne va pas commencer à revenir sur ce morceau ! » Ce furent mes derniers mots alors que le groupe était au complet dans la voiture qui nous emmenait vers une date à une heure de route de notre home sweet home. Le sujet était simple : notre chanteur voulait jouer une chanson que nous n'avions pas encore vraiment terminée, et que nous étions sur le point de jouer sur scène malgré tout, glissée telle quelle au milieu du set, ne serait-ce que pour tester son efficacité en live. Nous l'avions répétée la veille au soir, et décidé de nous arrêter sur une structure bien précise, sur laquelle nous étions prêt à revenir après le concert, au cours des futures répétitions. Puis, eut lieu cette conversation automobile. « *Je pense qu'on devrait finalement jouer le riff du second refrain deux fois plus longtemps, et placer le pont qu'on a essayé de jouer la semaine dernière* » ai-je entendu dans l'habitacle de la 106 qui faisait office de tour bus. Si cela vous arrive, ne cédez jamais à ce type de proposition. Car

tous les musiciens n'ont pas la même réactivité, la même mémoire, ni même l'esprit à cela au moment du concert. J'ai vécu deux fois cette situation par le passé. La première fois, ce fut de ma faute. Quelle erreur monumentale. Je me souviens avoir demandé un changement l'après-midi même, au moment des balances. J'ai même cru que notre petite répétition en coulisses suffirait à entériner la chose. Grand moment de solitude quelques heures plus tard quand la moitié du groupe avait oublié la modification décidée 3 heures plus tôt et que le passage concerné a ressemblé à une bouillie sonore désorganisée. La seconde fois, j'ai dit *non*, mais la décision est quand même passée. Nouvel échec. C'était il y a 22 ans. Je n'ai plus jamais tenté le diable de ce côté. En sortant de la voiture, j'ai donc réitéré mon *Non* catégorique. Nous avons joué le morceau dans sa version temporaire, et tout s'est bien passé. Bien entendu, parce qu'il faut toujours qu'une blague arrive, on a failli se viander sur une chanson pourtant rodée depuis des années. Car à l'inverse, quand on a trop confiance, on peut parfois oublier certaines choses évidentes. Un conseil, ne faites jamais votre liste des courses dans votre tête quand vous jouez sur scène, ça peut être risqué. **📍**



Maxon

Après Ibanez, la marque japonaise Maxon célèbre à son tour l'anniversaire de la Tube Screamer dont elle avait créé le circuit. Cette 40th Anniversary Limited Edition OD808 sort à 400 exemplaires seulement.



TC Electronic

Le Brainwaves Pitch Shifter va vous aider à déformer votre son en stéréo, et possède un mode Whammy ainsi que le fameux système Mash qui sert de « pédale d'expression » pour rendre l'effet encore plus vivant.



Pigtronix

Le Resotron est un filtre analogique qui peut rendre le son synthétique, et le rapprocher de celui des claviers des années 70, ainsi que servir de pitch shifter. Grosses déformations en perspective.



Line 6

Le Relay G10 S est une mise à jour du système sans fil de Line 6 G10 nettement améliorée, grâce à un format mieux adapté aux pedalboards et le choix entre plusieurs fréquences pour la transmission du son.



Page par page...

du matériel d'expert autour de la guitare

- Câbles super souples et robustes pour un usage intensif
- Large gamme de connecteurs, d'adaptateurs et de raccords audio
- Solutions sur mesure à la demande



prolight+sound

02. - 05.04.2019

Hall 8.0, Stand C24
Francfort / Allemagne

Câbles patch équipés
de Jack coudés pour pédales



RANDY HANSENS
JIMI HENDRIX REVOLUTION



Installation & conférence



Solutions de diffusion



Studio professionnel



Technologie de divertissement



Demandez votre CATALOGUE GRATUIT!



SOMMER CABLE
AUDIO ■ VIDEO ■ BROADCAST ■ MULTIMEDIA ■ HIFI

www.sommercable.com ■ info@sommercable.com



BUSINESS



L'INTERVIEW

SKULLS STRINGS

← **Carlos Pavicich**
Fondateur



SPÉCIALE DEDICACE

Musicien avant tout, Carlos aime l'échange avec les guitaristes et les bassistes qu'il rencontre régulièrement. Cela a donné naissance à des packs de cordes signature. « Nous discutons avec les groupes qui souhaitent avoir des cordes à leur nom. Ce sont des séries limitées réalisées pour eux. Après, on leur demande s'ils souhaitent qu'on les vende ou non sur le site. Car ça permet aussi de développer leur image. On fait des paris sur l'avenir. Je veux une rencontre à chaque fois, car j'aime les musiciens. Je suis moi-même musicien. Tu passes me voir, tu me demandes un jeu custom avec tel ou tel matériau, et tel ou tel diamètre, et j'arrête mes machines pour qu'on en parle et qu'on fasse des essais. Nous sommes encore des artisans, et on trouve toujours un être humain derrière chaque machine. C'est ça le plus important ».

AVEC DE NOMBREUX ÉMULES PARMIS LES METALLEUX ET DANS LA COMMUNAUTÉ PUNK-ROCK, SKULLS STRINGS MET L'HUMAIN ET LE MADE IN FRANCE EN AVANT.

Comment a débuté l'aventure Skulls Strings ?

Carlos Pavicich : Au début des années 2000, j'avais un magasin de musique, et je voyais de plus en plus de musiciens s'accorder différemment, plus bas, ou avoir recours aux opens. Et on me demandait différentes cordes parce que certaines ne tenaient pas l'accord dans les jeux standards. Cela faisait 30 ans que je réglais des guitares et je voyais bien que de ce côté, il y avait un manque. Avec ces cordes mal adaptées, le manche pouvait vriller, surtout sur les vieilles guitares. Je me suis dit qu'il y avait quelque chose à faire. J'ai pondu un cahier des charges et j'ai commencé à faire fabriquer des cordes aux USA. Nous étions en 2003. On les rapatriait en France où elles étaient emballées. Mais en 2007, j'ai décidé de changer tout ça.

À cause de quoi ?

La qualité des cordes ne me convenait pas. J'ai décidé d'aller à contre-courant, en faisant fabriquer mes cordes en France, quand tout le monde délocalisait en Chine. Je préfère que le jeu coûte 2 ou 3 euros de plus mais soit d'une qualité irréprochable. C'était un risque à prendre.

Comment as-tu fait ?

J'ai été aidé par mon père, qui

est ingénieur, pour le choix des machines qui allaient fabriquer nos cordes. Nous avons fait construire les machines-outils en Allemagne par des gens très pointus qui bossent aussi pour le domaine médical. Nous avons aussi décidé de prendre les matières premières près de chez nous. Nos fournisseurs sont français ou allemands. Les Français qui nous fournissent du fil d'une qualité exceptionnelle travaillent aussi pour Ariane Espace et Airbus !


Vous êtes très spécialisés dans le metal...

Nous le restons ! Car ce sont des gens passionnés, qui aiment nos produits, et pour lesquels nous avons repoussé les limites. On a aussi beaucoup de groupes de punks anglais qui se fournissent chez nous. The Exploited, UK Subs, Total Chaos...

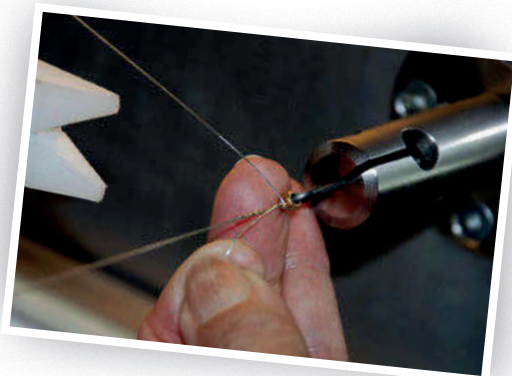
Et vous n'avez pas envie d'élargir votre panel de styles ?

Avec Skulls Strings, non, car j'aime vraiment savoir qu'une communauté fidèle qui nous est reconnaissante nous suive d'aussi près et soit toujours demandeuse. Pour ce qui est de faire autre chose, j'ai en parallèle une autre marque sous mon nom, Carlos Pavicich Custom Strings.

De la nouveauté pour bientôt ?

Non, pas spécialement. Nous sommes comme le bon vin. Nous aimons prendre notre temps et faire des choses de qualité qui durent. Nous ne faisons pas du Beaujolais Nouveau, nous faisons du Morgon (rires). 

Propos recueillis par Guillaume Ley





5 STANDS GUITARE À MOINS DE 29 €

NE PRENEZ PAS LE RISQUE DE LAISSER VOTRE GUITARE POSÉE CONTRE UN MUR OU SUR UN FAUTEUIL. OFFREZ-LUI LE STAND QU'ELLE MÉRITE, SANS VOUS RUINER.

01 IBANEZ PT-32 13 €

Un bon modèle nomade, léger et discret. économique, celui-ci a l'avantage de pouvoir être rangé dans la poche de votre housse tant il se fait discret une fois replié. Ce Pocket Titan garde cependant votre guitare assez droite : on aurait aimé une légère inclinaison pour que la guitare soit plus solidement ancrée au sol. Attention donc à ce que celui-ci soit bien stable.

02 KÖNIG & MEYER Wave 10 16 €

Ne vous fiez pas à l'aspect plastique de ce modèle. Initialement pensé pour les guitares acoustiques, ce Wave 10

tient bon la rampe avec les guitares électriques grâce à une profondeur généreuse bienvenue avec les caisses épaisses comme les hollowbodies. Il possède de plus un réglage pour s'adapter à différents formats (Jumbo, Parlor...) qui peut s'avérer très utile. Une fois replié, à l'image de l'Ibanez, il prend très peu de place, et est très léger.

03 HERCULES Mini Guitar Stand GS402BB 23 €

Marque incontournable (et de référence) en matière de stands et autres accessoires pour guitare, Hercules a réalisé un modèle stable et solide qui prend une place ridicule une fois replié. Et en plus, il est livré avec sa housse de rangement. Il est conçu de telle sorte que les parties de l'instrument en contact avec le stand ne touchent que des sections recouvertes d'une mousse non abrasive ou d'un caoutchouc spécial. Un produit compact et sérieux.

04 FENDER Deluxe Hanging Guitar Stand 25 €

Si ce stand est un peu plus grand que les précédents, il rassure par son côté solide et son grand col (réglable en hauteur) qui permet d'y fixer le manche de sa guitare. Plus un modèle de studio que de voyage, il peut accueillir basse ou guitare, qui seront principalement maintenues par la tête, avec le reste du corps appuyé contre les deux pieds recouverts de mousse.

05 RTX 5GN 29 €

Pour tous ceux qu'une seule guitare ne suffit pas à satisfaire, RTX propose ce stand qui peut en accueillir cinq. Certes, elles sont toutes placées de profil, et leur tête n'est pas fixée, mais l'ensemble est stable et occupe moins d'un mètre de large pour 4 kg sur la balance. Pourquoi se priver, surtout avec un tel gain de place. Pour les guitaristes gourmands. ■

GRETSCH G2622T Streamliner Center Block with Bigsby **499€**

Vintage-moderne accessible

LA SÉRIE STREAMLINER DE GRETSCH A BEAU AVOIR UN ASPECT VINTAGE, COMME LE RESTE DES INSTRUMENTS DE LA MARQUE, ELLE CACHE POURTANT BIEN SON JEU. UNE TOUCHE DE MODERNITÉ À PAS CHER, C'EST UN PEU LE BUT.

Un peu moins chère que la série Electromatic, proposant des sonorités plus modernes mais un look toujours aussi vintage (et assez épuré pour un côté rock et direct), la série Streamliner poursuit son bonhomme de chemin. Trois ans après leur apparition, ces guitares continuent d'offrir un petit bout de légende à un tarif accessible. Nous en avons profité pour essayer de nous rabibocher avec cette ligne, dont le modèle G2655 nous avait laissés sur notre faim, la légèreté du contrôle qualité ayant laissé passer trop de détails impardonnables à nos yeux (prise jack trop fragile, un potard tournant dans le vide). Ce modèle 2019 (ici, une G2622T) a-t-il été réalisé avec plus de sérieux ? Nous sommes en présence, comme avec sa consœur essayée il y a 3 ans, d'un modèle Center Block, c'est-à-dire avec une poutre centrale, chose plutôt

rassurante pour éviter que des larsens ne viennent gâcher le plaisir, comme il advient parfois lorsqu'on enclenche une saturation avec une guitare full hollowbody. La finition est propre, et l'accastillage semble tenir la route. La G2622T est à peine mieux équilibrée que la G2655, dont le format compact faisait piquer le manche du nez dès qu'on le lâchait. L'attache-courroie située juste au niveau de la jonction corps-manche, ça n'aide pas toujours à bien équilibrer l'instrument. Bien entendu, l'électronique et les micros restent les mêmes. Mais c'est l'architecture de la guitare qui pourra les faire sonner autrement.

Son moderne

S'ils évoquent des Filter'Tron, ces micros sont en fait des Broad'Tron, dont le niveau de sortie est beaucoup plus conséquent. En clean, c'est sympa, mais on sent que ça envoie plus violemment, ce qui laisse une plage dynamique un peu plus réduite qu'avec un micro plus vintage. En revanche, ça crunche facilement, et c'est excellent pour faire des riffs rock en mode Malcolm Young, ou des sons à la Ten Years After. Le →

LUTHERIE 3,5/5
ÉLECTRONIQUE 3,5/5
JOUABILITÉ 4/5
QUALITÉ-PRIX 4/5

LE VIBRATO BIGSBY :
INDISPENSABLE ?





+ BIGSBY
Le Bigsby B70, l'accessoire vibrant !



+ MICROS
Les deux Broad'Tron sont des humbuckers modernes à haut niveau de sortie.



+ CENTER BLOCK
Sous la table, la poutre : un semi-hollow pour limiter le feedback.



LE RETOUR D'UN NOM

En 1954, Gretsch produit plusieurs guitares, dont trois modèles à micro simple : la Convertible, la Corvette et... la Streamliner ! Cette guitare ne possède qu'un seul micro, côté manche. L'histoire est plutôt amusante, car, la Streamliner vient remplacer à l'époque un modèle nommé Electromatic, dont le nom restera gravé sur la tête jusqu'en 1958. Huit modèles seront déclinés (un modèle au corps fin, avec deux micros devient le fer de lance de la série à partir de la fin des années 60). Les dernières Streamliner furent fabriquées au cours des années 70 avant que le nom ne disparaisse du catalogue de ma marque, jusqu'à son retour en 2016. Un destin qu'avait aussi connu le nom Electromatic. Comme quoi, rien ne se perd et tout se transforme chez Gretsch. Un nom d'époque pour faire vibrer la fibre nostalgique et rester dans la tradition...



son est plus ouvert qu'avec la G2655 au corps plus compact. Mais dans l'ensemble, c'est quand même assez sourd. On ne retrouve pas cette jolie pointe de médium qui fait le sel de nombreuses Gretsch, grâce à des micros qui aident à percer dans le mix. Il faut donc bien penser à pousser ces fréquences sur les réglages de l'ampli pour mieux s'entendre en groupe, quand la basse et la batterie commencent à s'imposer dans le bas du spectre.

Chevalet vintage

On continue de pousser le gain de l'ampli et, surprise, alors que le résultat devient plus méchant (limite hardcore), la G2622T tient la route, ne part pas en larsen, et développe un son plutôt épais (le côté mat des micros fonctionne très bien ici). Pop-rock musclée à la Weezer, punk, tout fonctionne. C'est ce côté moderne que voulait obtenir Gretsch avec ces micros. Le contrat est donc rempli. On a quand même essayé de renouer avec une vibration plus rockab', look de la belle oblige. Il a fallu baisser le potard de master volume de la guitare

pour essayer de trouver un semblant de gain modéré, et apprécier un peu plus le son clean de l'ampli, surtout quand on peut au passage donner quelques coups de vibrato, grâce au Bigsby B70 qui fait bien son office, sans trop désaccorder la guitare (c'est toujours le risque avec un Bigsby à ce tarif). On est donc rassuré. Non seulement cette Gretsch a une belle gueule, mais elle peut servir à s'exprimer dans plusieurs registres, tout en restant un instrument abordable. De quoi séduire même les plus indécis. **+**

Guillaume Ley

TECH

TYPE Hollowbody
CORPS Érable laminé
MANCHE Nato
TOUCHE Palissandre
MICROS 2x Gretsch Broad'Tron BT-25
CHEVALET Bigsby B-70
MÉCANIQUES Die Cast, Nickel
CONTRÔLES 2x Volume, Master Volume, Master Tone, sélecteur trois positions
ORIGINE Indonésie
CONTACT www.gretsch.com

JOUE et GAGNE

avec

GUITAR PART et MOOER

L'UN DES 2 MULTI-EFFETS MOOER G200

D'UNE VALEUR 299 €*

GE200, MULTI-EFFETS GUITARE ET ÉMULATEUR D'AMPLIS



- 55 simulations d'amplis et 26 modèles de baffles
- 70 effets haute qualité (compresseur, noise gate, modulation, reverb, delay...)
- Looper 52 secondes avec demi-vitesse et reverse
- 40 boîtes à rythmes et 10 métronomes
- 200 presets
- Port USB
- Prise casque



*Prix public TTC indicatif.

Pour participer, rendez-vous sur : www.guitarpart.fr/concours/ (merci de ne pas utiliser d'accents, ponctuation ou tirets lors de votre participation). Clôture du jeu le 28 avril 2019. Règlement sur simple demande. Concours par tirage au sort.

ILS ONT GAGNÉ !

F. Vaclair (25) et S. Kasseh (30) sont les gagnants du concours Beetronics du GP 299.



UNE FINITION
TURQUOISE SUR UNE
TABLE EN ERABLE
FIGURÉ.



ESP E-II M-II NT **2499 €**

Du classique pour les métalleux !

LA M-II EST UNE SUPER STRAT QUE RIEN NE SEMBLE POUVOIR ÉBRANLER : CELA TOMBE BIEN, ELLE SE DESTINE AU METAL.

ESP E-II regroupe des instruments de gamme intermédiaire qui se placent entre les LTD et les modèles premium. Les E-II reprennent la plupart des modèles déjà proposés par la marque avec un choix de séries très étendu, dérivées principalement de schémas Fender ou Gibson, mais ici survitaminés.

Gros calibre

La prise en main de l'ESP E-II M-II est massive car la touche est plutôt large et le manche assez imposant, même si dans les faits, ce n'est pas une bûche. L'impression est d'avoir quelque chose de costaud sous les doigts, avec des possibilités de puissance de jeu sans craindre de faire plier la machine. Ceci est renforcé par le bon appui de la main droite grâce au chevalet fixe dont les pontets sont particulièrement plats et non blessants pour le jeu rythmique. On est donc bien campé sur ses jambes, le poignet à plat avec un bon équilibre de masse de l'instrument qui, en plus de ne pas être particulièrement lourd, ne plombe pas les épaules. L'accès aux aigus est très aisé avec une double échancrure du corps et, surtout, le talon repoussé à la 18^e case (le manche est traversant), pour au final une aisance de jeu quasiment homogène sur toute la longueur du manche. Le reste est très standard : un corps épais, un renfort sous le sillet de tête (volute), une découpe stomacale au dos du corps et un léger chanfrein sur la table, pas très prononcé mais confortable et suffisant pour bien placer son poignet. Pour la justesse, on dispose de pontets individuels réglables ; pour la tenue d'accord, des mécaniques à blocage.

Ça joue droit

Le manche est particulièrement rigide et ne se tord pas facilement : cela devrait contribuer à une meilleure définition des notes. La justesse est au rendez-vous, même sur des accords attaqués très fort. Les frettes sont douces au contact avec la corde, sans rugosité dans les résonances. Les filets et la marqueterie sont sobres (notamment sur le manche où les repères se voient à peine sur la touche érable...) et très bien finis. L'électronique se cantonne au minimum (malgré un split push-pull sur le micro chevalet) mais la réponse est particulièrement enthousiasmante. Le filtre ne voile pas complètement le son :

les notes conservent du corps et de la brillance une fois enrichies d'une saturation. Le volume est remarquable dans sa course : un effet « interrupteur » en début de

course et ensuite une progression qui permet d'éclaircir le son sans perdre de définition. Les micros sont puissants mais sans sonner « *in your face* ». Le caractère entre les deux humbuckers est très différent, assez rond sans outrance en position manche, et une grosse pointe dans les haut-médiums pour le micro chevalet, ce qui pique un peu en son clair, mais donne tous les reliefs possibles en son saturé. La combinaison des deux permet de garder la précision des attaques, sans que le son ne soit trop fermé dans les aigus. Les résonances sont particulièrement droites et la dimension musicale et chantante des distortions remarquable, tout reste très clair, détaché, même à hauts niveaux de gains. Cette très bonne Superstrat mérite son tarif haut de gamme. Pour ceux que la couleur turquoise rebute un peu, ce modèle se décline en plusieurs variantes de noir (mat, translucide sur érable flammé, camouflage, sunburst naturel, etc.) et elle sera ainsi parfaitement accordée à la couleur de vos lacets !

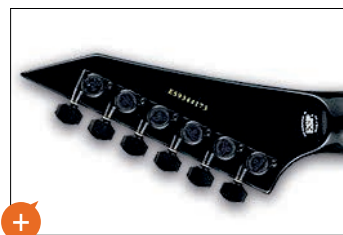
Benoît Navarret



Un **chevalet fixe Hipshot** et des **attache-courroie sécurisées Schaller**.



Deux **humbuckers Bare Knuckle** sous de magnifiques capots griffés.



Des **mécaniques à blocage Gotoh** de petite taille sur une **tête renversée**.

TECH

TYPE Solidbody
CORPS Acajou, placage d'érable figuré
MANCHE Érable, traversant
TOUCHE Érable, 24 frettes jumbo
CHEVALET Hipshot
MICROS 2x doubles bobinages Bare Knuckle Aftermath Tyger
MÉCANIQUES Schaller
CONTRÔLES 1x volume, 1x tonalité, 1x sélecteur de microphones à trois positions
ORIGINE Japon
AUTRES livrée avec étui rigide, clés, attache-courroies sécurisées
CONTACT
www.laboitenoire dumusicien.com

LA FINITION DÉGRADÉE
LAISSE VOIR UNE
BELLE TABLE EN LOUPE
DE PEUPLIER



LE GRAND KEITH

Musicien de studio, ingé-son, producteur, le guitariste originaire de

Portland fait partie de cette génération des musiciens découverts sur Youtube. À l'origine de plusieurs EP et albums instrumentaux sortis sous son nom, il a également collaboré avec d'autres

musiciens sur différents projets (un album de death metal sous le nom Demisery, le super groupe instrumental Conquering Dystopia avec Jeff Loomis...).



SCHECTER KM7 mkIII 1 799 €

7 à la maison

LA KM7 DE KEITH MERROW EST DÉJÀ UN CLASSIQUE CHEZ SCHECTER. ET LA MARQUE VA BIEN AU-DELÀ DE LA MISE À JOUR COSMÉTIQUE SUR CETTE MKIII.

Reconnu ur son travail en solo ou aux côtés de Jeff Loomis au sein du groupe Conquering Dystopia, Keith Merrow a associé tour à tour son nom à des micros chez Seymour Duncan, des guitares Schecter, des micros Fluence chez Fishman... Un fan de matos qui a contribué à faire évoluer le son de nombreux métalleux. Cette troisième incarnation de son modèle signature apporte, bien entendu, son lot d'améliorations pour sonner comme jamais. Mais avant même de savoir si la nouvelle KM7 sonne du feu de Dieu, c'est la lutherie qui nous a séduits d'emblée. Au-delà de l'excellente finition (très belle pose de la table sur le corps, distinction des différents bois entre le dos, la table et le manche...), on apprécie le confort de jeu procuré par cette guitare, et sa légèreté malgré le côté massif que peut apporter une corde en plus (il existe aussi une KM6 mkIII 6-cordes). Une véritable autoroute pour shredder, doublée d'une arme à gros riffs pour fans de djent et autres registres demandant un grave à la fois solide et défini, surtout sur la corde de Si grave. Dans les deux cas, c'est très confortable, le manche traversant (renforcé en carbone) étant aussi agréable que stable.

Upgrade général

Le manche accueille un bois supplémentaire par rapport à la version mkII, ainsi qu'une nouvelle tête. Les mécaniques sont désormais de types Grip-Lock, à l'esthétique moderne particulière, mais très pratiques à manipuler. Le chevalet est légèrement plus large mais aussi beaucoup plus confortable quand on y pose la main pour attaquer le jeu en palm mute. Toutes ces

petites améliorations contribuent à faire de cette guitare un instrument encore plus agréable à pratiquer. Mais c'est du côté de l'électronique que les dernières améliorations se font le plus sentir. La KM7 mkIII se veut encore plus polyvalente que les versions précédentes. La mkI était équipée de micros Seymour Duncan Nazgul et Sentient. La mkII accueillait des Fishman Fluence conçus avec Merrow. La mkIII dispose en plus d'un mini toggle switch à trois positions, pour profiter des différentes sonorités proposées par le système Fluence de Fishman. En position basse, le son est celui d'un PAF (le fameux humbucker de Gibson), au milieu, le son Keith Merrow Custom, et en position haute, celui d'un micro simple.

LUTHERIE 4/5
ÉLECTRONIQUE 3,5/5
JOUABILITÉ 4/5
QUALITÉ-PRIX 3,5/5

Metal sound

Avec un tel programme, on s'attend à des possibilités plus qu'étendues. C'est vrai, mais le résultat reste malgré tout mitigé. Si le système Fluence nous avait impressionnés sur les micros signature de Stephen Carpenter (sur sa guitare signature 8-cordes ESP/LTD), il est moins marquant ici. En mode Keith Merrow Custom, les micros sont incroyables avec de la saturation hi-gain. Harmoniques, notes à la fois pointues et épaisses, tout est là pour un gros son de metal avec un rendu précis et serré, tout en conservant une belle assise. En revanche, les positions PAF et single coil restent un peu stérile, pas si vintage ni dynamique que cela, offrant certes des sonorités un peu plus rondes et rock, mais qui ne se distinguent pas vraiment. C'est malgré tout très pratique pour les sons clean. Mais c'est avant tout avec de la grosse saturation que cet KM7 s'exprime le mieux. Le micro manche est parfait en rythmique, et le micro chevalet tranche comme il faut en solo. Et à ce petit jeu, ce modèle est une réussite totale, à la finition et au confort quasi-parfaits. +

Guillaume Ley



Un **chevalet fixe** parfait pour y poser la main et jouer en palm mute.



Un **manche traversant** aussi beau que **confortable**.



Des **mécaniques stables** et faciles à manipuler.

TECH

TYPE Solidbody
CORPS Frêne des marais avec table en loupe de peuplier
MANCHE Conducteur multipli érablé-wenge-purleheart
TOUCHE Ebène
MÉCANIQUES Hipshot Grip-Lock
CHEVALET Hipshot Ibbby HM
MICROS Fishman Fluence Keith Merrow Custom Humbuckers
CONTRÔLES 1 x volume, 1 sélecteur à 3 positions, Mini Toggle Voicing Switch
ORIGINE Corée du Sud
CONTACT www.htd.fr



UTILISATION : 4,5
SON : 4,5/5
QUALITÉ-PRIX : 4,5/5

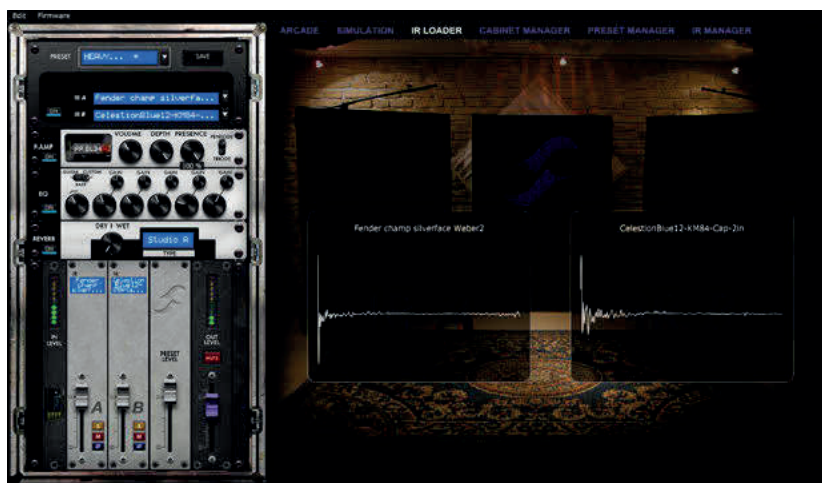
TWO NOTES Torpedo C.A.B. M **299 €** *M comme Meilleur !*

LES MEILLEURES ÉMULATIONS D'ENCEINTES DANS UN NOUVEAU BOÎTIER COMPACT, BLINDÉ DE NOUVEAUTÉS, POUR MOINS DE 300 €, VOILÀ LE CARTON PLEIN RÉALISÉ PAR TWO NOTES.

Si la marque française reste la référence incontournable en matière d'émulations d'enceintes utilisant la technologie de la réponse impulsionnelle (et bien plus encore si on prend en compte toutes les options qu'embarquent ses produits), la concurrence commençait à se faire de plus en plus rude. Pour remplacer les enceintes, nombre de fabricants ont dégainé à tarifs agressifs des pédales s'invitant sur les terres du Torpedo C.A.B., produit d'excellence découvert en 2012 (vendu 499 € lors de sa sortie). Faire mieux et moins cher, était-ce possible ? Two Notes a tout mis en œuvre pour réussir le coup de l'année : voici le Torpedo C.A.B. M, un boîtier quasiment deux fois plus petit, vendu

299 €, certes sans footswitch ni prise MIDI, mais avec d'énormes surprises à bord. Le boîtier, aussi élégant que solide, embarque un écran plus lisible, ce qui est pratique car on ne dispose que deux potards pour effectuer tous les réglages. Les 32 enceintes livrées avec la machine sont en partie différentes du premier C.A.B., histoire

de varier les plaisirs. On retrouve les micros, les amplis de puissances et une égalisation améliorée. Mais on peut facilement mettre la main sur d'anciennes modélisations d'enceintes, ou sur d'autres nouveautés (nous y reviendrons plus tard). Car la véritable avancée, qui marque d'emblée, est l'intégration d'un boîtier de direct.



Le logiciel Torpedo Remote facilite vos réglages qui peuvent être intégrés au C.A.B. M par la suite.

G1 FOUR G1X FOUR

DEUX PEDALES. UNE
INFINITÉ DE SONS.

60 effets, 13 amplis et enceintes,
looper et boîte à rythmes intégrés,
logiciel gratuit ZOOM Guitar Lab
offrant des programmes d'artistes de
renommée internationale...



+

Une entrée aux et une sortie casque pour jouer seul et en silence avec un playback.

Direct Live

S'il est possible d'utiliser le C.A.B. M comme l'ancien C.A.B., en le plaçant telle une pédale sur votre pedalboard, et en reliant vos effets classiques à ce dernier, vous avez désormais aussi la possibilité de profiter du son de votre ampli préféré. Le principe est le suivant : reliez la sortie HP de votre tête à l'entrée Amp In du C.A.B. M, puis la sortie Speaker Out du C.A.B. M à votre enceinte de guitare. Voilà, la boucle parfaite est créée. Vous jouez avec votre ampli, vous entendez votre son dans votre enceinte « physique » sur scène, mais l'ingé-son qui s'occupe de vous sonoriser en concert n'a plus à placer de micros devant pour vous capter, puisqu'il peut utiliser la sortie XLR du C.A.B. M. Le son diffusé dans la salle est donc celui de votre tête d'ampli, avec une enceinte émulée de votre choix (dans cette configuration, il est indispensable de relier le C.A.B. M à une enceinte car ce n'est pas une Loadbox mais juste un boîtier de direct, donc une sorte de relais qui n'encaisse pas les watts délivrés par la tête). C'est magique, ça évite bien des soucis techniques, et ça sonne merveilleusement bien.

Big Catalogue

Parce qu'on ne pouvait passer à côté de l'outil informatique avec un tel type de produit, la prise USB qui relie le boîtier

à l'ordinateur donne accès à la gestion des paramètres via le logiciel Torpedo Remote, ce qui facilite les réglages. On a aussi accès à la boutique virtuelle en ligne pour acheter d'autres réponses impulsives d'enceintes. C'est là que l'autre grand plus de ce modèle fait son entrée : une carte micro SD de 256 Mo est intégrée au boîtier et peut accueillir des milliers d'autres réponses impulsives, y compris d'autres marques. Avec ce nouveau produit, plus performant et plus accessible, Two Notes vient de reprendre plusieurs longueurs d'avance à ceux qui s'étaient doucement rapprochés de son C.A.B. Ne jamais s'endormir sur ses lauriers, c'est le secret de la réussite! +

Guillaume Ley

TECH

TYPE Émulateur d'enceintes et boîtier de direct.

CONTENU 32 enceintes, 8 amplis de puissance, 8 micros, EQ

REGLAGES Encodeur Paramètre/preset, encodeur Valeur/Volume, réglage du niveau d'entrée, sélecteur de masse.

CONNECTIQUE Entrée Ampli/Instrument/Ligne, sortie Haut parleur, USB, Phones, Aux in, sortie XLR symétrique de DI, sortie symétrique en Jack TRS. Livré avec alimentation et câble USB.

ORIGINE Chine

CONTACT www.two-notes.com,
www.fillingdistribution.com



Plus d'informations sur www.zoom-na.com

ZOOM | We're For Creators®

UNE FINITION
SOBRE ET
ÉLÉGANTE



BOSS Nextone Artist **698 €** *C'est un Boss !*

TEL LE PETIT FRÈRE DU BLUES CUBE, LE BOSS NEXTONE EMBARQUE, NON SEULEMENT LA TECHNOLOGIE TUBE LOGIC QUI CLONE LE COMPORTEMENT DES AMPLIS À LAMPES, MAIS DONNE SURTOUT LE CONTRÔLE INTÉGRAL SUR TOUS LES PARAMÈTRES DU SON, DU PLUS CLAIR AU PLUS SATURÉ, POUR JOUER DE MANIÈRE TRÈS CRÉDIBLE, EN TOUTE DISCRÉTION OU À FOND.

Quatre ans après le Roland Blues Cube avec lequel il partage la technologie Tube Logic, l'élégant Boss Nextone va beaucoup plus loin grâce à l'interface Nextone (à installer sur ordinateur) en donnant le contrôle total sur tous les paramètres internes de manière plus précise que les simples

réglages physiques de l'ampli. Le must est là avec douze profils d'amplis à utiliser comme Tweed, Twin, Black P, Super Clean lorgnant vers l'univers Fender ou Top Boost plutôt Vox, Crunch/UK drive teinté Marshall et du hi-gain, tous à modifier à votre guise et à sauvegarder sur les 20 presets. Cependant un seul est exploitable sur l'ampli, et chargé via l'éditeur, ce qui est dommage. Tout est modifiable, ce qui risque d'engendrer quelques maux de tête car ça va loin. On touche aux volumes, boosts, gains, gain des fréquences, égalisation des fréquences (etc.), liées aux sections de préampli, type de lampes, section d'effets, boucle d'effet. C'est une approche digne de certains softs et rare sur ampli. Usine à gaz ? Nous avons vu pire, et rappelez-

vous que vous êtes le véritable artisan de votre son, c'est un luxe.

Et justement, le son ?

Une fois vos profils édités en interne, les réglages d'égalisation en façade sont communs aux deux canaux, donc ne cherchez pas un super son clair en clean et un drive de tueur en lead, pensez à l'équilibre et les aigus vous remercieront. En clean, sur les super profils Twin, Black P, Super Clean, le son est brillant, bien défini avec des micros simple, sans être cristallin. Sortez alors les Strato, Tele, Jazzmaster, Jaguar, Mustang, avec une bonne dose de chorus, vintage echo et spring reverb et vous voilà dans les 60's, c'est très fun. Le Tweed est très bien équilibré entre clean et lead et rend de belles



+ CONTRÔLES

Polyvalence au programme entre sons clairs brillants et saturés dévastateurs.



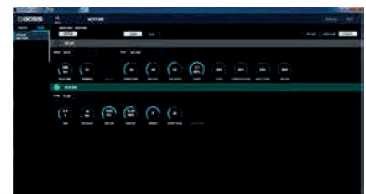
+ PUISSANCE

Le plaisir est le même de 0,5 W à 80 W.



NEXTONE EDITOR, POUR ALLER PLUS VITE ?

Comme c'est le cas avec de nombreux produits équipés de prise USB et connectés, le Nextone voit ses possibilités de réglages facilitées (et améliorées) via l'utilisation de son logiciel dédié, Nextone Editor. Si l'interface est une des plus tristes que nous ayons vues depuis un bon moment, elle a le mérite d'être claire (un peu comme avec celle de Mooer pour le Radar ou le Preamp Live). On peut par exemple découvrir en détails les réglages du delay, et choisir entre un SD3-3000, un Tape Echo et un Analog, ou encore la reverb avec Plate, Spring, et Hall, et même avoir un tremolo, choses qui n'apparaissent pas sur le panneau de contrôle de l'ampli.



textures chaudes. Il est bien évident que les humbuckers sont aussi très expressifs d'autant que ce canal réagit parfaitement à vos pédales d'overdrive, rendant de belles sonorités saturées, assez vintage, particulièrement sur le profil Tweed (encore lui). Certains d'entre vous pourront même se passer du canal lead après tout, sauf les furieux qui seront servis par le caractère parfois très agressif du « son Boss » à mesure ou l'on augmente le volume. On appréciera spécialement pour le canal clean, les deux mini-switches Boost et Tone qui donnent un coup de fouet sur le niveau et les aigus. Notons que ce clean compressé vite à fort volume, ce qui demandera un bon réglage de l'équilibre entre les deux canaux et le master si on veut garder un clean moins compressé. Bref, on peut donc jouer avec un profil plutôt vintage ou très hi-gain assez dévastateur, dès 0,5 watts, où il est déjà bien puissant, et jusqu'à 80 watts. En option, le footswitch vous donnera le contrôle sur les canaux et les effets. La cerise sur le gâteau viendra de la relation

- SONS CLAIRS 4/5
- SONS CRUNCH 4/5
- SONS SATURÉS 3/5
- QUALITE-PRIX 4/5

entre l'ampli et une carte son pour l'enregistrement de vos performances, avec un très bon résultat. Au rayon des déceptions, l'éditeur Nextone n'est pas, à ce jour, sur android et iOS, ce qui réduit le travail au seul ordinateur et n'est pas pratique pour charger un autre profil, et par ailleurs la spring verb qui est parfois un peu chimique. Polyvalent, le Boss à des armes. **O**

Olivier Davantès

TECH

TYPE Modélisation Tube Logic
PUISSANCE 80 W
HP Boss 12"
RÉGLAGES Switch canal, switch boost et tone, volume clean, gain et volume lead, EQ B/M/T, delay, reverb, tap, presence, master, power amp selector, power control, Nextone editor (ordinateur)
CONNECTIQUE input, effect loop send/return, USB, phone/rec out, 2 in footswitch control, speaker out
DIMENSIONS 572 x 248 x 475 mm
POIDS 16,2 kg
ORIGINE Malaisie
CONTACT www.roland.com/fr



TEST EN VIDÉO SUR WWW.GUITARPART.FR



MAD PROFESSOR Loud'n Proud 259 €

Le Marshall qui fuzze



MARSHALL FAIT DES ÉMULES

Si ce modèle est une réussite totale, il n'est pas le premier à s'attaquer à la reproduction du son du Plexi. Les propositions, plus ou moins réussies, se comptent par dizaines. Parmi les plus emblématiques, on retiendra les Wampler Plexi-Drive, Carl Martin PlexiTone, Tech21 SansAmp British et Hot Rod Plexi, Catalinbread Dirty Little Secret MK III, Ramble FX Marvel Drive... D'autres modèles moins chers s'en sortent bien également, comme la Joyo Hot Plexi, ou tout simplement, la Marshall Guv'nor. Bien entendu, ces effets, aussi jolis soient-ils, devront être joués dans un ampli, ou bénéficier de l'apport d'une émulation d'enceinte (en dehors de la Tech21 British qui embarque une émulation de HP à son bord), car ils restent des saturations et des préamplis. Attention au branchement en direct dans une console sans rien entre, car le rendu risque d'être cru (ce qui est aussi valable pour la Loud'n Proud).



AU-DELÀ DU SON ANGLAIS, C'EST CARRÉMENT L'ESPRIT MARSHALL QUI SORT DE CETTE PÉDALE MAGIQUE.

La tendance est à la poursuite du son ultime tout droit sorti d'amplis vintage, mais qu'on retrouve dans une pédale, plus facile à emmener avec soi, et moins chère qu'une tête ou qu'un combo d'époque. Si Mad Professor n'en est pas à son coup d'essai dans ce domaine, il s'attaque à un modèle que d'autres fabricants, boutique comme industriels, ont déjà abordé sous plusieurs angles : le Marshall Plexi. Pas facile dans ces conditions de se détacher du reste de la meute. Alors le fabricant finlandais a trouvé une parade très intelligente. Le Loud'n Proud est un effet qui, cela va de soi, tente d'approcher au plus près le son de l'ampli. Mais il est livré avec un bonus : un circuit de fuzz/boost, qui élargit les possibilités de ce surprenant « amp in a box ». Les réglages sont complets et efficaces (Gain, Volume, Presence et une égalisation à 3 bandes). Le son livré par cette Loud'n Proud est riche et dynamique. En effet, il ne se contente pas de reproduire la section préampli, mais bien toute la chaîne de cette tête, ampli de puissance et transformateur compris. On a donc un vrai rendu organique, ultra réactif, qui peut aller du crunch à peine perceptible, au son plus rugueux, et qui réagit à la moindre variation, que vous attaquiez moins fort avec le médiator, ou éclaircissiez le son avec le potard de volume de la

guitare. On retrouve l'esprit des vieux Marshall à quatre entrées, dans toute leur superbe. C'est vintage à souhait. Le switch Character permet de choisir entre deux types de sons bien particuliers. D'un côté, on obtient des basses assez serrées et un son un peu plus compressé, très pratique pour le solo hard rock et les riffs tranchants. De l'autre, les basses sont plus relâchées, et la dynamique plus grande. Un bonheur en blues, ou pour bien capter les différentes variations dans votre intensité de jeu. Fidèle à l'ampli d'origine, le niveau de sortie de cette pédale reste mid-gain. C'est là que le cadeau bonus entre en action : le circuit de boost/fuzz actionnable au pied, et disposant de deux réglages dédiés (en gros, du volume et du gain) et d'un toggle switch (fuzz ou boost). On peut donc muscler le son en position boost, pour ajouter du gain tout en restant dans le domaine de la saturation, mais on peut surtout activer une fuzz qui reproduit le son des bonnes vieilles pédales au germanium pour la cumuler avec le son déjà (plus ou moins) saturé de l'ampli. On retrouve alors la combinaison magique entre ampli et pédale, qui a contribué à forger un son de légende. Pensez Hendrix, ou imaginez vous approcher du *woman tone* de Clapton époque Cream. Vous l'avez ? C'est par là que tout va se passer. Tout ça dans le même boîtier. Classique et fascinant à la fois. ■

UTILISATION: 4/5
SON: 4/5
QUALITÉ-PRIX: 4/5

Guillaume Ley

Contact : www.fillingdistribution.com

TEST

MOOER Phoenix 99 €

German hi-gain

Avec sa nouvelle vague de micro preamps, Mooer continue de livrer des reproductions du son de têtes d'amplis (voire stack ou combos grâce à l'émulation d'enceinte embarquée et débrayable) au format pédale. Avec le numéro 16 de sa série, le modèle Phoenix, la marque chinoise s'attaque au gros, très gros son, celui de l'Engl Fireball 100. Autant dire qu'on ne va pas faire dans la dentelle, et qu'on lorgne du côté du metal moderne. Dans ce contexte, c'est très réussi. C'est dense, assez épais, et en même temps, on retrouve ce côté crunchy

même avec un gain poussé à blinde. Il y a du caillou dans le son, du gravier dans la disto ! C'est dévastateur, et parfait avec une 7-cordes. N'oublions pas que ce préampli n'est pas qu'une simple pédale de saturation et



UTILISATION: 3,5/5

SON: 3,5/5

QUALITÉ-PRIX: 4/5

possède aussi un canal clair qui nous a beaucoup plu, et qui accepte bien les autres saturations placées en amont. Là aussi, le son est plutôt épais, pas nécessairement le plus défini, mais loin d'être désagréable. On apprécie beaucoup l'utilisation avec l'émulation d'enceinte en direct dans une console. En revanche, posée sur un pedalboard et reliée à un ampli



« classique », ce Phoenix livre des résultats très contrastés : au top dans un ampli à lampes, mais beaucoup plus agressif et chimique sur un modèle à transistors. Choisissez donc bien le matériel qui va avec suivant l'utilisation que vous voulez en faire. ◻

Guillaume Ley

Contact : www.htd.fr

TEST

WALRUS AUDIO Lillian 205 €

En phase avec soi-même

La Walrus Lillian associe deux effets de modulations qui se complètent bien, un modulateur de phase et un vibrato. Les deux circuits ont ici l'avantage de pouvoir reproduire des modulations classiques, proches des standards du genre, ainsi que d'aller plus loin dans l'exploration sonore. Un premier paramètre peu courant (4/6) offre la possibilité de basculer de quatre étages de modulation (comme le phase 90 par exemple) à six. On obtient alors un effet plus saillant, plus prononcé avec cependant la finesse de modulation propre au phasing. C'est très musical comme approche, avec davantage de variabilité dans le haut du spectre, des résonances plus animées, un rendu plus enveloppant. Les conduites de modulations sont amples et aux contours très clairs. Le signal est dépourvu de bruit de fond



UTILISATION: 5/5

SON: 5/5

QUALITÉ-PRIX: 3,5/5

parasite perturbant (des balayages intempestifs peuvent s'entendre sur des pédales plus anciennes) et les attaques ne sont pas « mangées » par l'effet. Tous les autres paramètres nécessaires sont présents, ce qui là encore est rare : les habituels vitesse et profondeur de modulation (avec une modulation assez abrupte quand la profondeur est importante); le feedback qui accentue les effets de vibrato spectral (un balayage « ouaoua » plus prononcé) et plus de corps pour le phasing; et un réglage dry-wet (d-p-v) qui présente l'intérêt de passer de manière très progressive du signal brut (d), au phasing (p) puis au vibrato (v). C'est parfaitement fonctionnel, intuitif dans la manipulation, cela sonne très bien et permet même de tendre vers des configurations plus originales! ◻

Benoît Navarret

Contact : www.face.be





TEST

DANELECTRO Big Spender Spinning Speaker 88 €

Rotary club

Nous poursuivons nos tests de la nouvelle série Billionaire de Danelectro avec la Big Spender... En termes d'effets, Dano' n'a jamais fait comme les autres et a toujours su proposer des choses intéressantes à prix compétitifs. C'est encore le cas avec cette gamme (qui ne vous rendra peut-être pas plus riche, mais pas beaucoup plus pauvre non-plus) au design un peu rétro ne laissant pas indifférent, dans des boîtiers solides en métal. Les simulations de HP rotatifs, vibrato et autres Uni-vibe ont souvent eu une place de choix dans le catalogue de la marque américaine (DJ Rocky Road et Chicken Salad, Cool Cat Vibe...) et c'est encore le cas ici. Comme sur feu la Rocky Road, on retrouve deux footswitches : celui d'activation (true bypass) et un second, Ramp, qui permet de changer de vitesse avec un effet d'accélération/

UTILISATION 3/5
SON 3,5/5
QUALITÉ-PRIX 4/5

décélération progressive (sur une dizaine de seconde), indiquée par la LED en clignotant avant de changer de couleur (vert pour lent, rouge rapide). Un coup d'œil au manuel s'impose pour bien saisir son fonctionnement et certains

« trucs » (un double-clic pour une accélération plus rapide...). Le volume dispose d'une généreuse réserve de boost et de mordant, et le potard de Treble permettra d'ajouter ou retirer, à discrétion, un peu d'aiguës. La Big Spender amène ce je-ne-sais-

quoi qui étoffe le son de la guitare et on se surprend à jouer allègrement de ces changements de vitesses pour donner du relief à ses plans. *Keep on spinning in a free world!* ◻

Marco Peter

Contact : www.jus.co.uk



TEST

FOXGEAR Futura 99 €

Après nous avoir laissés sans voix avec les premiers effets testés (dont les excellents Echosex Baby et Fenix), Foxgear offre l'occasion de cumuler écho et reverb dans une seule pédale. Si l'intention

est louable, le résultat est un peu moins grandiose que ce à quoi on pouvait s'attendre. Le temps de retard est relativement court et la reverb pas aussi large et spatiale que cela. En fait, malgré son nom porté vers l'avenir, la Futura fonctionne vraiment avec les sons vintage, de type echo slapback et

spring verb, pour s'exprimer dans un registre très surf-garage. Comme quoi, il ne faut pas toujours se fier au titre. ◻

Guillaume Ley



Contact : www.fillingdistribution.com

TEST

JHS The Clover 219 €

Réincarnation de Boss

Fan inconditionnel de Boss, Josh Scott revisite ici un modèle oublié. The Clover est une vision upgradée du superbe préampli Boss FA-1 sorti en 1984. Si l'on retrouve sa couleur verte d'origine, la bi-égalisation basse/aigus gagne en outre un réglage supplémentaire pour les médiums, laissant augurer plus de liberté. L'autre nouveauté vient du bouton du sélecteur à trois « profils d'égalisation » complémentaires de la triplète B/M/T sur « No Mid » (comme l'originale) et « Full EQ » laissant la position « No EQ » au rôle tout aussi

UTILISATION 4,5/5
SON 5/5
QUALITÉ-PRIX 4/5

intéressant de boost du canal clean, dont le rendu est assez transparent, puis tord un peu à mesure qu'on augmente. On sent d'ailleurs qu'il y a une bonne réserve de puissance disponible et une sacrée dynamique pour tous types de micros. Imaginez-vous alors éclaircir les humbuckers d'une demi-casse ou calmer les aigus stridents du micro simple d'une Telecaster (ou tout l'inverse) ; ou encore façonner une texture plus heavy. Le filtre coupe bas, situé sur le côté du boîtier, sera utile avec une basse ou une guitare électro acoustique. La prise XLR, connectée à

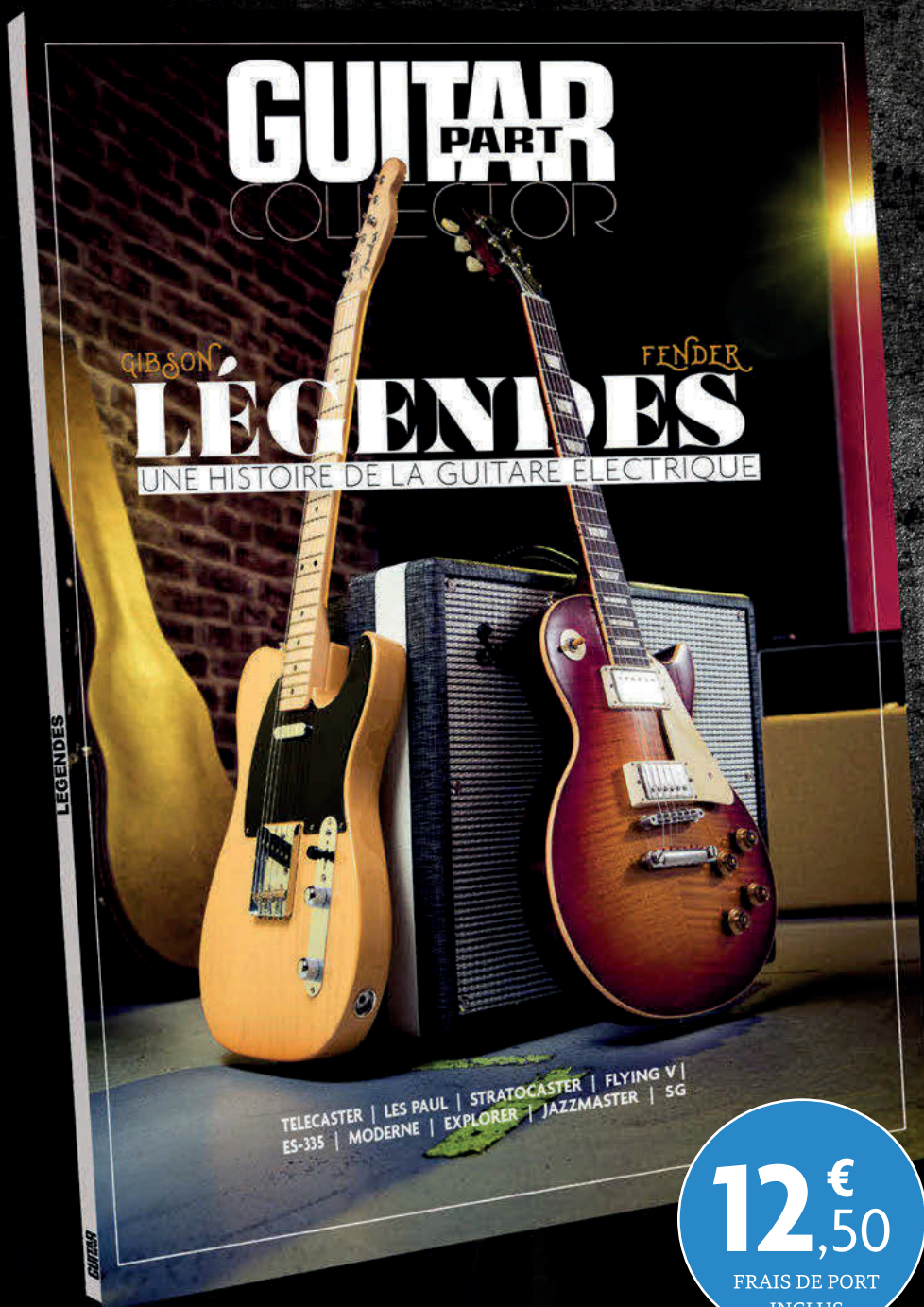
une table de mixage ou à une interface audio, sera parfaite pour s'enregistrer. Associez-le à une reverb ou à une simulation de HP pour éviter d'avoir un rendu direct un peu brutal, et vous aurez un son divin. faites de la place sur votre pedalboard! ◻

Olivier Davantès

Contact : www.fillingdistribution.com



HORS-SÉRIE EXCEPTIONNEL LES LÉGENDES DE LA GUITARE ÉLECTRIQUE



**NOUVEAU
NUMÉRO
COLLECTOR**

double couv,
100 pages, sans pub

**Telecaster, Les Paul,
Stratocaster,
Flying V, Explorer,
ES-335, Jazzmaster, SG...**

12,50 €
FRAIS DE PORT
INCLUS

Également disponible

en kiosque ou sur www.guitarpart.fr

Pour commander le numéro 14 de GUITAR PART COLLECTOR « LÉGENDES »

découpez ou photocopiez le bulletin ci-dessous et envoyez-le avec votre règlement à
GUITAR PART / ÉDITIONS LA ROSACE, 9 rue Francisco Ferrer 93100 Montreuil

Je commande le numéro 14 « LÉGENDES, une histoire de la guitare électrique » de Guitar Part Collector, au prix de 12,50 € (frais de port inclus).

Nom..... Prénom.....

Adresse complète.....

Code postal Ville Pays

Tél. e-mail

Je joins mon règlement par : Chèque bancaire à l'ordre de La Rosace Carte bancaire

N°

Expire en : / / Rajouter les derniers chiffres du numéro inscrit au dos de votre carte :

Conformément à la loi informatique et liberté du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification des données vous concernant. Si vous ne souhaitez pas recevoir de propositions commerciales, merci de nous le signaler.

Signature obligatoire

Boîtes

DEUX COMBOS À MODÉLISATION, DE FAIBLE PUISSANCE, ET CAPABLES DE S'EXPRIMER DANS TOUS

TECH

PUISSANCE 15 watts
NOMBRE D'AMPLIS 10 + Line
EFFETS 8
MÉMOIRES 2
HP 6,5 pouces
DIMENSIONS 354 x 208 x 313 mm
POIDS 3,8 kg
ORIGINE Chine
CONTACT www.laboitenoiredumusicien.com



UTILISATION: 4/5
SON CLEAN: 4/5
SON CRUNCH: 3,5/5
SON SATURÉ: 3,5/5
QUALITÉ-PRIX: 4/5

L'UTILISATION

On tourne, on écoute, et ça marche. C'est l'avantage du côté « analogique » des réglages, comme sur un ampli à l'ancienne, sans boutons « menu » ou « settings » à enclencher et autre écran pour se repérer. En revanche, vous n'aurez que deux mémoires pour sauvegarder vos réglages, à moins d'acheter le pédalier VFS-5, qui permet de stocker huit sons et de les contrôler au pied.

SON CLEAN

C'est plutôt réussi dans ce registre, avec un jolie définition et des sons qui plairont aux amateurs de Vox comme aux autres (notamment grâce aux amplis Deluxe CL et Boutique CL).

PRÉSENTATION

Avec sa caisse en composite, le VX15 GT a un côté un peu cheap et gadget. Mais ce corps est étudié pour être léger, solide, et surtout accueillir un système bass reflex pour délivrer plus de graves. Les réglages sont assez sommaires mais l'ensemble est convivial, et l'ampli possède même un régulateur de puissance pour jouer entre 1 et 15 watts.

SON CRUNCH

C'est un peu serré, très pratique pour riffier, un peu moins pour laisser résonner les notes. Jouer les fans de Malcolm Young ne vous posera aucun problème. C'est un peu moins probant pour faire son guitar hero à la Blackmore, mais avec le delay ou la reverb, ça s'améliore.

SON SATURÉ

Si le menu est assez restreint, cela fonctionne quand même pas mal avec les quelques sons disponibles. On peut y aller franco dans le gros heavy, et même du bon metal, mais même avec le bass reflex, on ne dispose pas d'une densité et d'une profondeur des plus imposantes, du fait du petit HP de 6,5".



VOX VX15 GT 149 €

So What?

Le top du combo transportable, pratique et léger, s'incarne à travers le Vox, là où le Fender joue plus le rôle de partenaire idéal pour home studiste débutant souhaitant essayer tous

les sons. Dans les deux cas, la faible puissance suffit à faire des miracles chez soi, et permet des petites jams à la maison, entre potes, avec une batterie électronique ou des boucles

pour ne pas effrayer les voisins. Reste le côté plus intuitif et plug and play du Vox, face à un Fender plus complet, notamment grâce à sa section d'effets. Cela dépend de vos attentes. ▀

à son

LES REGISTRES : DE QUOI S'AMUSER CHEZ SOI OU EN PETIT COMITÉ À VOLUME RÉDUIT.

PRÉSENTATION

Du bois, du tissu, un look moderne et des réglages qui le sont tout autant avec un écran, une prise USB (pour s'enregistrer sur ordinateur et faire des mises à jour), et plusieurs boutons pour gérer la mise en mémoire et le rappel des sons sauvegardés. L'ensemble est plus massif et plus lourd que le Vox, mais le HP est plus grand, tout comme la puissance et les possibilités.

SON SATURÉ

Pour le gros son, le hi-gain et les métalleux, c'est l'inverse du crunch. C'est très chimique, vite criard, ou avec un bourdonnement pas très agréable, là où d'autres marques qui font aussi de l'émulation numérique s'en sortent souvent mieux sur ces sons.

L'UTILISATION

Si on retrouve tout ce qu'il faut pour faire ses réglages d'amplis comme sur le Vox, la section effets passe par des manipulations plus fastidieuses (mais l'offre d'effets est aussi plus complète). On peut se faciliter la vie avec une appli sous Android et iOS, et aussi en achetant un pédalier de contrôle en option (comme chez Vox) pour aller plus vite à travers ses presets.



TECH
PUISSANCE 25 watts
NOMBRE D'AMPLIS 20
EFFETS 25
MÉMOIRES 50
HP 8 pouces
DIMENSIONS 324 x 368 x 210 mm
POIDS 5,7 kg
ORIGINE Chine
CONTACT www.fender.com

UTILISATION: 3,5/5
SON CLEAN: 4/5
SON CRUNCH: 4/5
SON SATURÉ: 2,5/5
QUALITÉ-PRIX: 4/5

SON CLEAN

En numérique comme en analogique, Fender sait y faire avec les sons clairs. Sans avoir la dynamique, ni la chaleur des lampes, ce Mustang offre de jolis résultats.

SON CRUNCH

C'est la bonne surprise de ce modèle. On peut jouer blues, hard rock, boogie et classic rock sans trop subir la raideur éventuelle de nombreux sons numériques. D'autant plus qu'à faible volume, ça passe encore mieux sans amplifier d'éventuelles fréquences criardes.

FENDER Mustang LT25 159 €

le
Choix!

CHOISISSEZ LA VOX SI VOUS CHERCHEZ...

- ✓ Un combo petit et léger qu'on peut emporter vraiment partout.
- ✓ Des réglages faciles à effectuer pour vite arriver à ses fins.
- ✓ Des jolis cleans et des gros sons saturés exploitables.

CHOISISSEZ LE FENDER SI VOUS CHERCHEZ...

- ✓ Un ampli complet qui fait aussi interface numérique.
- ✓ Des nombreuses mémoires et effets pour expérimenter dans tous les sens.
- ✓ Des sons clean qui valent le détour et qui flattent vos micros simples.



ACHETER D'OCCASION **EST-CE TOUJOURS UNE BONNE AFFAIRE ?**

IL EST LOIN LE TEMPS OÙ ACHETER D'OCCASION IMPLIQUAIT D'ARPENTER UN À UN LES MAGASINS SPÉCIALISÉS, LES DÉPÔTS-VENTES, CHINER DANS LES BROCANTES... INTERNET A REBATTU LES CARTES ET CRÉÉ UN IMMENSE MARCHÉ PARALLÈLE À L'ÉCHELLE MONDIALE. PEUT-ON ENCORE FAIRE DES AFFAIRES, ET COMMENT ?



Ibanez Gemini : l'excellente pédale de saturation signature de Steve Vai, vendue près de 500 € lors de sa sortie, se négocie aujourd'hui aux alentours des 100 €.



Si l'achat d'occasion (entre particuliers ou en seconde main dans certains magasins) a toujours été une alternative au neuf, le XXI^e siècle nous a fait changer d'échelle. Toujours plus performants, les sites, marketplaces, forums et autres plateformes se sont multipliés, et le marché de l'occasion a naturellement explosé. Les magasins ne sont pas en reste, à commencer par ceux qui se sont adaptés et sont à la fois sur le web et ont une adresse « physique ». Car le contact humain reste primordial, lorsqu'on a besoin d'un conseil ou d'être aiguillé, que l'on souhaite essayer le matos et l'avoir entre les mains avant de se décider...

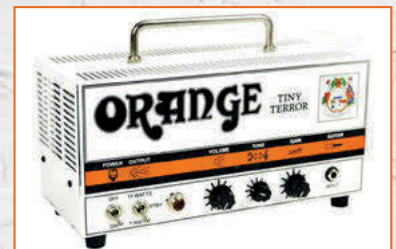
D'un autre côté, le matériel a lui aussi beaucoup évolué. Que ce soit du côté des guitares, des effets ou des amplis, l'offre a été décuplée, au point de rendre fous les geeks en phase terminale de GAS (Gear Acquisition Syndrome) et faire vaciller les certitudes des musiciens en quête du son ultime. Dès lors

l'achat-revente est devenue une pratique fréquente, alors qu'à une époque, étoffer son rig se faisait sur le long terme. De plus, l'entrée de gamme a retrouvé des standards de qualités acceptables, et le milieu de gamme regorge de bonnes surprises, qui sont autant de tentations !

Alors que chasser les bons plans est devenu un sport, dénicher des produits qui ne sont plus fabriqués (ou pas encore copiés/réédités) un hobby, les avis et contre-avis pullulent et brouillent parfois les pistes sur la qualité et la pertinence sonore de tel ou tel article...

Comment s'y retrouver ? Y a-t-il une méthode ? GP fait le point avec des lecteurs, des responsables de magasins ou administrateurs de pages spécialisées. Alors, peut-on encore trouver de bonnes occasions aujourd'hui ?

Orange Tiny Terror : le modèle qui a démocratisé le format Lunchbox, une petite tête tout lampes de 15 watts sortie à 590 € en 2006, et qui n'est plus produite aujourd'hui, se négocie dans les 200 €... avant de devenir collector !



LES PETITES ANNONCES EN LIGNE, LES FORUMS

Elle est loin l'époque où Guitar Part publiait des petites annonces de matériel d'occasion dans ses pages. Le web a pris le relais. Reverb, Leboncoin, Audiofanzine, Zikinf, Occase-music, Easyzic, Trocmusic... autant de sites pour de nombreux choix. Sur Reverb par exemple, on vous propose plusieurs informations à l'écran comme l'évolution des prix d'occasion, l'historique des dernières ventes (pour se faire une idée de la cote et comparer les prix)... De quoi aider l'acheteur à y voir plus clair. Si certains instruments sont mis en vente par monsieur tout le monde, d'autres le sont par des revendeurs spécialisés et des magasins. Car l'occasion n'est pas nécessairement une affaire de particuliers.

NOS CONSEILS :

- Si vous avez moyennement confiance en l'envoi du matos (on peut vous comprendre) par La Poste ou transporteur, restreignez vos recherches aux annonces dans votre région, avec remise en main propre. Cela vaut le coup de se déplacer et de voir l'instrument. Et surtout, si ça sent l'arnaque ou le faux bon plan, vous n'aurez rien perdu, à part votre temps. Et le plus souvent, c'est l'occasion de belles rencontres entre musiciens.

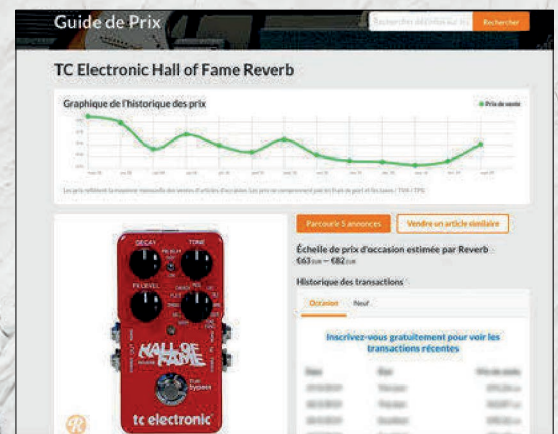
- Certains sites permettent à leurs utilisateurs de noter les revendeurs de produits d'occasion, qu'ils soient pros ou

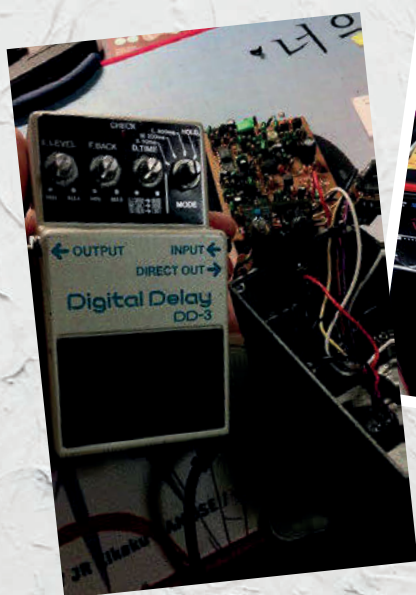
particuliers. Dans une certaine mesure, ça aide à juger le sérieux et l'honnêteté du vendeur.

- Si vous êtes bricoleur, les produits défectueux peuvent constituer une alternative beaucoup moins chers car ils nécessitent certes un travail de réparation mais auront une seconde vie une fois retapés (voir page 86).

- Quoi qu'il advienne, il faut savoir être patient, attendre son heure lorsque l'on cherche un produit bien particulier, mais le web a l'avantage de recenser des annonces venues des quatre coins du monde.

À vous de faire le tri et de faire la différence entre les bonnes affaires et les faux bons plans.





LES ROIS DE LA BRICOLE

Nous avons contacté quelques lecteurs champions des bonnes affaires, qui, pour arriver à leurs fins, ne mettent pas la main qu'au portefeuille. Dans l'autre mimine, ils ont souvent un fer à souder, ou un ciseau à bois.

C'est le cas d'Alexandre Chaudel, grand collectionneur de pédales d'effets, et souvent connecté sur eBay au Japon. « Dans la plupart des cas, j'achète les pédales hors-service, dites Junk (...) Lorsque c'est HS, on peut vraiment faire des affaires, comme des Boss DD-3 pour moins de 5 euros (...) Pour les autres pédales, européennes et américaines, c'est plus compliqué, là je recherche un peu partout, groupes de vente sur Facebook, leboncoin, ebay en attente de la bonne affaire ».

En répondant à nos questions, Alexandre vous donne de précieux conseils :

Quand vous cherchez une occasion, c'est une recherche ciblée ou vous vous baladez en vous disant que vous tomberez sur une occasion qui fait le larron ?

C'est souvent au hasard, par exemple il y a quelque temps j'ai demandé sur un groupe de vente d'effets guitare si des personnes avaient des effets en panne, ou qui ne fonctionnaient pas, et j'ai eu énormément de réponses ! Des delays à 10 euros, une Proco Rat où il manquait juste une pièce pour 20 euros... étant collectionneur, j'attends toujours de tomber sur des effets que je ne connais pas et d'en apprendre plus dessus. Il y a parfois des belles surprises.

Qu'est-ce qui rend une annonce plus sérieuse qu'une autre ?

Pour le sérieux des annonces, ça tient surtout à l'état de la pédale et à la manière dont la personne en parle. Si la pédale a été bien entretenue et a un bon aspect, c'est déjà un très gros point. Après il faut voir comment le vendeur en parle. Ça fait peur d'acheter sur internet, et il faut juste établir une relation

de confiance avec le vendeur. Il y a beaucoup de solutions pour s'arranger : rencontre, payer la moitié à l'envoi et l'autre moitié à la réception. Mais le risque zéro n'existe pas.

Qu'est-ce qui vous attire dans une occasion en dehors du prix potentiellement plus bas ?

À part le prix bas, il y a l'histoire. Plusieurs fois j'ai pris un effet juste pour l'essayer et écouter le son, puis en rentrant chez moi et en faisant des recherches, j'ai étudié son histoire et les musiciens qui l'utilisent. Avec le temps il y a aussi tellement de versions différentes (par exemple la Boss DS-1 Long Dash Silver Screw pour le côté vintage, ou encore la 40^e anniversaire). C'est quelque chose dont on se fiche peut-être un peu au début, mais ça fait un petit morceau d'histoire, un petit truc en plus. C'est ce qui me pousse à acheter plus cher par moments.

Quels seraient vos conseils à un acheteur débutant ?

Pour les débutants, je conseille vraiment d'essayer, chez un ami ou en magasin. Aussi, le prix ne veut pas toujours tout dire. On ne compte plus le nombre de fois où des effets sont d'un coup montés en côte parce que tel ou tel musicien les utilisait. Personnellement j'adore Boss. C'est souvent très critiqué, et j'ai même retiré leurs effets de mon pedalboard par honte à une époque. Mais finalement c'est le son que j'aime, et maintenant que je maîtrise bien mon pedalboard, j'obtiens de super résultats. Après je n'ai pas qu'une marque, et c'est ça le deuxième point : il faut chercher partout. J'ai découvert des marques peu connues et incroyables (One Control, Sinvertex...). Il faut vraiment fouiller énormément. Dernier point : ne pas se fier à 100 % aux avis sur internet car ça ne sert pas toujours une pédale. Tout le monde a un matos différent et tout le monde ne recherche pas la même chose, donc à part la fiche technique (potards, utilisations, presets, bypass, etc) je ne conseille vraiment pas de trop s'y fier. 🍷

© Olivier Ducruix



LES MAGASINS D'OCCASION

L'avantage du magasin, c'est d'avoir le matériel entre les mains, de pouvoir l'essayer, d'en discuter avec les vendeurs, d'avoir un vrai service après-vente, et de glaner des conseils et des petites infos au passage. Nous nous sommes arrêtés sur deux types de shops.

Le premier est un vrai magasin de musique, Woodstore, à Pigalle. Le second Dealicash, situé à Coignières dans les Yvelines, est un magasin qui fait de l'occasion sur tout ou presque, et possède un joli rayon instruments de musique où la guitare tient une bonne place.

Chez Woodstore, comme l'explique Julien Attias, « Ceux qui poussent la porte du magasin sont juste à la recherche d'une guitare et restent finalement très ouverts entre le choix du neuf et de l'occasion ». Chez Dealicash, Max et Fred précisent que « le client qui passe peut-être un curieux, qui revient régulièrement sans s'être fixé de but précis, mais qui aime tomber sur une bonne occasion. Il s'agit souvent d'un musicien qui s'y connaît un minimum. Et à l'opposé, nous avons des demandes du type guitare folk pour débiter, mais pas nécessairement un modèle ni une marque précise, car c'est un magasin plus grand public, et les clients ne sont pas toujours très informés en arrivant ».

Ce qui change vraiment dans l'achat d'un produit d'occasion en magasin par rapport à un particulier, c'est le service qui va avec et la garantie. « Chez Dealicash, on garantit le matériel pendant 6 mois, explique Fred, ce qui fait la différence avec un particulier. En général, ça correspond à la période pendant laquelle tu mets un peu le matos à l'épreuve pour savoir s'il tiendra la route », précise Max. Du côté de chez Woodstore, étant donné qu'on parle de beau vintage, et de matériel plus rare et plus cher, on n'a pas hésité une seule seconde: « Nous offrons la garantie à vie sur nos produits. Que veux-tu qu'il arrive? Par exemple, si un potard casse sur une pédale Boss, la réparation va nous coûter quelques euros et autant de soudures ».

L'occasion-reprise par des professionnels est une solution rassurante, on bénéficie d'un vrai service, et on tombe parfois sur des coups de cœur inattendu. Au risque en revanche d'attendre un moment si vous cherchez un article en particulier.

MUSIC ACADEMY INTERNATIONAL

L'école N°1 en France des musiques actuelles

“VIVRE DE LA MUSIQUE N'EST PAS UNE QUESTION DE CHANCE, C'EST UNE QUESTION DE SAVOIR-FAIRE”

“REJOINS UN RÉSEAU DE PLUS DE 3000 MUSICIENS!”

FORMATION PROFESSIONNELLE
Guitare/Basse/Batterie/Clavier/Chant
Compositeur de musiques à l'image
Technicien Son.

MUSIC ACADEMY INTERNATIONAL
12, Avenue du XX^e Corps - BP 80637 - 54010 NANCY
Tél.: 03 83 39 70 70 - e-mail: info@maifrance.com

Berklee

DG Éducation et Culture

MAI est reconnue par le Ministère de la Culture et de la Communication

SPEDIDAM

sacem

CNV
Centre National de la Chanson, des Variétés et de Jazz

FCM
Fédération Française de la Musique et de la Danse

SAMSON

studiologic®
made to perform

imusic school
La première école de musique en ligne

ETAMA
Ibanez

MACKIE

Carisch
Gruppo Musicale

avid digidesign

Elixir

DY MARK

audio-technica
Always listening

pp
MEINL

zoom

Mash

www.maifrance.com

Photo - Jean-Luc Karcher



INTERVIEW : YANN BELLET (LA BROCANTE DU GUITARISTE)

En quelques années, la Brocante du Guitariste n'a cessé de prendre de l'importance pour devenir aujourd'hui un incontournable acteur du marché de l'occasion sur Facebook, avec un nombre impressionnant de followers. Une mine d'annonces entre particuliers.

Quand et comment est née la Brocante du Guitariste ?

Yann Bellet (administrateur) :

La Brocante du Guitariste est une page participative Facebook créée en avril 2012. Changeant moi-même régulièrement de matériel, l'idée m'a paru sympathique de rassembler des passionnés de matériel de guitare et de garder des liens après les transactions. J'ai commencé ce groupe en ajoutant une trentaine de guitaristes, je ne me doutais pas qu'elle prendrait une telle ampleur quelques années plus tard (*le groupe compte aujourd'hui presque 49 000 inscrits, ndlr*).

Qu'est-ce qui rend une annonce plus sérieuse qu'une autre ?

Une annonce sérieuse doit répondre

à certains critères : un prix, une photo, une localisation et une description précise. Les annonces sont filtrées et vérifiées avant publication pour éviter les spams et les arnaques.

En dehors du prix potentiellement plus bas, qu'est-ce qui attire l'acheteur dans l'occasion ?

Un des intérêts du marché de l'occasion est de trouver du matériel n'étant plus commercialisé. Moi-même, je me régale quand je tombe sur des annonces de matériel dont je rêvais plus jeune, mais dont le prix, à l'époque, ne me permettait pas de l'acquérir et que l'on retrouve aujourd'hui à des prix parfois dérisoires.

Quel conseil donnerais-tu à un acheteur débutant pour dénicher la bonne affaire ?

La première chose à faire pour un achat d'occasion est de se renseigner sur la cote du produit désiré via internet, le conseil ultime étant de se déplacer si possible pour avoir le matériel dans les mains.

Quelles sont les garanties que La Brocante du Guitariste peut faire valoir si une vente se passe mal (problème de paiement, matériel non conforme à la description ou à l'image postée, etc...) ?

Les litiges sont très rares sur la Brocante. Quand il y en a un, nous avons une équipe de quatre modérateurs qui font leur possible pour le gérer à l'amiable et, en général, il est très vite réglé. Les annonces sont aussi très suivies pour éviter tout dérapage.

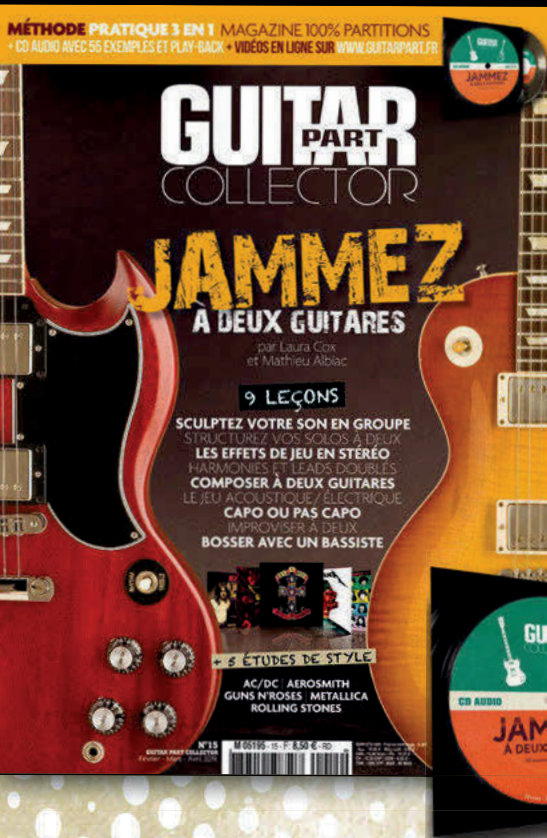
Vox SDC55 : une guitare géniale avec des micros à trois sons différents (single coil, humbucker, P90). Un concept terrible sorti entre 1200 et 1500 €... un échec commercial. Cette surprenante guitare se trouve aujourd'hui dans les 500 € d'occasion.

Si la Brocante du Guitariste est un acteur majeur sur Facebook en matière de matériel d'occasion, il existe d'autres groupes spécialisés du même genre : La Brocante du Bassiste (9 700 inscrits), Troc&Zic (9 800 inscrits), La Brocante des Micros (2 700 inscrits), Des Pédales d'Effet et du GAS (5 300 inscrits), et bien d'autres encore...

PEUT-ON ENCORE FAIRE DES AFFAIRES DANS L'OCCASION ?

Le marché de l'occasion est un véritable lieu d'échange. Inévitable lorsqu'on est en quête de matériel vintage ou dont la production a cessé, c'est aussi un bon moyen de mettre la main sur des produits toujours fabriqués, et pour lesquels l'offre plus large les rend souvent plus accessibles (par exemple une TC Electronic Hall Of Fame, un ampli Fender Blues Junior, de nombreuses guitares Ibanez de la série RG...).

Mais dans tous les cas, on ne saurait trop vous conseiller de ne pas se précipiter, bien se renseigner, et établir un contact avec le vendeur (il suffit parfois d'un coup de fil pour jauger son interlocuteur), y compris au magasin qui saura vous accueillir comme il se doit, service compris.



GUITAR PART COLLECTOR

NOUVEAU NUMÉRO COLLECTOR n°15
EN KIOSQUE ACTUELLEMENT

JAMMEZ DEUX GUITARES

MÉTHODE PRATIQUE 3 en 1!
le meilleur de la rubrique de Laura Cox et Mathieu Albiac

MAGAZINE 100 % PARTITIONS
+ CD AUDIO 55 EXEMPLES ET PLAY-BACK
+ VIDÉOS PÉDAGOGIQUES EN LIGNE
SUR www.guitarpart.fr

Également disponible sur www.guitarpart.fr/boutique



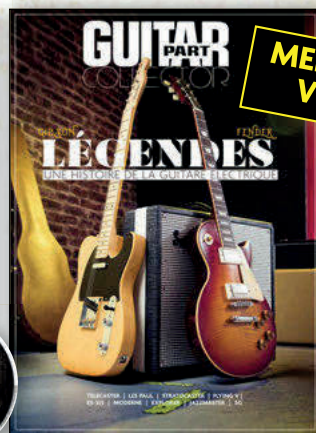
**COLLECTOR 11
LA MÉTHODE
ULTIME DU METAL**
+ CD + Espace pédago en ligne



**COLLECTOR 12
DEVEZ LE ROI DU
BLUES**
+ CD + Espace pédago en ligne



**COLLECTOR 13
LA BIBLE DU
HARD ROCK**
+ CD + Espace pédago en ligne



**COLLECTOR 14
LÉGENDES**
Fender/Gibson :
une histoire de la guitare électrique

GUITAR PART COLLECTOR

Merci de m'envoyer
les numéros suivants :

- COLLECTOR 11 métal à 8,50 €
- COLLECTOR 12 blues à 8,50 €
- COLLECTOR 13 hard rock à 12,50 €
- COLLECTOR 14 légendes à 12,50 €
- COLLECTOR 15 jammez à 8,50 €

Total à régler

Commande Guitar Part Collector

Rendez-vous dans la BOUTIQUE EN LIGNE sur www.guitarpart.fr/boutique ou complétez le bulletin ci-dessous et envoyez-le avec votre règlement à **Guitar Part/Éditions La Rosace - 9 rue Francisco Ferrer, 93100 Montreuil**

Nom.....Prénom.....
Adresse complète.....
Code postal Ville Pays Tél.
e-mail

Je joins mon règlement par :

Chèque bancaire à l'ordre de La Rosace Carte bancaire

N° [] [] [] [] [] [] [] [] [] [] [] [] [] [] [] []

Expire en : [] / [] / []

Rajouter les derniers chiffres du numéro inscrit au dos de votre carte :

Conformément à la loi informatique et liberté du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification des données vous concernant. Si vous ne souhaitez pas recevoir de propositions commerciales, merci de nous le signaler.

Signature obligatoire

GUITAR PART

jusqu'à
47%
d'économie!

ABONNEZ-VOUS POUR 1 AN EN CHOISSANT L'UNE DES 3 OFFRES

OFFRE #1

12 numéros

50€ au lieu de ~~90€~~

vous réalisez une économie de 40 €,
soit 5 numéros gratuits



**POUR CHAQUE
ABONNEMENT :**

12 NUMÉROS

+ L'ACCÈS AUX VIDÉOS
ET AUX PLAY-BACK

DE VOTRE ESPACE PÉDAGO
SUR WWW.GUITARPART.FR

+ LA VERSION DIGITALE SUR
TABLETTE ET SMARTPHONE!

OFFRE #2

12 numéros

+ version digitale

+ Pédale de distorsion
Xvive Golden Brownie

80€ au lieu de ~~149,90€~~

valeur de la pédale 59,90 €



La Golden Brownie T1 Thomas Blug signature est une distortion high gain à la manipulation intuitive. Son grain très dense, inspiré par le mythique JCM800, peut atteindre des sommets, sans être trop débordant. Le Tone est un coupe-haut tandis que le réglage Pres apporte une correction de type loudness

en renforçant les bas-médiums/aigus, et en atténuant les haut-médiums. Le son de la guitare se place facilement dans un mix – sur scène comme à l'enregistrement – et les attaques sont précises. Un excellent outil pour les solistes adeptes de précision et de mordant.



RETROUVEZ VOS DEUX VIDÉOS
TOTAL SONG + L'ÉTUDE DE STYLE
DANS VOTRE ESPACE PÉDAGO
SUR WWW.GUITARPART.FR
CODE D'ACCÈS EN PAGE 3



Total Song

PAR ERIC LORCET



SYSTEM OF A DOWN TOXICITY

DEUXIÈME ALBUM DE SYSTEM OF A DOWN, « TOXICITY » A LARGEMENT PARTICIPÉ DANS LA NOTORIÉTÉ DU GROUPE CALIFORNIEN. Sorti en 2001, trois ans après le premier, il montre une réelle maturité dans le processus de composition, en poussant plus loin, notamment, l'incorporation de riffs et rythmiques pop, ce qui non seulement a permis au groupe de s'ouvrir à un public plus large, mais également de jouer avec les ruptures en alternant moments « mainstream » et passages metal. Le morceau *Toxicity* est un bon exemple de ce métissage réussi.



LA STRUCTURE DU MORCEAU

Nous sommes en 6/8, à 76,6 à la noire pointée (mais le morceau original est enregistré sans clic et accélère en fonction des parties). Nous sommes ici en Drop D (le morceau original est un ton en dessous, en Drop C, mais pour plus de facilité d'accordage, je vous le présente en ré, et parlerai donc des parties dans cette tonalité-là). *Toxicity* suit une structure assez classique: Intro, Couplet, Refrain, Couplet, Refrain, Pont, Refrain, Outro.

Intro

Toxicity commence par une intro qui présente le couplet et le refrain. Je ne

m'entends donc pas plus dessus: vous retrouverez tous les détails dans les parties respectives. La seule différence étant l'arpège du couplet, joué ici en palm-mute.

Couplet

Le couplet est construit autour des deux accords D5 et Fmaj7. Nous commençons par jouer un petit arpège, en son clean, basé sur les quintes des deux accords, enrichies petit à petit par une petite mélodie. Nous jouons en aller/retour. À la moitié du couplet, nous passons en son saturé pour jouer les power chords des deux accords: D5 et F5 avec une rythmique similaire à un

accompagnement de chanson.

Refrain

Nous passons sur une partie beaucoup plus violente pour le refrain, d'abord avec une simple pêche en D5 (soyez très précis sur la coupure du son pour bien laisser un silence net) suivie d'une petite phrase en power chords (F5, E5, D5, E5, D5) avant de faire sonner les accords Bb5 et A5. Cet ensemble se répète une deuxième fois avant d'arriver sur une partie en doubles-croches (F5, E5, D5, E5, D5, D5). Et nous rejoignons la première partie pour conclure. Les deux difficultés ici sont la vitesse d'exécution et


la mise ne place rythmique (le gimmick de batterie brouille un peu le ressenti 6/8 – et c'est ce qui est intéressant ! - donc essayez de bien l'avoir en tête).

Pont

Le pont est introduit par un petit riff dans l'esprit du refrain, joué vers la 12^e case de la

corde de Ré grave (attention à être précis sur le bend qui ponctue chaque fin de phrase). Il est suivi d'une version simplifiée du riff en doubles-croches du refrain (F5, E5, D5, D5, D5, D5 ici). Il revient ensuite en power chord, à l'octave en dessous. On conclut par la répétition du riff en doubles-croches.

Outro

L'outro commence par le riff en doubles-croches du pont avant de terminer par une variante du second riff du pont. 

POUR ALLER PLUS LOIN ÉTUDE DE STYLE *Daron Malakian*

UNIQUE GUITARISTE DE SYSTEM OF A DOWN, DARON MALAKIAN PARTICIPE PLEINEMENT AUX COMPOSITIONS ET AU SON DU GROUPE (DONT IL COPRODUIT LES ALBUMS). SON STYLE TRÈS PERSONNEL, RECONNAISSABLE ENTRE MILLE, MÉLANGE LES TECHNIQUES ET PHRASÉS TYPIQUES DU METAL AVEC UNE ÉNERGIE PROCHE DU PUNK ET DES COULEURS MÉLODIQUES ISSUES DE SES ORIGINES ARMÉNIENNES, POUR UN COCKTAIL ORGANIQUE TRÈS EFFICACE.


Ex n°1

Power chords en Drop D

Daron est exclusivement accordé en Drop D. Cet

accordage lui permet notamment de faciliter les positions de power chords et ainsi de composer des riffs pratiquement injouables avec une position de power chord standard. Ce premier exemple

en est la preuve. Nous jouons des doubles-croches avec un changement d'accord par note, à un tempo assez élevé, et n'avoir qu'à barrer les cordes graves pour obtenir l'accord est indispensable. Nous pouvons

ainsi utiliser l'index et le majeur alternativement pour jouer ce riff (et même l'annulaire et l'auriculaire pour le dernier temps de la mesure). À jouer en son saturé. 

Dropped D

⑥ = D

Moderate ♩ = 115

Ex n°2

Dissonances

Dropped D
⑥ = D

Moderate ♩ = 200

ex. 1

ex. 2

♩ = 155

relacher progressivement le palm-mute

4x

P.M. ----- 4

P.M. ----- 4

P.M. ----- 4

TAB: 2-1 1 2-1 1 2-1 1 2-1 1 | 8 8 | 8 7 6 5 | (8) 8 8 (7) 7 7 (6) 6 6 (5) 5 5 | 0-0-0-0-0-0-0-0 | 0-0-0-0-0-0-0-0

Le côté agressif et dérangeant des dissonances est un aspect musical que Daron aime beaucoup employer dans ses riffs. Dans un premier temps, exemple 1, nous faisons sonner un triton (Solb – Do) dans un

petit gimmick répétitif (l'idée étant ici de commencer à le jouer en palm-mute assez fermés et de le relâcher très progressivement pour finir, main droite, complètement détaché des cordes). Exemple 2, nous

jouons un accord de Dsus4b5, très dissonnant (superposition d'un triton et d'une septième majeure), en tant qu'accent du riff. À jouer en son saturé. ●

Ex n°3

Chromatismes 1

Dropped D
⑥ = D

Moderate ♩ = 130

TAB: 5 4 5 4 5 4 5 4 4 3 4 3 4 3 4 3

TAB: 7 6 7 6 7 6 7 6 10 8 10 8 10 8 10 8

Les chromatismes parsèment les riffs de System Of A Down. C'en est presque une marque de fabrique ! Voici un

premier riff assez difficile car rapide. Jouez les power chords en alternant index et majeur (index et annulaire pour le der-

nier temps où nous jouons un ton). À jouer en son saturé. ●

Ex n°4 Chromatismes 2

Dropped D
⑥ = D

Moderate ♩ = 165

Plus compliqué, nous jouons ici un chromatisme en quinte sur les cordes de La et Ré (l'avantage du Drop D disparaît).

Travaillez très lentement pour synchroniser dans un premier temps main droite et main gauche (et la fluidité du slide).

La seconde difficulté étant de revenir en palm-mute à chaque fin de mesure. À jouer en son saturé. 🟡

Ex n°5 Main droite en allers

Comme je l'indiquais, Daron maîtrise parfaitement les techniques rythmiques clas-

Dropped D
⑥ = D

Moderate ♩ = 195

siques du metal, et notamment le jeu en allers. Ce riff en est une bonne démonstration. Soyez patient si vous n'avez pas l'habitude de cette technique: elle repose exclusivement sur la souplesse du poignet! Aucun

mystère par conséquent: il faut ralentir le riff jusqu'à un tempo auquel vous serez réellement à l'aise et remonter très progressivement de 5 bpm à chaque fois, en restant un bon moment à chaque palier, pour

détendre votre poignet. Si vous sentez que vous commencez à tétaniser, faites une pause de 5 minutes, puis reprenez à un tempo un peu plus bas, et ainsi de suite. À jouer en son saturé. 🟡

Ex n°6 Riff frénétique

Dropped D
⑥ = D

Moderate ♩ = 145

L'aspect frénétique, très punk, des rythmiques du groupe est également très récurrent et participe à leur son. Ici, nous jouons des doubles-croches

à 145, heureusement avec des pull-offs régulier (pour économiser la main droite). La difficulté ici sera de bien synchroniser les deux mains afin que

le pull off tombe précisément dans le « trou » d'aller/retour de la main droite. À jouer en son saturé. 🟡

Ex n°7

Arpèges mélodiques

Dropped D

⑥ = D

Moderate ♩ = 75

En réponse à tous ces riffs saturés, Daron intègre beaucoup d'arpèges, l'alternance de passages énervés et de moments calmes étant très

efficaces. Toutefois, ses arpèges ne sont pas de simples accords : ils reprennent très souvent les lignes de voix du chanteur, les rendant presque plus mélo-

diques que rythmiques. Nous jouons ici trois accords, A5, C5 et E5, enrichis par la mélodie jouée par les notes aiguës. À jouer en son clair. 🎵

Ex n°8

Couleurs originales

Enfin, Daron Malakian s'inspire énormément des couleurs

mélodiques de ses origines arméniennes pour composer des riffs. Nous jouons ici une gamme de Sol Majeur Harmonique. Cette gamme corres-

pond au Sol Majeur mais avec une sixte mineure. Nous obtenons donc ici Sol, La, Si, Do, Ré, Mib, Fa#, les 3 demi-tons (Si-Do, Ré-Mib et Fa#-Sol) et le

ton et demi (Mib-Fa#) créant cette couleur si particulière et exotique à nos oreilles. À jouer en son crunch. 🎵

Moderate ♩ = 77



Avoir le son de

PAR GUILLAUME LEY

System Of A Down sur Toxicity

CHANSON CULTE QUI A DONNÉ SON NOM À L'ALBUM SORTI EN 2001, TOXICITY EST UN MORCEAU PARFAIT, ALTERNANT ARPÈGES CLEAN ET RIFFS SATURÉS. UN GRAND MOMENT D'INSPIRATION MUSICALE SIGNÉ DARON MALAKIAN.


La guitare

La guitare la plus emblématique de l'époque, celle qui incarne le mieux le son et le look de SOAD, c'est l'Ibanez Iceman. Celle utilisée par Daron était un modèle custom ICX120 avec tête inversée. Le corps de la guitare sera repeint par le père du musicien en 2002 et servira de base à la réalisation d'un modèle signature, la DMM1. Si vous avez une guitare avec deux humbuckers (Daron a aussi joué par la suite sur Gibson SG, Les Paul et Flying V,

et de nombreux autres modèles). Ouvrez la tonalité à fond, privilégiez le micro manche pour le clean et le chevalet pour la saturation. Mais dans l'absolu, en mode « scène », gardez le micro chevalet tout le temps, et ça passe.

Le son

Après avoir débuté SOAD avec un Crate VFX5212, Daron est passé sur de bons vieux amplis Marshall en studio (il a notamment enregistré de nombreux sons

saturés avec un JCM800, un Super Lead 1959 et par la suite un JMP100). Il a aussi utilisé du Mesa Boogie Rectifier sur scène pour obtenir un gros son plus massif. Il a certes posé pour les pubs vantant les mérites des amplis Marshall ModeFour (produits entre 2003 et 2008), mais ne s'est pas plus affiché que ça avec ces modèles. N'hésitez pas à lorgner du côté du hi-gain, et à régler deux sons, un clean et un saturé pour vite passer de l'un à l'autre (soit avec un ampli deux canaux, soit avec une pédale de saturation costaude)... 



Effets alternatifs

Marshall Jackhammer (53 €)
Electro-Harmonix Metal Muff (85 €)
Fender Pugilist Distortion (99 €)



Ibanez

Amplis alternatifs

Line 6 Spider V60 (320 €)
Marshall MG50GFX (325 €)
Laney LV100 (340 €)

Réglages



Guitares alternatives

Epiphone SG Special (209 €)
Cort KX-100 (249 €)
Ibanez PSM-10 (265 €)



RETROUVEZ VOTRE
RUBRIQUE DÉBUTANT EN VIDÉO
DANS VOTRE ESPACE PÉDAGO
SUR WWW.GUITARPART.FR
CODE D'ACCÈS EN PAGE 3

Absolute Beginner

PAR ALEX CORDO



LEÇON N°19 : CYCLE BARRÉS (PARTIE 1/3) LES BARRÉS SUR DEUX CORDES

LES BARRÉS SONT TOUJOURS UN CAP UN PEU DIFFICILE DANS LA DÉMARCHE DE L'APPRENTI GUITARISTE. POUR LES RÉUSSIR, IL FAUT NON SEULEMENT AVOIR LA BONNE POSITION, MAIS AUSSI DE LA FORCE ET DE L'ENDURANCE. Alors bien sûr, c'est en forgeant qu'on devient forgeron mais en attendant de développer avec le temps une main de fer (de préférence dans un gant de velours), je vous propose une série de trois leçons pour vous familiariser progressivement, mais sûrement, avec les barrés. Et pour la première, focus sur les barrés à deux cordes. Hop là !

Ex 1

Avant toute chose, un petit rappel des règles de base. L'index se pose à plat sur les cordes de Si et de Mi, et le pouce est « en opposition » derrière le manche. C'est la position dite « classique ». Pour être sûr que tout est en place, jouez l'exercice en boucle : les notes doivent sonner clairement. ◉

Ex 1

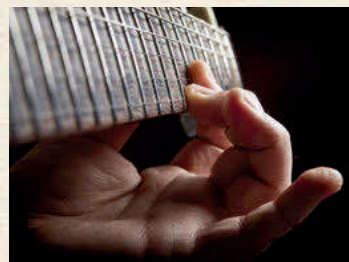


Ex 2

On complique la donne en combinant le barré avec l'utilisation des autres doigts sur la corde de Mi. Ceux-ci, contrairement à l'index qui est

à plat, doivent être arrondis : l'appui sur la corde se fait quasi perpendiculairement au manche avec le bout du doigt. La position du pouce est ici capitale : avec une position « à la Hendrix » (le pouce au-dessus

du manche), impossible de faire la chose ! Gardez le barré bien en place pendant que les autres doigts tricotent et laissez résonner chaque note autant que faire se peut. ◉



♩ = 60
Ex 2

Ex 3

Quand les autres doigts taquinent la corde

inférieure, c'est l'arrondi qui devient crucial pour laisser sonner la corde la plus aiguë. Là

aussi, le barré doit rester posé pendant les manœuvres. ▢



♩ = 60

Ex 3

Musical notation for Exercise 3, featuring a treble clef, 4/4 time signature, and a TAB line below. The melody consists of quarter notes: G4, A4, B4, C5, B4, A4, G4, F#4, G4, A4, B4, C5, B4, A4, G4, F#4. The TAB line shows the corresponding fret numbers: 5 5 5 6 | 5 5 5 7 | 5 5 5 8 | 5 5 5 7.

Ex 4

Combinaisons avec plusieurs doigts en plus du barré, qui plus que jamais doit rester en

place, même lorsque deux autres doigts sont posés. Comme dirait José, « accroché comme des coquillages à leur rocher ». Bien sûr, on peut exploiter le système

sur d'autres groupes de cordes. Et on ne s'en prive pas! ▢



♩ = 60

Ex 4

Musical notation for Exercise 4, featuring a treble clef, 4/4 time signature, and a TAB line below. The melody consists of quarter notes: G4, A4, B4, C5, B4, A4, G4, F#4, G4, A4, B4, C5, B4, A4, G4, F#4. The TAB line shows the corresponding fret numbers: 5 5 5 7 | 6 7 6 5 | 5 5 5 8 | 6 8 6 5.

Musical notation for Exercise 4, featuring a treble clef, 4/4 time signature, and a TAB line below. The melody consists of quarter notes: G4, A4, B4, C5, B4, A4, G4, F#4, G4, A4, B4, C5, B4, A4, G4, F#4. The TAB line shows the corresponding fret numbers: 5 5 5 6 | 5 5 5 8 | 7 7 7 8 | 9 7 7 10.



Le petit guide des accords

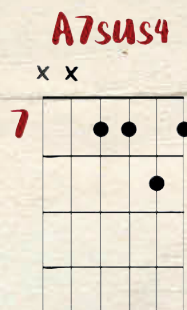
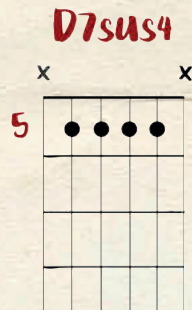
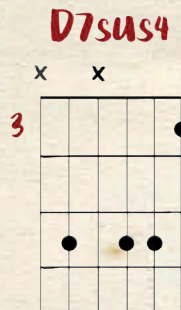
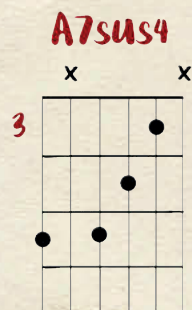
PAR FRANÇOIS HUBRECHT

L'ACCORD 7/9SUS4 (TRIADE MAJEURE AVEC LA 9^E EN BASSE)

DERRIÈRE UN NOM UN PEU BARBARE, 7/9SUS4, SE CACHE UN ACCORD TRÈS SIMPLE. En La, on va simplement jouer une triade majeure de Sol sur une basse de La (triade majeure avec la 9^e en basse). C'est un accord avec une belle sonorité (à la fois simple, triade, avec une petite tension due à la basse étrangère) que l'on retrouve en jazz, soul, en pop et en rock (voyez le Défi solo de ce mois-ci). On le trouve aussi noté 7sus4.

Les doigtés

Il y a deux doigtés principaux, que l'on peut transposer sur deux sets de cordes différentes, donc au final quatre schémas d'accords que voici. D'abord la triade dans son état fondamental (schémas 1 et 2), et version 2 avec la triade dans son second renversement (Schémas 3 et 4).



Ballade rock

Et voici deux exemples musicaux. D'abord une rythmique chaloupée en La 7^e. On a donc

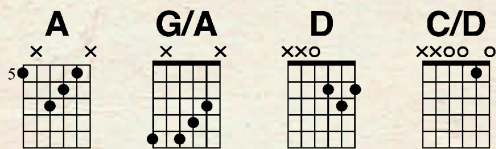
un accord de La, puis on descend la triade d'un ton pour obtenir un Sol basse La (ou La7sus4). Dans l'exemple 2, un jeu en arpège utilisant les cordes à vide.

Nous sommes ici en Ré7, avec un Ré majeur puis un Do basse Ré. Même principe, on descend la triade (sur les trois cordes aiguës) d'un ton pour passer de l'un à

l'autre. Des doigtés simples pour un rendu musical très plaisant.

♩ = 120

Ex 1



♩ = 66

Musical notation for Ex 1, showing guitar chords and tablature.

Chords: A, G/A, A, G/A, D, C/D

Tablature (TAB):

```

5 6 7 | 5 6 7 | 5 6 7 | 5 6 7 | 2 3 4 | 2 3 4 | 2 3 4 | 2 3 4
5 7 5 | 5 7 5 | 5 7 5 | 5 7 5 | 0 2 3 | 0 2 3 | 0 2 3 | 0 2 3
5 5 5 | 5 5 5 | 5 5 5 | 5 5 5 | 0 2 3 | 0 2 3 | 0 2 3 | 0 2 3
    
```



PAR STEF BOGET

1994, ANNÉE ROCK! FUSION, PUNK ET BRITPOP

POUR CETTE 4^E ESCALE DE NOTRE FLASHBACK EN 1994, revivons ensemble les moments forts de ce mois d'avril 94. Au programme : *Persona Non Grata* (Urban Dance Squad), *Smash* (The Offspring) et *Parklife* (Blur).

Ex n°1

Urban Dance Squad

son saturé
micro chevalet

♩ = 94

La fusion rap-rock hollandaise. Ce riff utilise les notes de la gamme de FA# blues. Le débit MD est à la double-croche et reste continu tout le long.

Notons le double bend, ce dernier assigné à deux notes jouées simultanément (double stop).



F#5 **A5 F#5**

The musical notation shows a guitar riff in F# major, 4/4 time. The first part consists of a continuous eighth-note pattern on the strings, with a double-bend on the final note. The second part features a double-stop bend on the final note. The tablature below shows the fretting: 4 4 4 4 2 2 0 2, 4 4 4 4 2 2 0 2, 4 4 4 4 2 2 0 2, 0 2 0 2 4 4 4 4 2 2 0 2.

Ex n°2

The Offspring

son saturé/micro chevalet

♩ = 158

Le revival punk californien. Cet exemple ne présente pas de difficulté particulière. La première mesure concerne le riff en power chords à jouer

quatre fois. La suite évoque une phrase en double-stops autour des power chords B5, D5 et A5, venant se superposer sur le riff.



B5 **D5** **F#5** **A5** **4x** **4x**

The musical notation shows a guitar riff in F# major, 4/4 time. It starts with a power chord B5, followed by a melodic phrase in double-stops over D5 and A5. The riff is repeated four times. The tablature shows fretting: 4 2, 7 5, 4 2, 7 5, and then double-stops on 7 10, 10 5, 5 5.

Ex n°3

Blur

son crunch/
sélecteur : positions
intermédiaires ou centrale

♩ = 120

La brit pop sort les crocs. La rythmique au complet (sur 8 mesures) a été enregistrée et filmée au studio de GP (voir vidéo). En voici les 4 premières mesures : le principe est de

garder le même gimmick sur l'accord G (mesures 1 et 2) puis sur C (mesures 3 et 4). Je vous conseille d'adopter les coups de médiator tels que notés sur la partition.



(G) **(C)**

The musical notation shows a guitar riff in G major, 4/4 time. It consists of eighth-note patterns on the strings, with a pick attack (P.M. --) indicated. The riff is repeated four times, alternating between G and C chords. The tablature shows fretting: 4 5 3, 4 5 3, 3 3, 4 5 3, 3 3.



RETROUVEZ LES RIFFS DE L'ACTU
EN VIDÉO + PLAY-BACK
DANS VOTRE ESPACE PEDAGO
SUR WWW.GUITARPART.FR
RETROUVEZ LE CODE EN PAGE 3

Les Riffs de l'Actu

PAR ÉRIC LORCEY



PREMIER AVRIL

UN AN APRÈS LA DISPARITION DE DOLORÈS O'RIORDAN, les trois autres membres des Cranberries sortent un album posthume composé des 11 titres qu'ils venaient de boucler. Ce mois-ci, les français de Stuck In The Sound reviennent avec « Billy Believe ». Enfin nous retrouvons aussi Gary Clark Jr, Mark Morton (guitariste du groupe de metal Lamb Of God) et Hozier.

Riff 1

À la manière de Gary Clark Jr

Nous jouons ici une petite grille simple en Mi bémol mineur. Nous enchaînons les accords Db, Ebm et Cb (qui a le même son qu'un B, mais qui est nommé dans cette tonalité Cb).

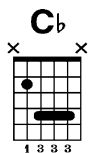
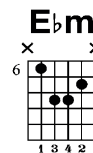
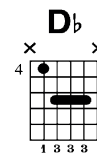
Aucune difficulté particulière ici. Soignez bien la sonorité des accords puisque c'est la composante la plus importante ici. À jouer en son clean. 🎧



Moderate ♩ = 60

Musical notation for Riff 1, showing a 4/4 time signature and a key signature of three flats. The riff consists of a melodic line and a bass line. The chords are Db, Ebm, and Cb.

Chord diagrams for Db, Ebm, and Cb are provided to the right of the notation.



Riff 2

À la manière des Cranberries

Nous sommes ici en Do mineur. Nous jouons une petite ligne mélodique sur la corde de Si. Attention au placement rythmique souvent sur le contretemps. En fin

de phrase, vous croiserez un petit hammer-on qui vous demandera, pour enchaîner avec la reprise, un changement de doigt un peu rapide. À jouer en son clean. 🎧



Moderate ♩ = 105


Musical notation for Riff 2, showing a 4/4 time signature and a key signature of three flats. The riff consists of a melodic line and a bass line. The chords are Db, Ebm, and Cb.

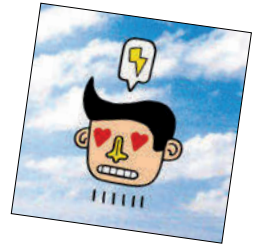
Chord diagrams for Db, Ebm, and Cb are provided to the right of the notation.

Riff 3

À la manière de
Stuck In The Sound

Nous passons maintenant en Sol mineur pour ce riff construit sur un débit en double-croches (en aller/retour) de la corde de Ré à vide, ponctué de notes formant une petite mélodie. La difficulté ici est de bien synchroniser main

droite et main gauche afin que les notes appuyées soient bien précises et ne « bavent » sur la note suivante ni ne sonnent comme un hammer-on depuis la note précédente. À jouer en son saturé. 



Moderate ♩ = 135


Musical notation for Riff 3, featuring a treble clef, key signature of one flat (Bb), and 4/4 time signature. The riff consists of eighth notes on the open D string, followed by a melodic phrase. A first ending bracket covers the first two measures, and a second ending bracket covers the last two measures, both marked with a repeat sign and a '3x' multiplier. The guitar tablature below shows the fret numbers for each string.

TAB: 12-0-0-0-0-0-0-0-12-0-0-13-0-0-10-0 | 12-0-0-0-8-0-0-0-10-0-0-0-7-0-0-0

Riff 4

À la manière de
Mark Morton

Nous sommes à présent en 6/8, soit en rythmique ternaire. Nous jouons une phrase construite autour de la quinte Ré-La, ponctuée d'un slide vers le Do. Soyez bien précis à la main droite pour différencier les notes en palm-mute de

celles jouées normalement. L'alternance allers et retours demandera un peu de pratique car il arrive ici de jouer un retour sur la corde grave et un aller sur la corde aigüe. À jouer en son saturé. 



Da Capo

Musical notation for Riff 4, featuring a treble clef, key signature of one flat (Bb), and 6/8 time signature. The riff is in 6/8 time and features a mix of palm-muted and normal notes, with slides. A first ending bracket covers the first two measures, and a second ending bracket covers the last two measures, both marked with a repeat sign and a '3x' multiplier. The guitar tablature includes palm-mute (P.M.) and slide (sl.) markings.


TAB: P.M. -+ P.M. P.M. -+ P.M. sl. | P.M. -+ P.M. -+ P.M. -+ P.M. sl.

TAB: 7-7-10-7-10-7-7-10-7-10-7-5 | 7-7-7-10-7-5-7-7-7-10-7-5

Riff 4

À la manière de
Hozier

Nous terminons par une rythmique en La mineur, en 3/4. Le placement rythmique est un peu délicat à bien exécuter, notamment les liaisons (hammer-on et pull-off). Les deux petites

phrases incorporant des triples-croches vous demanderont probablement un peu de travail à un tempo plus lent, afin de bien les assimiler. À jouer en son crunch. 



Da Capo

Musical notation for Riff 4, featuring a treble clef, key signature of one flat (Bb), and 3/4 time signature. The riff is in 3/4 time and features a mix of eighth and quarter notes. A first ending bracket covers the first two measures, and a second ending bracket covers the last two measures, both marked with a repeat sign and a '1.' or '2.' multiplier. The guitar tablature shows fret numbers and fingerings.

TAB: 0 0 2 0 2 0 2 | 0 0 2 0 2 0 2 | 0 0 2 0 2 4 2 0 2



RETROUVEZ LA RUBRIQUE JAZZ
EN VIDEO + PLAY-BACK
DANS VOTRE ESPACE PEDAGO
SUR WWW.GUITARPART.FR
RETROUVEZ LE CODE EN PAGE 3

Défi solo

PAR JIMI DROUILLARD



LA PENTA MAJEURE CONTRE-ATTAQUE

POUR CE NOUVEAU DEFI SOLO, NOUS NOUS ATTAQUONS À LA GAMME PENTATONIQUE MAJEURE. Vous connaissez bien la penta mineure (en La : La, Do, Ré, Mi, Sol, La). Si vous décalez d'une tierce mineure (1 ton et 1/2) en dessous vous tombez sur la penta majeure (La, Si, Do#, Mi, Fa#) qui va faire sonner merveilleusement un accord majeur (A ou A6) et vous utilisez les mêmes bends et ornements, ainsi que la blue-note, Do bécarre. On peut aussi rajouter le Sol si l'accord est 7^e.

Solo 1

DIFFICULTÉ

Les quatre premières mesures sont sur A6 et G/A (qui est une sorte d'accord de La suspendu). À la 5^e mesure, on

passse sur C/D et on peut jouer D penta majeur. Mesure 9 sur l'accord de Fa, on joue Fa penta maj (Fa, Sol, La, Do, Ré) et

mesure suivante, sur l'accord de Sol, Sol majeur penta (Sol, La, Si, Ré, Mi). ●



♩ = 131

SOLO 1

A6 G/A A6

G/A C/D G/D A6 G/A

F G A6



A6 **G/A** **A6** **G/A**

TAB 2 2 4 2 | 3 3 3 5 0 2 | 2 2 4 2 | 8 8 5 5 | 0 3 5

Solo 2

DIFFICULTÉ

Sur cet accord de A6, on joue de C/D, j'utilise la penta majeure : de C/D, j'utilise la penta majeure : bend (et dans cette musique la la blue-note, Do bécarré, et la de Do. Mesures 26 et 27, le plan : penta majeure est reine). sixte, Fa#. Mesure 22, sur l'accord : est très country avec ses hold

A6 **G/A** **A6** **G/A**

SOLO 2

TAB 5 4 7 6 7 5 7 | 5 6 5 7 5 7 5 | 4 5 7 | 5 6 5 7 5 | 10 12 10

C/D **G/D** **A6** **G/A**

TAB 8 6 7 5 7 5 5 7 | 5 6 7 8 4 5 7 5 7 | 5 6 5 7 5 7 5 | 10 9

F **G** **A6** **G/A**

0:53

TAB 6 8 8 8 8 6 | 8 10 10 8 10 8 | 7 5 | 5 4 7 6 7 5 7

A6 **G/A** **A6** **G/A**

TAB 5 6 5 7 5 7 5 | 4 5 8 | 5 6 5 7 5 7 5 | 10 8 9 8 10



Rockband

PAR SAM 'SNAKE' DE BLACK BOMB Ä



BLACK BOMB Ä

SAM (DIT SNAKE), GUITARISTE DE BLACK BOMB Ä, revient pour GP sur la carrière du groupe (24 ans d'existence) en passant en revue des riffs des différents albums du groupe, de « Human Bomb » (2001) à « Black Bomb Ä » (sorti fin 2018, Verycords), qui témoignent de l'évolution de son style, entre metal, punk, hardcore, death metal.



Pour jouer la musique de BBÄ, le choix de l'accordage est important...

Oui, c'est même essentiel. J'ai vu pas mal de vidéos sur YouTube où des guitaristes essaient de jouer des morceaux de Black Bomb Ä en accordage standard (notamment le titre *Mary*) et si vous n'êtes pas accordé comme moi, ça ne sonne pas. En fait, je joue toujours en Drop. Soit en Drop C, c'est-à-dire comme le Drop D, mais toutes les cordes un ton plus bas (ce qui donne, du grave à l'aigu : Do / Sol / Do / Fa / La / Ré), soit un Drop B, encore un demi-ton plus bas (Si / Fa# /

Si / Mi / Sol# / Do#). Evidemment pour jouer avec cet accordage, il faut adapter le tirant des cordes. J'utilise du 12-68 (Elixir).

Quelles sont tes guitares ?

Je joue depuis un bout de temps sur les guitares de la marque polonaise Mayones, avec qui j'ai un partenariat. Je suis en train de travailler avec le luthier français Tom Marceau sur deux modèles spéciaux, une guitare de type Flying V et une autre type SG. Des guitares qui n'existaient pas chez Marceau Guitars. Je viendrai vous présenter ça.

D'autres conseils pour jouer les riffs de Black Bomb Ä ?

L'autre chose importante, c'est la main droite. Il y a beaucoup de riffs qu'il faut jouer en aller simple avec une bonne attaque pour un rendu bien incisif. C'est l'école James Hetfield. Il faut donc mieux se chauffer pour jouer certains riffs dont le tempo est élevé. Avant un concert, j'aime bien avoir un peu de temps pour délier les doigts : des petits exercices chromatiques pour la main gauche, les riffs hardcore de Black Bomb Ä pour la main droite. 🎵



ACCORDAGE: DROP C: CGCFAD

Ex n°1

Pour poser l'ambiance du riff de Doll, qui s'appuie sur les cordes à vide, n'hésitez pas à laisser résonner les notes.

♩ = 90

Ex 1

D
A
D
C
G
C
F
A
D

1

2

Ex n°2

L'intro rock'n'roll de Double envoie bien le bois. Servez-vous des doigts qui ne frettent pas les cordes pour bloquer les cordes non jouées, et gagner en liberté à la main droite.

♩ = 105

Ex 2

D
A
D
C
G
C
F
A
D

1

3

ACCORDAGE: DROP B: BF#BEG#C#

Ex n°3

On tombe l'accordage encore un peu plus pour On Fire, en drop B. Pour faire sonner l'harmonique artificielle du riff, le pouce doit effleurer la corde immédiatement après l'attaque du médiator. C'est un coup à prendre. Notez que suivant où vous attaquez sur la corde, vous obtiendrez des notes différentes en harmoniques.

♩ = 100

Ex 3

D
A
D
C
G
C
F
A
D

1

Ex n°4

⋮ Dans *Bullet Proof*, soignez les pull-offs et le slide. ●

♩ = 105
Ex 4

Ex n°5

⋮ *Wake Up* tient sa promesse et ne manquera pas de faire aussi tomber du lit votre main droite avec son tempo qui envoie! ●

♩ = 170
Ex 5

Ex n°6

⋮ Le second riff de *Wake Up*, toujours aussi speed! Vous pouvez l'enchaîner avec le premier riff. ●

♩ = 170
Ex 6

Un plan, un effet...



PAR ÉRIC LORCET

LE DELAY OU COMMENT SHREDDER LES DOIGTS DANS LE NEZ!

LE PRINCIPE DU DELAY EST CONNU DE TOUS : RÉPÉTER DE MANIÈRE PLUS OU MOINS RAPIDE ET SUR UNE DURÉE PLUS OU MOINS LONGUE UNE PHRASE OU RYTHMIQUE DE GUITARE. JUSQUE-LÀ, RIEN DE NOUVEAU.

Toutefois, si on y réfléchit bien, il est possible d'utiliser le delay pour donner l'illusion que l'on joue deux fois plus vite ! En effet, en paramétrant l'effet pour n'obtenir qu'un seul « rebond » avec une répétition assez rapide, on obtient, en jouant une note, l'impression qu'on en a joué deux. Et le shred devient deux fois plus simple !



À la manière de
*He Man Woman
Hater* de Nuno
Bettencourt

DIFFICULTÉ

Écoutez bien l'intro du morceau d'Extreme *He Man Woman Hater* : on entend un gros shred de guitar hero (surtout connaissant la technique

de Nuno Bettencourt, même si, sur l'album, c'est Dweezil Zappa qui joue cette intro !), mais c'est une illusion, le guitariste ayant ici parfaitement réglé son delay pour que la répétition des notes qu'il joue tombe entre celles-ci. Comment faire alors, me direz-vous. C'est simplissime : il suffit de connaître le tempo auquel on souhaite jouer, régler le Time du delay sur la double-croche avec un Feedback quasi nul et un Mix permettant à

la répétition d'être au même volume que la note directe et le tour est joué ! Ici, nous sommes à 188 à la noire, ce qui correspond (quasiment) à 80 ms pour la double-croche. Il ne reste plus qu'à jouer des croches, ici d'abord des chromatismes (mesures 1 à 3) puis la gamme de La mineur (4 à 8) et enfin la gamme de Mi diminué (mesure 9). La seule difficulté étant d'être extrêmement précis rythmiquement.

1

TAB

12 11 10 9 11 10 9 8 | 10 9 8 7 9 8 7 6

3

TAB

8 7 6 5 7 6 5 4 | 8 5 7 4 8 5 7 4 | 8 5 9 6 8 5 7 4 | 7 0 4 0 8 0 5 0

7

TAB

10 0 7 0 12 0 8 0 | 13 10 15 10 13 10 12 0 | 5 8 6 9 7 10 9 12 | 10



RETROUVEZ LA RUBRIQUE JAZZ
EN VIDEO + PLAY-BACK
DANS VOTRE ESPACE PEDAGO
SUR WWW.GUITARPART.FR
RETROUVEZ LE CODE EN PAGE 3



Jazz club

PAR JIMI DROUILLARD



IMPRO SUR DOXY

AUJOURD'HUI UN STANDARD DE TAILLE, DOXY, ÉCRIT PAR UN HOMME DE GRANDE TAILLE AUSSI : SONNY ROLLINS. C'est un AABA avec une super grille. Sur le A il y a une descente chromatique d'accords 7 et un II, V, I, encore avec des accords 7. Nous sommes en D majeur. Le pont est constitué d'un II, V, I en G avec un V altéré (9#).

Le solo

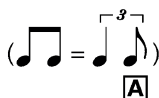
DIFFICULTÉ

Dans le solo il y a beaucoup de plans que vous devez apprendre pour vous en resservir sur des

enchaînements classiques jazz. Par exemple, sur les descentes chromatiques (mesures 17, 18 ou 21, 22) ou encore sur le II-V :

en mesures 25 et 26. Le A du début et mesure 29 sont assez proche du thème. ●

♩ = 107



A

D7 C9 D7 B9 E9 A7 D6 A7(#5)

A

D7 C#7 C9 B9 E9 A7

B

Am9 D7#9 G7 A#dim



A
D7 C#7 C9 B9 E9 A7 D6

TAB: 5 4 5 4 4 3 3 2 3 3 2 0 1 2 2 0 2 0 5 5

A
D7 C9 D7 B9 E9 A7 D⁶/₉ A7(#5)

TAB: 5 4 2 5 3 5 3 5 4 2 5 2 4 2 6 5 4 5

A
D7 C#7 C9 B9 E9

TAB: 10 11 10 9 10 9 11 10 7 8 9 8 7 8 7 9 8 5 7 6 7 5 8 7 6 5 6

B
Am9 D7#9 G7 A^bdim

TAB: 6 7 5 5 1 0 2 1 2 0 1 4 3 4 3 1 0 1 3 4 3 3 5 3 4 5 4 3 7 4 7

A
D7 C9 D7 B9 E9 A7 D⁶/₉

TAB: 6 7 7 7 4 3 4 3 4 3 2 0 3 2 1 0 3 6 5 6 5 7 9 10 11 10 7 10 9 9



RETROUVEZ LES VIDÉOS
DE CETTE MASTERCLASS
DANS VOTRE ESPACE PEDAGO
SUR WWW.GUITARPART.FR
CODE D'ACCÈS EN PAGE 3



Jake Bowen

AU CENTRE DE PERIPHERY

CRÉÉ EN 2005 PAR LE GUITARISTE MISHA MANSOOR, PERIPHERY COMPTE TROIS GUITARISTES. POUR PRÉSENTER LE DERNIER OPUS DU GROUPE « PERIPHERY IV : HAIL STAN », LE GUITARISTE JAKE BOWEN (QUI S'AVÈRE ÊTRE AUSSI LE NEVEU DE JOHN PETRUCCI) NOUS PASSE EN REVUE QUELQUES RIFFS DU DISQUE AVEC SA GUITARE SIGNATURE IBANEZ JBM10FX.

Les trois guitaristes du groupe de Washington DC jouent en général avec le même accordage, dicté par le morceau, et leur rôle est lié à leur place dans le mix (et donc sur scène). Jake est au centre et joue pas mal de riffs, de solos, ainsi que des passages en son clair. Au programme de cette masterclass, gros riffs lourds (accordage bien grave), avec les décalages rythmiques habituels au groupe, mais pas que.

Pour les quatre premiers exemples, on utilisera l'accordage suivant : A / G / C / F / A / D

Ex n°1

Le riff de *Follow Your Ghost*, comme souvent chez Periphery, brouille les pistes au niveau rythmique. On est pourtant dans une mesure à 4/4, mais le motif, qui se décale et évolue, donne le sentiment de mesures asymétriques. C'est un 4/4 « tronqué ».

♩ = 125

Ex 1

D
A
F
C
C
G
A

Ex n°2

En revanche, c'est bien à des mesures asymétriques qu'on a affaire dans *Garden In The Bones*. Le riff tourne sur deux mesures, un 7/8 et un 4/4.

♩ = 130

Ex 2

D
A
F
C
C
G
A

Ex n°3

Slides, cordes à vide et sauts de cordes pour ce passage de *Garden In The Bone*. N'hésitez pas à laisser les notes se mélanger, notamment lors de l'utilisation des cordes à vide. ○

♩ = 130

Ex 3

D A F C G A

Ex n°4

La section du milieu de *Follow Your Ghost*, en mode riff d'outre tombe, toujours dans l'esprit 4/4 tronqué. ○

♩ = 125

Ex 4

D A F C G A

3

8vb

P.M. -----+ P.M. -----+ P.M. -----+ P.M. -----+ P.M. -----+

TAB 4/4 2 2 1 1 0 0 4/4 2 2 1 0 5 4 1 2 2 1 0 4/4 2 2 1 0 4/4 2 2 1 1 0 0 5 4 1

6

8vb

P.M. -----+ P.M. -----+ P.M. -----+ P.M. -----+ P.M. -----+

TAB 2 2-2-1-1-0-0 4/4 2-2-1-0 4/4 2-2-1-1-0-0 5 4 2-2 1-0 4/4 2-2-1

Ex n°5

Accordage:
G/G/C/F/A/D

: Changement d'accordage pour *Reptile*, ou la ballade à la Periphery! En fait, on tombe la corde de A grave encore

: un poil, c'est-à-dire au G. De superbes arpèges en clean, avec des accents rythmiques qui sonnent 7/8 + 9/8, mais

: qui peuvent aussi se concevoir dans un 4/4. Laissez résonner les cordes autant que faire se peut. 🟡

♩ = 120
Ex 5

1

TAB 0 3 2 4 0 4 2 0 3 2 4 0 4 2 4 10 7 8 0 8 7 8 8

4

TAB 10 7 8 0 8 sl. 7-9 7 sl. 10 14 16 13-8 0 sl. 4-5 sl. 0 3 sl. 5-7 5 8 5

QUAND
VOUS REFERMEZ
UNE **Revue**
UNE NOUVELLE VIE
S'OUVRE À ELLE.

EN TRIANT VOS JOURNAUX,
MAGAZINES, CARNETS, ENVELOPPES,
PROSPECTUS ET TOUS VOS AUTRES
PAPIERS, VOUS AGISSEZ POUR UN MONDE
PLUS DURABLE. DONNONS ENSEMBLE
UNE NOUVELLE VIE À NOS PRODUITS.

CONSIGNESDETRI.FR

CITEO

Le nouveau nom d'Eco-Emballages et Ecofolio



CORT

NOUVEAUTÉS 2019

ESSAYEZ-LES SANS PLUS ATTENDRE CHEZ VOTRE REVENDEUR

Plus d'informations sur : www.lazonedumusicien.com

Cort



*UNE AUTRE
FORME DE
RÉVOLUTION*

⊖ ≠ √

LA NOUVELLE COLLECTION ST. VINCENT

NOUVELLES FINITIONS, NOUVELLES CONFIGURATIONS MICRO, MANCHES TORRÉFIÉS. DISPONIBLE MAINTENANT

ERNE BALL

MUSIC MAN